

Dar.  
E41  
B44

Library

University of Pittsburgh

*Darlington Memorial Library*

Class <sup>Dar.</sup> E41 .....

Book B44 .....

1296

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Pittsburgh Library System

REMARQUES  
SUR LA CARTE  
DE  
L'AMERIQUE  
SEPTENTRIONALE,

COMPRISE ENTRE LE 28<sup>c</sup> ET LE 72<sup>c</sup> DÉGRÉ  
DE LATITUDE,

A V E C

UNE DESCRIPTION GEOGRAPHIQUE  
DE CES PARTIES;

*Jacques Nicolas*

Par M. BELLIN, Ingénieur de la Marine & du Dépôt des  
Cartes, Plans & Journaux, Censeur Royal, de l'Académie de Marine, & de la Société Royale de Londres.



A P A R I S,

De l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Augustins,  
à la Bible d'or.

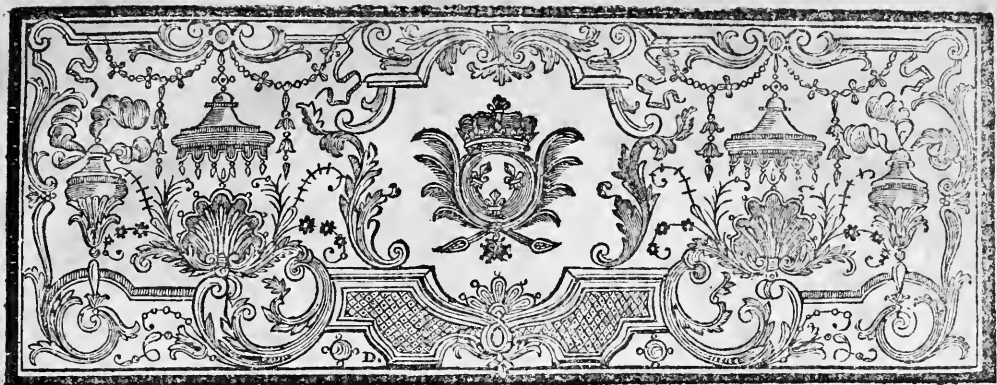
---

M. DCC. LV.

Lat  
141  
B-44

3046

500  
8/2/52



# REMARQUES SUR LA CARTE DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE,

*Comprise entre le 28<sup>e</sup> & le 72<sup>e</sup> degré de Latitude ;  
avec une Description Géographique de ces Parties.*

**L**ES Traités de Géographie ne nous donnent pas une connoissance bien juste & suffisamment détaillée de l'Amérique Septentrionale. Les Cartes qui ont été publiées pour cette Partie du Monde , à la fin du siècle dernier & au commencement de celui-ci , ne sont pas plus exactes , & si on les compare entre elles , on sera frappé des différences considérables qui s'y trouvent , tant sur l'étendue que sur la situation des mêmes Parties ; mais on peut excuser leurs Auteurs sur le peu de connoissances qu'on en avoit

alors, & qui ne commencent à se développer que depuis une dizaine d'années : & quoique nous soions encore loin de la précision nécessaire , à laquelle il y a tout lieu d'espérer que nous parviendrons dans quelques années ; en attendant ces connoissances , j'ai cru qu'il étoit utile de fixer celles que nous avons aujourd'hui , & d'en faire connoître le degré de certitude.

Parmi les Cartes les plus récentes , & qu'on doit avec justice regarder comme les meilleures , celle qui a été faite en 1746 , par M. Danville , Géographe du Roi & de l'Académie des Inscriptions , doit tenir le premier rang : ensuite viennent deux Cartes Angloises , publiées à Londres ; la première en 1753 par M. Green , en trop petit point à la vérité pour y trouver les détails nécessaires que l'on y a même trop négligés ; mais elle est accompagnée d'un Mémoire rempli de Remarques utiles à la perfection de la Géographie ; la seconde a pour titre , *Carte des Possessions des François & des Anglois dans l'Amérique Septentrionale* , par M. Mitchell en 1755. Elle est en huit feuilles , & contient les mêmes Parties que la nouvelle Carte dont il s'agit. On peut joindre à ces Cartes celle que M. Robert a publiée en 1753. Je crois qu'il est inutile de rappeler ici ce que j'ai donné en 1744 sur l'Amérique ; & surtout ( 1 ) ces trois Cartes du Canada & de la Louisiane , qui , si je l'ose dire , ont servi de base à ceux qui ont travaillé depuis , comme il est aisé de s'en convaincre à la première inspec-

(1) Ce sont ces trois Cartes sur lesquelles j'ai fait beaucoup de corrections & d'additions , que j'ai publiées en 1755 , ce qui les rend entièrement différentes de l'Edition de 1744.

tion ; malgré les changemens & les améliorations qu'ils peuvent y avoir faits , & dont je crois être en droit de profiter.

Qu'on ne croie pas que j'aie envie d'attaquer ni les Auteurs , ni leurs Ouvrages ; je connois le mérite des uns & des autres , & je leur rends la justice qui leur est dûe : si je suis forcé d'employer la critique , je ne m'en servirai que comme d'un flambeau pour m'éclairer , & me conduire dans une carrière obscure où il est si facile de s'égarer ; que si malgré cet aveu , quelques Auteurs , soit François , soit Anglois , s'en trouvoient offensés , ce mot fera toute ma réponse :

*Cædimus , inque vicem prebemus crura sagittis.\**

Un écueil qu'il faut éviter avec soin , & contre lequel beaucoup d'Auteurs ne sont pas assez en garde , c'est cette prévention particuliere , soit pour la Nation , soit pour quelques idées séduisantes , auxquelles on sacrifie toute autre connoissance , & que l'on défend souvent avec aigreur.

La Géographie n'est *qu'une* ; & par conséquent vraie : c'est la dégrader , que de s'en servir pour appuyer de fausses conjectures , ou d'injustes prétentions ; c'est cependant ce qu'on a vu dans plusieurs Cartes de l'Amérique Septentrionale , & surtout dans celles que les Géographes Anglois ont publiées récemment ; mais il est certain que l'amour de la Patrie n'est pas plus une excuse pour le Géographe , que la façon de représenter les choses ne fait loi pour les Nations voisines.

En effet , qu'un Géographe , Anglois ou François ,

change les noms reçus anciennement pour chaque Pays, qu'il les porte aux Contrées voisines, qu'il en resserre ou étende les limites, suivant certaines circonstances; qu'il ajuste sa Carte à des idées particulières qu'il a adoptées, on n'en peut assurément rien conclure, & de pareils Ouvrages ne sont pas des titres qu'on puisse opposer sérieusement en cas de contestation. Mais le Géographe qui cherche le vrai, remonte aux premières découvertes, & suit leurs progrès; il connoît les premiers noms, & les changemens que le tems & les circonstances leur ont fait essuyer; il distingue les premiers établissemens, de ceux qui les ont suivis, & ne marque de limites que celles qui sont constatées par des Traités.

Voilà les regles que je me suis imposées, c'est au Public à juger si je ne m'en suis pas écarté.

Après ces réflexions préliminaires, qui m'ont paru essentielles dans les circonstances présentes, je vais entrer dans la discussion géographique des principales Parties de l'Amérique Septentrionale, renfermées entre le 28 & le 72° degré de Latitude, & pour le faire avec quelque ordre, je diviserai cette grande étendue de Pays en six Parties principales, en commençant par le Nord, & suivant vers le Sud, ordre assez naturel en Géographie, ce qui forme autant d'articles différens.

1°. La Baie de Hudson, & les Pays voisins.

2°. La nouvelle France, ou le Canada.

3°. Les Côtes Orientales de l'Amérique, depuis l'Acadie jusqu'à la Floride, contenant les Pays possédés par les Anglois, entre les Montagnes des Apalaches & l'Océan.

4°. La Floride.

5°. La Louifiane.

6°. Le nouveau Mexique , & Pays voifins.

## ARTICLE PREMIER.

### *La Baie de Hudfon, & les Pays voifins.*

**L**A Baie de Hudfon & les Pays voifins font une grande étendue de Côtes , renfermée entre le 67 & le 51°. degré de Latitude Septentrionale.

On communique à ces Côtes par un Détroit qui porte le nom de Hudfon. On varie fur fa longueur. Sa largeur eft de 30 à 40 lieues plus ou moins, fuivant le giffement des Terres.

Ce Détroit fut découvert en 1610 , par Henri Hudfon , Anglois , au fervice de la Hollande. Hudfon périt dans ce Voyage , enforte qu'on ne fait rien de positif de ce qu'il y fit. Il eft feulement certain qu'il ne pénétra pas bien avant au-delà du Détroit.

On voit, fur quelques Cartes , qu'en 1619 Jean Munck , Danois , paffa le Détroit de Hudfon , & alla aborder à l'Oueft fur la Côte oppofée ; qu'il y mouilla à l'entrée d'une riviere par les 59 degrés de Latitude , à laquelle il donna le nom de Riviere Danoife , la même qui s'appelle aujourd'hui la Riviere de Churchill. Mais fuivant les Relations qui parlent du Voyage de Jean Munck , il paroît qu'il faut chercher dans le Détroit de Davis , la Riviere où il mouilla , & que ce Marin n'a pas entré dans le Détroit de Hudfon.

Les Capitaines Thomas Button en 1612, Lux Fox & James en 1631, passèrent le Détroit pour chercher de ce côté, un passage aux Indes. Button découvrit la Grande Baie qui porte son nom, & dans laquelle est situé le Port Nelson. James acheva la découverte de la Baie, à l'entrée de laquelle Hudson hiverna.

Le premier qui alla dans ces Mers avec des vûes d'établissement fut le sieur Bourdon habitant de la Nouvelle France. Le Gouverneur Général l'y envoya en 1656 pour en prendre possession au nom du Roi Très Chrétien.

Ce ne fut qu'en 1667 que les Anglois commencerent à s'établir dans la Baie de Hudson, conduits par deux (3) Transfuges François. Cette Entreprise, qui étoit une invasion, excita les plaintes les plus vives de la part de la France. L'Angleterre ne s'étant pas mise en peine de les redresser, les François en 1682 voulurent s'emparer du Fort Robert & des Postes Anglois. L'Armement que firent des Négotians de Quebec, pour cet effet, ne se trouvant pas assez fort, ils furent former un établissement dans une Ance où se déchargent deux Rivieres qu'ils nom-

(3) Desgrofeillers & Radisson, instruits, par différens Voyages qu'ils avoient faits au Nord de Quebec & par les Relations des Sauvages, de la proximité de la Baie de Hudson, & de la facilité d'y faire un établissement, le proposerent ; mais leur projet ne fut pas goûté, il fut même traité de chimérique : ce qui les fit s'adresser aux Anglois qui en profiterent, & les chargerent de la conduite & de l'exécution. Ils bâtirent le Fort Rupert, ( en François Robert ) à l'embouchure de la Riviere de Nemiscau, qui fait la communication du Lac des Mistassins avec le fond de la Baie de Hudson, de sorte que cet établissement n'étoit qu'à cent lieues de Quebec.

merent l'une Riviere de Bourbon (4), & l'autre Riviere sainte Therèse, & que les Anglois appellent aujourd'hui le Port Nelson.

Desgroseillers, qui étoit rentré au service de sa Patrie, bâtit un Fort sur la Riviere sainte Therèse, dont les Anglois s'emparerent en 1685 deux années après.

En 1686 les François, plus heureux, enleverent aux Anglois tous les établissemens qu'ils avoient dans la Baie : il ne resta à ces derniers que le Port Nelson dans les Mers au-delà du Détroit. Enfin, sans entrer dans le détail des entreprises des Anglois & des François, & de leurs différens succès, il suffit d'observer que la France leur a cédé cette Baie par le Traité d'Utrecht.

Voilà un précis exact & fidele de ce qui s'est passé depuis la découverte de Hudson, il reste à donner une idée des établissemens que les Anglois ont aujourd'hui sur ces Côtes. On en compte sept ; à cinq desquels il y a des Forts ; savoir, le Fort du Prince de Galles, le Fort d'Yorck, la Factorie de Flambourough, celle de Henley, le Fort Albani, le Fort Moose & le Fort de Rupert.

1°. *Le Fort du Prince de Galles*, par la Latitude de 58 degrés 56 minutes, & par les 97 (5)

(4) Le nom de Riviere de Bourbon lui avoit été donné dès 1675, par un Navire François qui avoit hiverné à son embouchure.

(5) Suivant les observations du Capitaine Midleton en 1743, rapportées par M. Green. Mais sur les mêmes observations, M. Delisle a conclu cette longitude de 97 degrés 10 minutes & demie à l'Occident de Paris, en comparant l'émergence du premier Satellite de Jupiter qu'il avoit observée à Petersbourg le 28 Mars 1742, avec celle observée trois jours après au Fort Churchill par le Capitaine Midleton le 31 Mars 1742.

degrés 15 minutes de Longitude occidentale du Méridien de Paris , est situé dans une petite Isle à l'embouchure de la Riviere de Churchill, qui a porté pendant long-temps, comme on le voit dans les Cartes, le nom de Riviere de Munck, ou Riviere Danoise, & que les Anglois ont changé depuis quelques années en celui de Churchill. Les Navires peuvent hyverner dans ce Port, en prenant des précautions pour leur sûreté & pour celle des Equipages, car l'hyver y est très long & des plus rigoureux; les terres y sont incultes, mais couvertes de bois qui ne sont pas de si belle qualité que quelques Relations le disent: la pêche & la chasse sont les seules ressources qu'on tire du Pays, encore manquent-elles souvent; & il n'y a que le commerce des Pelleteries, que l'on fait avec les Sauvages qui viennent de l'intérieur des terres, qui puisse engager à soutenir cet Etablissement.

2°. *Le Fort d'York*, éloigné d'environ 60 lieues par Mer de celui du Prince de Galles, est situé par la Latitude de 57 degrés trente minutes, & par les 95 degrés (6) 40 minutes de Longitude occidentale du Méridien de Paris. Ce Fort est placé sur la Pointe septentrionale d'une Isle à laquelle on donne plus de 60 lieues de long sur 7 à 8 de large, & qui fait la séparation de deux Rivières, celle de Nelson du côté

(6) Il est bon de remarquer que M. Green cite cette observation comme ayant été faite par Messieurs Ellis & Smith en 1747; mais dans le Voyage de M. Ellis ( Traduction françoise, Tome II pag. 136 ) il est dit, le Fort d'York situé par 57 degrés 20 minutes de latitude, & à 93 degrés 58 minutes de longitude ( c'est 96 degrés 23 minutes de celui de Paris ), l'ayant moi-même déterminée par des observations très exactes que je fis sur l'Eclipse de Lune du 14 Février 1747. Ceci ne s'accorde pas avec la citation de M. Green; j'ignore sur qui tombe l'erreur, y ayant 43 minutes de différence entre ces deux longitudes, pour le même endroit.

du Nord , & celle de Hay du côté du Sud ; la première a porté long-tems le nom de Riviere de Bourbon , & la seconde celui de Sainte Therèse : c'est sur cette dernière que les François s'établirent en 1682 , comme nous l'avons dit ci-devant. En remontant la Riviere de Hay , & à 40 lieues de son embouchure , les Anglois ont une Factorie qu'ils appellent Flambourough , placée dans une petite Isle ; mais le mouillage des Navires est en-dedans de la Riviere de Nelson , proche le Fort d'York, ce qu'ils appellent le Port Nelson. La Riviere de Bourbon ou de Nelson vient de fort loin dans les Terres , & communique avec un grand Lac, sur lequel nous avons un Etablissement , & dont nous parlerons à l'article de la nouvelle France : depuis le Fort d'York , jusqu'à celui d'Albany , il y a plus de deux cens lieues de Côtes entièrement désertes & inhabitées , sçavoir 140 lieues jusqu'au Cap Henriette-Marie , & 60 lieues de ce Cap à Albany : entre le Port de Nelson & le Cap Henriette-Marie, on trouve une Riviere assez considérable, que les François avoient nommée Riviere des Saintes Huiles ; les Anglois ont changé ce nom en celui de New Severn , ils ont eu un Etablissement à son embouchure , mais il est détruit aujourd'hui.

3°. *Le Fort Albany.* Cet Etablissement est le plus considérable que les Anglois aient dans la Baie , le Fort est bon , & en état de défense ; il est situé dans une petite Isle à l'embouchure d'une Riviere assez considérable , qui porte aujourd'hui le nom d'Albany.

Les Sauvages , lorsque les François s'y établirent , l'appelloient Quitchide Chouen , nous lui donnâmes le nom de Sainte Anne , aussi-bien qu'au Fort , & ces

noms ont subsisté long-tems , & se trouvent dans les anciennes Cartes. Cette Riviere sort d'un Lac qui portoit le même nom , & sur le bord duquel nous avons un Poste , nommé Saint Germain ; les Anglois ont établi une Factorie à cet endroit, & l'appellent Henley ; mais c'est peu de chose.

4°. *Le Fort de Moose* , situé au fond de la Baie de Hudson , à quarante lieues au Sud de celui d'Albany ; il a porté les noms de Monsipy ou Monfony , & pendant longtems celui de Saint Louis , aussi-bien que la Riviere à l'embouchure de laquelle il est bâti sur une petite Isle : cette Riviere de Saint Louis , aujourd'hui de Moose , vient du Sud , & son cours n'est pas fort étendu ; ses sources ne sont pas à trente lieues de la Baie de Hudson , & sont voisines du Lac des Abitibis , dont il n'y a qu'un portage peu considérable jusqu'à cette Riviere.

La Riviere de Moose n'est pas la seule qui se décharge dans la Baie , à l'entrée de laquelle on a bâti le Fort Moose ; on trouve sur la Côte Occidentale de cette Baie la Riviere de Perré , qui court du Couchant à l'Orient , & qui communique avec le Lac Alimipegon , éloigné du Fort de Moose d'environ cent lieues ; elle porte le nom d'un Habitant du Canada qui vint dans la Baie de Hudson par cette Riviere.

5°. *Le Fort Rupert* ( en François Robert ) est situé sur la Côte Orientale de la Baie de Hudson , à environ vingt lieues du Fort de Moose ; il est bâti près de l'embouchure d'une Riviere qui porte le nom de Rupert & de Nemiscau : cette Riviere qui fait beaucoup de sinuosité , sort d'un petit Lac qu'on appelle Lac de Nemiscau , éloigné de vingt petites lieues au

plus de la Baie , en ligne directe , mais infiniment plus en suivant le cours de la Riviere ; du même Lac cette Riviere de Nemiscou communique avec le grand Lac des Mistassins , & la distance de l'un à l'autre n'est pas de trente lieues , quoique le chemin soit beaucoup plus long , à cause des contours & des petits Lacs qu'elle forme dans cet espace.

A 10 lieues au Nord de la Riviere Rupert , les Anglois ont eu une Factorie au fond d'une petite Ance dans laquelle se décharge un bras de la Riviere de Slude ; mais elle est abandonnée aujourd'hui.

En remontant le long de la Côte Orientale , à 100 lieues au Nord du Fort Rupert , leur dernière Carte marque un établissement auquel elle donne le nom de Fort de Richemont : j'ignore s'il a jamais existé ; car il faut être extrêmement en garde contre leurs Cartes ( 7 ) , ce qu'il y de certain , c'est qu'il est abandonné.

Le fond de la Baie de Hudson , entre le 51 & le 52<sup>e</sup> degré de latitude , est rempli de plusieurs petites Îles dont une des plus considérables est celle de *Charlton*. Les Observations Astronomiques que M. Green dit y avoir été faites , & qu'il donne à M. James en 1732 , me l'ont fait placer par 52 degrés 3 minutes de Latitude , & par les 82 degrés 30 minutes de Longitude Occidentale.

(7) J'ai remarqué dans plusieurs Cartes Angloises , & surtout dans celles nouvellement publiées , que les Géographes pour se rendre agréables à la Nation , marquoient des Postes & des Établissements , où l'on fait très certainement qu'ils n'en ont jamais eu , comme je le démontrerai dans la suite de ces Remarques.

Le reste des Côtes ne mérite aucune description particuliere , l'inspection de la Carte suffit pour en donner les connoissances nécessaires ; cependant je ne puis me dispenser de dire un mot sur les tentatives que les Anglois ont renouvelées dans ces derniers temps pour chercher un passage à la Mer du Sud par le Nord-Ouest.

Ce projet les a beaucoup occupés au commencement & vers le milieu du siècle dernier , & quoique les armemens divers , qu'ils ont faits dans la vûe de trouver ce passage , n'aient pas réussi , la Géographie y a beaucoup gagné ; mais rebutés par leur peu de succès , ce projet a été près de 80 ans abandonné , & il n'y a gueres que 14 années qu'il s'est renouvelé. Le Capitaine Midleton a parcouru en 1742 les Côtes depuis la Riviere de Churchill jusqu'au soixante-septieme degré. C'est lui qui a reconnu les Grandes Baies de Wager & de Repulse , aussi bien que du Détroit Frozen ; ce qui nous a fait connoître une Isle de 125 lieues de longueur que l'on croyoit tenir au continent , parcequ'on n'en avoit vû que la Partie du Sud. Le Voyage du Capitaine Smith (8) en 1747 , nous a produit des observations encore plus détaillées sur toutes ces Parties : je me suis conformé aux Relations qui en ont été publiées ; dans lesquelles cependant on ne trouve aucunes preuves de ce préten-

(8) Une remarque qu'il est bon de faire , c'est que dans la Carte qui est jointe à la Relation du Voyage de M. Ellis en 1747, postérieure de six années à celle de Midleton , le Détroit de Frozen n'y est pas marqué , & elle fait de cette grande Isle une presqu'Isle , tenant au Continent de l'Amérique par sa partie du Nord. Que d'erreurs dans les Cartes , même dans celles qu'on pourroit croire les meilleures ! Presque tous les Géographes François écrivent le Détroit de *Erozen* , c'est *Frozen* , qui en Anglois signifie *Gelé*.

du passage ; & malgré tous les efforts qu'ils font pour en démontrer la réalité , je ne crains point de dire qu'ils ne m'ont point convaincu : je fais plus , j'ose assurer que dans toutes les Parties qu'ils ont parcourues , il n'y a aucune communication avec la Mer, qui en est à l'Ouest, plus ou moins éloignée & c'est ce plus ou moins de distance qu'on ignore , & sur quoi ma Carte peut fixer les idées & les connoissances actuelles , malgré les inutiles efforts que d'habiles Géographes modernes ont faits pour l'établir, & dont j'aurai occasion de parler dans la suite.

Pour finir ce premier article , il ne me reste qu'à dire un mot sur le Détroit de Davis , & sur le Groenland.

Le Détroit de Davis est formé par les Côtes Occidentales du Groenland , & par quelques grandes Isles très peu connues , situées au Nord du Détroit de Hudson , dont la principale est l'Isle James. Ce Détroit qui conduit dans la Baie de Baffins , a été découvert en 1585 par Jean Davis, Anglois ; il a environ 200 lieues de long sur 40 à 50 de large.

Dans la Partie du Sud de ce Détroit on trouve la Baie de Cumberland, dont le fond est rempli d'Isles, au-delà desquelles on ne connoît plus rien ; mais il y a tout lieu de croire que ce qu'on appelle la Baie de Cumberland, est un Détroit qui communique avec celle de Baffins.

C'est ici la place de répondre à ce que Monsieur Green avance dans le Mémoire publié en 1753 , avec sa Carte de l'Amérique , sur la manière dont on doit placer le Mont Raleigh, situé dans le Détroit de Davis , & représenté très mal par tous les Géographes

qui (dit-il) n'ont pas bien suivi le Voyageur ; en quoi il a raison ; mais l'a-t-il suivi lui-même ? & l'a-t-il bien entendu ? C'est ce qu'on va voir. J'ai placé (dit Monsieur Green) le *Mont Raleigh* conformément à la *Relation du premier Voyage du Navigateur*, à 66 degrés 40 minutes, Monsieur Bellin à 68 degrés, &c. Voyons le rapport de Davis : Le 6 du mois d'Août 1685, (9) on se trouva à la hauteur de 66 degrés 40 minutes, dans un endroit où il n'y avoit plus de glace ; le lendemain on aperçut une Montagne près de laquelle on aborda, & elle fut nommée la *Montagne de Raleigh*. Il est clair que pour avoir la Latitude du *Mont Raleigh*, il faut joindre à la Latitude observée le 6 à midi, le chemin qu'il a fait jusqu'au lendemain 7, qu'il eut connoissance de cette Montagne ; & comme sa route étoit au Nord, comme on le voit par la suite, le moins qu'on peut ajouter pour le chemin pendant les 24 heures étant de 20 ou 25 lieues, il s'ensuit que le *Mont Raleigh* doit être environ par les 68 degrés, quelques minutes plus ou moins. Si cette combinaison avoit besoin de preuves, on les trouveroit dans les deux autres Voyages de Davis ; car dans le second (10) il n'a été qu'à la hauteur de 66 degrés, d'où il a fait route pour le Sud ; ainsi il n'a eu aucune connoissance du *Mont Raleigh* ; mais dans son troisième (11) en 1587, s'étant élevé jusqu'au

(9) Hakluit, Vol. 3 pag. 98.

(10) Page 103.

(11) Page 111. Il est bon de remarquer que dans les Relations de ces Voyages, il y a des endroits très obscurs & des contradictions très fortes, & que M. Green, pour en faire l'usage qu'il prétend, suppose des corrections singulieres, telles que 65 degrés de latitude, au lieu de 67 degrés qu'on y trouve. D'ailleurs j'expose mon sentiment sur une chose obscure & douteuse, toujours prêt à me rendre à la vérité dès qu'elle paroîtra.

soixante-septième degré 40 minutes entre la Côte de Groenland & celle où est situé le Mont Raleigh, ne voyant point de terre, il courut 40 lieues marines à l'Ouest, d'où il revint au Sud sans en avoir eu de connoissance, ce qui ne pouvoit lui manquer si le Mont Raleigh avoit été par les 67 degrés 40 minutes, comme le prétend Monsieur Green. Ceci doit prouver avec quelle attention on doit faire usage des remarques des Navigateurs, & ne pas s'en tenir au premier coup d'œil; & quoique Monsieur Green nous ait critiqué un peu durement sur cette position, nous ne prétendons ici que justifier notre travail, en rendant au sien la justice qui lui est due d'ailleurs.

Le Groenland est un vaste Pays dont nous ne connoissons aujourd'hui que la partie Méridionale & les Côtes Occidentales, depuis le Cap Farawel par les 59 degrés 30 minutes de Latitude, jusqu'au soixante-septième degré, ne connoissant pas plus loin son étendue vers le Nord.

On prétend qu'il a été découvert (12) au commencement du neuvième siècle; ce qu'il y a de certain, c'est qu'en l'année 834 ce Pais étoit connu (13), & que l'on avoit commencé à y prêcher la Religion Chrétienne: s'étant beaucoup peuplé par la suite, il fut divisé en Groenland Oriental & Groenland

(12) On assure qu'un Gentilhomme Norwegien, nommé Eric le Rousseau, qui s'étoit retiré dans l'Islande avec son Pere, Forwalde étant obligé de quitter cette Isle pour un meurtre, s'embarqua & fit route à l'Ouest pour se retirer dans des Terres, dont on avoit en Islande quelques idées fort vagues sur les Relations d'un Navigateur; il y aborda heureusement & y forma le premier Etablissement.

(13) Dans un Diplôme de Louis le Débonnaire, daté d'Aix-la-Chapelle l'an 834, pour la fondation de l'Archevêché de Hambourg, le Groenland est mis au nombre des Pays où la Foi avoit été portée.

Occidental; il s'y forma plusieurs Villes, dont on voit encore aujourd'hui quelques vestiges, & dont on trouve le détail dans la Chronique Islandoise. En 1256 ce País se révolta contre le Roi de Norwege, & fut soumis en 1261; mais en 1341 une grande peste, appelée la Peste noire, ravagea le Nord, & beaucoup de ces Peuples y périrent, le Commerce du Groenland fut interrompu, & se perdit. En 1406 on y envoya, mais on n'eut aucune nouvelle de ceux qui furent chargés d'y passer: on fit en différens tems d'autres entreprises pour retrouver ces Pays, sans aucun succès, de sorte que l'ancien Groenland est perdu aujourd'hui pour les Européens: on seroit presque tenté de croire que ce Pays n'existe plus, si un habile Navigateur (14) employé à cette recherche, n'avoit assuré que dans un Voyage il avoit été assez heureux pour l'approcher à deux lieues; mais que ses efforts pour y aborder avoient été inutiles, à cause des glaces qui entouroient la Côte, & il eut toutes les peines du monde à se débarrasser des glaces flottantes, & à regagner la pleine Mer.

A l'égard de la Côte Occidentale, qu'on appelle nouveau Groenland, elle est fréquentée par les Danois & les Hollandois, qui vont faire la pêche de la Baleine dans le Détroit de Davis; les premiers y formèrent un Etablissement en 1721, par les 64 degrés de Latitude; cette Colonie ne réussit pas, on ne put fixer les Naturels du Pays qui sont accoutumés à une vie errante & misérable, & faute d'entendre leur langue, on ne put les attirer à la Religion Chrétienne,

(14) Magnus Heiningssøn, envoyé par Frédéric second, Roi de Danemark, à la Découverte du Groenland.

comme on l'avoit projeté. En 1723, le Dannemark envoya une seconde Colonie, qui s'établit par les 67 degrés, environ 60 lieues plus haut dans le Détroit de Davis, que le premier Etablissement; mais cette dernière n'eut pas un meilleur succès. Ainsi les Européens n'y ont plus d'Etablissements; & il y a tout lieu de croire que la rigueur de l'hiver qui y est très long, les glaces qui ferment long-tems les entrées des Ports, le peu de commerce qu'on peut faire avec les Naturels, n'engageront point les Européens à aller y en former de nouveaux.

A l'égard du Cap Farawel & des Détroits de Frobisher, on fait que ce Cap est la Pointe du Sud de quelques Isles, qui ne sont séparées de la Partie Méridionale du Groenland que par des bras de Mer peu considérables, dans lesquels ce Navigateur s'engagea, lors de ses trois Voyages en 1576, 1577 & 1578, pour chercher un passage à la Chine & au Japon par la Mer glaciale. Plusieurs Géographes ont en conséquence placé trois Détroits considérables dans cette Partie, les uns au-dessus des autres; mais il faut convenir que les Relations qui nous restent des trois Navigations de Frobisher, sont très obscures & très imparfaites, & par conséquent susceptibles de différentes combinaisons & de conjectures: ainsi lorsqu'on leur oppose des observations postérieures portant un caractère (15) de vérité, on ne doit point

(15) M. Egede, Missionnaire Danois, qui avoit passé en 1721 dans le Groenland, & qui y a résidé plusieurs années, a fait plusieurs Voyages fort avant dans les Terres pour la recherche de ces Détroits, dont il n'a pu avoir aucunes connoissances; il n'en a même rien appris des Naturels du Pays, avec lesquels il a cherché toutes les occasions de s'en instruire.

balancer à se réformer. C'est ce qui m'a engagé à supprimer ces trois Détroits ; & comme on ne peut ôter aux observations de Frobisher un certain degré de vérité , c'est au Géographe à savoir concilier le tout , & en rendre compte dans le besoin : ce qui me feroit aisé s'il en étoit question , sans trop donner dans les conjectures , & sans suivre le sentiment de Monsieur Green sur cet article ; mais cette discussion me jetteroit trop loin.

## A R T I C L E I I.

### *La NOUVELLE FRANCE, ou le CANADA.*

**L**E Canada est un grand Pays découvert (16) & possédé depuis plus de deux siècles par les François. On lui donne également le nom de Nouvelle France.

Pour donner une juste idée de son état, tel qu'il

(16) La découverte du Canada & de ses diverses Parties , ne peut leur être contestée, étant établie sur des titres auxquels on ne peut rien opposer , au lieu que les nouvelles prétentions des Anglois sur ces Pays , n'ont aucun fondement ; c'est en vain qu'ils cherchent à s'appuyer sur le Voyage que Jean Cabot , Vénitien , entreprit en 1497 à ses dépens , & mit Pavillon d'Angleterre , pour chercher un passage à la Chine & au Japon par le Nord-Ouest. Ce Navigateur vit en passant les Côtes Orientales de l'Isle de Terre neuve , & quelques Parties du Continent voisin , mais il ne débarqua en aucun endroit de l'Isle ni du Continent , & les Anglois ne peuvent rien montrer qui puisse le prouver ; au lieu que toute l'Europe fait que dès l'année 1504 , & même de tems immémorial , des Pêcheurs Basques , Normands & Bretons , faisoient la pêche de la Morue sur le grand Banc & le long des Côtes de Terre neuve , & qu'ils avoient un Etablissement pour la pêche au Cap de Rase ; on fait encore qu'en 1506 un Habitant de Honfleur , nommé Jean Denis , avoit tracé une Carte du Golfe , qui porte au-

Étoit possédé par les François au commencement de ce siècle, il faut le diviser en Partie Orientale & Partie Occidentale.

La Partie Orientale comprend l'Isle de Terre neuve (17), les Terres de Labrador ou Nouvelle Bretagne, le Golfe S. Laurent, le Fleuve de ce nom dans toute l'étendue de son cours, depuis son embouchure jusqu'au Lac Ontario, la Gaspésie, le Pays des Etchemins, & l'Acadie (18).

La Partie Occidentale contient ces grands Lacs connus aujourd'hui sous les noms de Lac Ontario, Lac Erié, Lac Huron, Lac Supérieur & Lac Michigan, avec les Pays qui en sont au Nord & au Sud, jusqu'aux Montagnes des Apalaches, les cours des Rivières d'Ohio, d'Ouabache & des Illinois, jusqu'au Fleuve Mississipi; enfin les Terres qui sont à

jourd'hui le nom de Saint Laurent; enfin en 1508 un Pilote Dieppois, nommé Thomas Aubert, amena en France des Sauvages du Canada. Depuis ce tems jusqu'en 1534, les François firent différens Voyages aux Côtes de Terre neuve & dans le Golfe, traitant avec les Sauvages. Mais en 1534, Jacques Cartier fut prendre possession de ces Pays pour le Roi de France. Alors les Anglois n'avoient pas encore mis le pied dans cette Partie de l'Amérique, à-peine en avoient-ils la connoissance, & ce ne fut qu'en 1583 que le Chevalier Humfrey Gilbert fit la vaine cérémonie de prendre possession, au nom de la Reine Elizabeth d'Angleterre, des Côtes orientales de l'Isle de Terre-neuve seulement, sans y faire aucun Etablissement. On fait encore qu'en mil cinq cent vingt-cinq Jean Verazani, chargé par François Premier de continuer les découvertes de l'Amérique, commencées par les François, en parcourut les Côtes depuis le 34<sup>e</sup> degré de latitude jusqu'au 50<sup>e</sup> degré; on en trouve la preuve dans les Lettres que ce Navigateur écrivit au Roi à son retour.

(17) Elle a été cédée aux Anglois par le Traité d'Utrecht en 1713, avec réserve.

(18) Cédée aussi aux Anglois par le même Traité.

l'Ouest, comme le Lac des Bois, celui de Gouynipique, le Lac Bourbon, celui des Prairies &c, avec les Postes que nous y avons établis.

### *Partie Orientale du Canada.*

Terre neuve est une très grande Isle, de forme triangulaire, dont la base est au Midi & la pointe vers le Nord; elle a environ 100 lieues communes de France de l'Est à l'Ouest, à prendre depuis le Cap de Raze jusqu'au Cap de Ray, & 125 lieues au moins du Nord au Sud, depuis le Cap de Grat jusqu'au Cap de Raze. Ce Cap est situé par la Latitude (19) de quarante-six degrés trente-quatre minutes, & par les cinquante-cinq degrés vingt-cinq minutes à l'Occident du Méridien de Paris. Dix-sept à dix-huit lieues à l'Ouest-Nord-Ouest de ce Cap, on trouve celui de Ste Marie, qui fait l'entrée de la Baie de Plaisance du côté de l'Est. Cette Baie a 16 lieues de large sur 20 au moins de profondeur. Vers le fond de la Baie, on trouve le Port de Plaisance, qui est bon; il peut contenir 150 Vaisseaux: il est défendu par un Fort que les François y ont construit, & auquel ils avoient donné le nom de St. Louis: depuis qu'il a été cédé aux Anglois, ils y ont ajouté quelques batteries pour défendre l'entrée du Port. On trouve dans la Baie de

(19) Cette Latitude a été observée à Terre, en mil sept cent cinquante, par M. de Chabert, Officier des Vaisseaux du Roi, & dont il a fait part au Public dans un Volume *in-4° de l'Imprimerie royale* 1753, qui a pour titre, *Voyage fait par ordre du Roi en 1750 & 1751, dans l'Amérique septentrionale.*

Plaisance plusieurs autres Ports où les Navires Pêcheurs peuvent se retirer, comme Audierne, Penne-marck, la Saumoniere, les Corbins, les Burins, le grand & le petit S. Laurent, & quelques autres.

Entre la Baie de Plaisance & le Cap de Raye, on trouve deux autres Baies considérables & qui s'enfoncent assez avant dans les terres, savoir la Baie de Fortune & celle du Désespoir, peu fréquentées, & où il n'y a jamais eu d'Etablissements.

Le Cap de Raye est la Pointe la plus Occidentale de l'Isle de Terre neuve, je l'ai placé par les 47 degrés 41 minutes de Latitude (20) & par les 61 degrés 20 minutes de Longitude Occidentale. Ce Cap fait, avec l'Isle S. Paul, dont il n'est éloigné que de 14 à 15 lieues, l'entrée du Golfe S. Laurent; & pour y entrer, on passe à la vûe de l'un ou de l'autre.

Du Cap de Raye jusqu'à la Pointe Riche, on compte environ 80 lieues : on trouve entre deux plusieurs Baies & Ports où les Vaisseaux peuvent mouiller; les principales sont la Baie S. Georges, la Baie des trois Isles, la bonne Baie, la Baie S. Paul & le Havre de Higournache.

Depuis la Pointe Riche jusqu'au Cap de Grat, le plus Septentrional de l'Isle de Terre neuve, la Côte s'étend vers le Nord-Ouest environ 40 lieues. Dans cet espace il y a plusieurs Havres bons pour la pêche; cette Côte forme la Partie du Sud du Détroit de Belle-Isle. J'ai placé le Cap de Grat par la Latitude de 51 degrés 20 minutes, & par les 55 degrés 40 minutes de Longitude, sur une suite d'Observations &

(20) Cette Latitude a été observée par M. de Chabert cité dans la note précédente.

de Remarques (21) faites par d'habiles Navigateurs.

Du Cap de Grat la Côte court au Sud près de 50 lieues, & forme plusieurs Ances & Baies très propres pour contenir plusieurs Navires Pêcheurs, dont presque tous portent des noms François, comme le Gri-guet, Baie S. Lunaire, Baie S. Meen, grand & petit S. Julien, Grois, Belle-Isle, Carouge, Touliguet : les Anglois en ont changé quelques-uns dans leurs nouvelles Cartes.

Le reste de la Côte Orientale de Terre neuve, depuis le Cap de Bonavista jusqu'au Cap de Raze, est rempli de Ports & de Baies, parmi lesquelles on en remarque deux très considérables, celle de la Trinité & celle de la (22) Conception : proche la Baie de la Conception les Anglois ont le Havre (23) Saint Jean, qui est très bon & bien fortifié ; l'entrée est un Goulet étroit d'environ 125 toises de large, fermé par une chaîne & défendu par plusieurs batteries. Le

(21) Voyez les Remarques que j'ai publiées en 1754, sur la Carte en deux feuilles du Golfe de Saint Laurent, dressée au Dépôt des Plans de la Marine pour le service des Vaisseaux du Roi, par ordre de M. Rouillé, Ministre & Secrétaire d'Etat, ayant le Département de la Marine.

(22) Ce nom leur a été donné par Gaspard Cortereal, Gentilhomme Portugais, qui en 1500 visita toute la Côte Orientale de Terre neuve, mettant pied à terre dans plusieurs endroits, leur imposant des noms, dont plusieurs subsistent encore.

(23) En 1610 Jean Gui de Bristol fit un Etablissement dans la Baie de la Conception qui fut ensuite transporté à Saint Jean, c'est là l'époque des Etablissements Anglois, qu'ils ont étendus depuis dans plusieurs endroits de la Côte Orientale, en s'avancant vers le Cap de Raze ; mais ils n'en ont jamais eu dans la Partie du Nord de l'Isle, fréquentée par les François seuls, & dont ils ont conservé la propriété jusqu'au Traité d'Utrecht, qu'ils ont cédé toute l'Isle aux Anglois, se réservant néanmoins par ce même Traité le droit de faire la pêche & de secher leurs poissons le long des Côtes, & dans les Ports & Havres du Nord, depuis le Cap de Bonavista jusqu'à la Pointe Riche, & d'y bâtir les Cabanes & Echaffauts nécessaires.

reste

reste de la Côte est, dit-on, très peuplé, & suivant les Auteurs Anglois, l'on compte quatre à cinq mille Habitans répandus dans les différens Ports, entre S. Jean & le Cap de Raze, avec plusieurs petits Forts, dont un des principaux est le Feryland, établi en 1662 par le Chevalier Georges Calvert.

L'Isle de Terre neuve a été, comme on le voit, long-tems partagée entre les Anglois & les François; ces derniers possédoient toute la Partie du Sud & celle du Nord, les autres n'étoient établis que dans la Partie Orientale. Il est étonnant que les Auteurs Anglois, qui ont donné des Descriptions assez étendues de leurs Etablissemens dans cette Isle, n'aient fait aucune mention des Colonies Françoises qui ont subsisté jusqu'à la paix d'Utrecht.

On ne connoît de l'Isle de Terre neuve que les Côtes; le peu qu'on a pénétré dans l'intérieur du Pays laisse encore douter si le terrain en est bon & fertile: il ne paroît pas même que lors de la découverte, on y ait trouvé aucuns Habitans naturels, les seuls qu'on y a vus étoient des Eskimaux, qui y venoient du Continent chasser & faire la pêche.

Le climat de cette Isle est assez sain quoique froid, & les Parties Méridionales sont sujettes à beaucoup de brouillards; l'intérieur est rempli de Montagnes, & tout couvert de bois, en général de fort médiocre qualité: la chasse y est difficile & peu profitable, le gibier consiste en Lièvres, Renards, Porcs-épics, Ecureuils, Loutres, Castors, Loups & Ours; quantité d'Oiseaux d'eau & de terre, comme Perdrix ou Gelinotes, Faucons, Oies, Canards, Pingouins, &c. On trouve aussi dans les Baies ou dans les Rivières,

plusieurs fortes de Poissons , comme Saumons , Anguilles , Harengs , Maqueraux , Plies , Truites , &c. Il y a aussi toutes fortes de Coquillages. On ignore s'il y a quelques métaux ou minéraux dans les Montagnes.

Au Nord de l'Isle de Terre neuve , on trouve le Détroit de Belle-Isle , qui fait une des entrées du Golfe S. Laurent ; ce Détroit a au moins 40 lieues de long sur 10 à 12 de large. Au Nord du Détroit de Belle-Isle sont les Côtes de Labrador , grand & vaste Pays , que les François avoient nommé anciennement nouvelle Bretagne ; mais le nom de Labrador ( qui veut dire Terre du Laboureur ) , qu'on prétend lui avoir été donné par les Espagnols , a prévalu. Les François ont seuls droit sur ces Pays , puisqu'ils l'ont découvert en même tems que le Golfe Saint Laurent dont il fait partie , & que dès les premiers tems ils ont commercé & qu'ils y commercent encore seuls avec les Naturels du Pays. A la Côte Orientale de ce Pays , on trouve la grande Baie des Esquimaux , située par les 55 degrés 30 minutes de Latitude , concédée aux Habitans de Quebec par le Gouverneur du Canada ; cette Baie est très grande & très profonde , fermée de beaucoup d'Isles à son entrée , & s'enfonçant dans les Terres plus de 40 lieues. Le sieur Joliet , qui fut envoyé en 1694 par M. de Frontenac , Gouverneur du Canada , pour visiter la Côte de Labrador , la nomma Baie S. Louis ; il y trouva parmi les Sauvages qui vinrent faire la traite avec lui , des vestiges fort anciens de commerce fait avec des Vaisseaux François , & nous avons continué depuis de fréquenter cette Baie & d'y faire le commerce. Les Peuples qui habitent cette Contrée sont connus sous le nom gé-

néral des Esquimaux , ils sont errans & vagabonds & très sauvages : le commerce qu'on fait avec eux consiste en peaux de Loups marins & quelques Pelleteries.

Le Cap Charles fait la Pointe la plus Orientale de Labrador , & forme l'entrée du Golfe de Saint Laurent du côté du Nord ; il est situé par les 52° degrés 4 minutes de Latitude , & par les 55 degrés 40 minutes de Longitude. Depuis ce Cap en allant à l'Ouest-Sud-Ouest , jusqu'à la Riviere Saint Augustin ( autrement Pégouatchiou ) il y a près de 80 lieues. La Côte entre deux est arrosée de beaucoup de Rivières, dont quelques-unes sont considérables & tombent dans des Baies , à l'entrée desquelles il y a quantité d'Isles. Les principales sont la Baie des Châteaux , la Baie Rouge , le Grand & le Petit Saint Modeste , la Baie de Forteau , la Baie Phelippeau & autres , où nous avons des Habitations & de petits Forts , entr'autres le Fort de Pont-Chartrain.

### *Golfe Saint Laurent , & Fleuve Saint Laurent.*

CE Golfe , qui a pris son nom du Grand Fleuve S. Laurent qui s'y décharge , a pour bornes du côté de l'Est la Côte Occidentale de l'Isle de Terre neuve , du côté de l'Ouest & du Midi les Côtes de la Nouvelle France , & au Nord la Côte de Labrador qui est aussi de la Nouvelle France.

L'Isle Royale , appelée autrement l'Isle du Cap-Breton , a été habitée par les François dès 1541 (24) ;

(24) Jacques Cartier , sous les ordres de François de la Roque , sieur de Roberval , nommé , par François premier , son Lieutenant général *ès Terres neuves du Canada , Hochelaga , Saguenay & autres* , aborda en 1541 à cette Isle , & y forma un Etablissement.

mais nos Etabliffemens y étoient peu confidérables : on la négligea même dans la fuite prefqu'entièrement. Les Etabliffemens que nous eûmes dans la Partie Méridionale de Terre-neuve & dans toute la Péninfule de l'Acadie, nous faifoient regarder l'Isle Royale comme moins importante ; ce n'a été que depuis le Traité d'Utrecht qu'on y a fait des Etabliffemens plus confidérables.

Le Principal eft Louisbourg fitué (25) par les 45 degrés 53 minutes de Latitude, & par les 62 degrés 15 minutes de Longitude à l'Occident du Méridien de Paris. C'eft un très bon Port ; il a près de deux mille toifes de longueur fur quatre à cinq cens de largeur, & prefque partout, bon fond : fon entrée, qui n'a pas plus de trois cens cinquante toifes de large, eft défendue par de bonnes batteries qui fe croifent ; il y en a plufieurs autres qui défendent l'intérieur du Port & le mouillage.

La Ville n'eft pas grande ; il y a dans le fond du Port plufieurs ruiſſeaux où les Vaiſſeaux peuvent faire de l'eau commodément.

Le Port Dauphin, autrefois Sté. Anne, eft auffi un très bon Port, dont l'entrée eft étroite, & au-devant une belle Rade.

Entre Louisbourg & le Port Dauphin, il y a plufieurs Ports & Havres ; favoir, le grand & le petit Lorambec, le Port de la Baleine, l'Isle de Scatary, la Baie de Miré, celle de Morienne, la Baie de l'Indienne, & celle des Eſpagnols ; cette dernière eft la plus grande & la plus belle ; il s'y décharge trois Rivières, &

(25) Sur les Obſervations Aftronomiques de M. de Chabert, cité ci-devant.

il y a une Mine de charbon de terre.

Après cette Baie, on trouve Labrador, qui a deux entrées séparées par l'Isle de Verderonne ou de la Boularderie. On donne le nom de Labrador à un bras de Mer qui coupe l'Isle Royale presque en deux, en s'étendant jusqu'au Port Toulouse, qui est la Partie la plus Méridionale de l'Isle, dont Labrador n'est séparé que par un Isthme d'environ 300 toises de large.

Le Port Toulouse s'appelloit anciennement le Port S. Pierre; il n'est pas, à beaucoup près, aussi bon & aussi sûr que les deux précédens, cependant il est assez bien établi.

Il y a encore quelques autres Etablissmens dans l'Isle Royale vers sa Partie du Nord; Niganiche, aujourd'hui l'Isle d'Orléans, tout auprès du Port Dauphin, est un des plus fréquentés.

Le terrain de l'Isle Royale n'est pas excellent, l'intérieur est rempli de Montagnes de roches, cependant il y a beaucoup de bois, & quelques-uns fort beaux, sur-tout dans les Ances que forme Labrador. La chasse & la pêche sont les ressources qu'elle fournit à ses Habitans, outre le commerce qu'ils font avec les Sauvages, qui leur apportent des cuirs & des pelleteries: on trouve dans ses Baies & ses Côtes beaucoup de Maqueraux & de Harengs, dont les Pêcheurs font leur *boite* ou appas, pour la Morue qui en est fort friande.

A l'égard de la position géographique de l'Isle Royale, je l'ai déterminée en conséquence des différentes observations qui y ont été faites (26) en 1750 & 1751.

(26) Voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionale en

Cette Isle n'est séparée de l'extrémité de l'Acadie que par un passage étroit, qu'on appelle le Détroit de Fronfac, qui a environ 4 lieues de longueur sur une demi-lieue de largeur tout au plus, il n'a même que trois cens toises dans un endroit. Toutes les Cartes marquoient fort mal ce Passage, & la connoissance que l'on en a aujourd'hui est dûe aux Remarques qui y ont été faites en 1751 par un Officier (27) des Vaisseaux du Roi.

A l'Ouest de l'Isle Royale, à 8 ou 9 lieues de distance, on trouve l'Isle S. Jean, qui est presque aussi grande. Il y a plusieurs Ports dans cette Isle, dont le principal est le Port la Joie, c'est la demeure du Commandant, ensuite le Port des trois Rivières, le Havre à l'Anguille, le Port Chimene, Malpec & Bedec. Le terrain de l'Isle S. Jean est beaucoup meilleur que celui de l'Isle Royale; il y a de belles Plaines & de fort beaux Bois. Ce Pays est coupé & arrosé de plusieurs Rivières & Ruisseaux dont l'eau est bonne, aussi est-elle bien peuplée.

A une quinzaine de lieues de cette Isle, vers le milieu du Golfe de S. Laurent, on trouve les Isles de la Magdelaine, qui sont au nombre de 7 ou 8 fort petites & très près les unes des autres: on y fait la pêche de la Vache marine. A quelques lieues au Nord-Est des Isles de la Magdelaine, il y a deux pe-

1750 & 1751, pour rectifier les Cartes des Côtes de l'Acadie, de l'Isle royale & de l'Isle de Terre neuve, & pour en fixer les principaux points par des Observations astronomiques, par M. de Chabert, Officier des Vaisseaux du Roi, Chevalier de l'Ordre militaire de Saint Louis, Membre de l'Académie de Marine, de celle de Berlin, & de l'Institut de Bologne. *A Paris, de l'Imprimerie royale 1753.*

(27) Voyez la remarque ci-dessus, cotée (26).

tes Isles ou Rochers très près l'un de l'autre , que l'on appelle les Isles aux Oiseaux , & que tous les Navigateurs viennent reconnoître en entrant dans le Golfe S. Laurent.

L'Isle S. Jean n'est séparée de la Côte du Canada que par un Canal de quatre à cinq lieues de large , vers le milieu duquel est située la Baie Verte , qui s'enfonce au moins 4 lieues dans les Terres vers le fond de la Baie Françoisé , qui n'en est éloignée que de 5 lieues au plus. Nous avons des Habitations au fond de la Baie Verte , & un petit Fort nommé Gasparo , du nom d'une petite Riviere à l'embouchure de laquelle il est bâti.

A l'entrée de la Baie Verte , on trouve le Cap Tourmentin , qui n'est éloigné de l'Isle S. Jean que d'environ 3 lieues : à 10 lieues au Nord-Ouest de ce Cap , on trouve le Cap au Hareng & l'Isle S. Claude , ensuite Nabouiane & Chedaique ; toute cette Côte est habitée , il y a même une Paroisse & un petit Fort à Chedaique.

De Chedaique jusqu'aux Isles Miscou la Côte court environ 35 lieues au Nord. Il n'y a rien de remarquable dans cette Partie que la Riviere de Ristigouchic , à l'entrée de laquelle il y a plusieurs Isles , elle vient d'assez loin & ses sources sont voisines de la Riviere S. Jean.

Les Isles Miscou sont l'entrée de la Baie des Chaleurs. Ce fut dans cette Baie où Jacques Cartier entra en 1634 , pour commercer avec les Sauvages ; elle porte dans quelques anciennes Cartes , le nom de Baie des Espagnols , sur une tradition que les Castillans y étoient entrés avant , mais sans aucune preuve. Les Cartes

donnent à cette Baie environ 30 lieues de profondeur, à compter depuis l'Isle Bonnaventure jusqu'à la Riviere de Ritigouche, sur 6 à 7 lieues de largeur, vis-à-vis Miscow. Mais je crois qu'elle ne s'enfonce pas tant dans les Terres, & qu'elle n'est pas aussi large qu'on le marque, sur-tout vers le fond qui se retrécit beaucoup & où se décharge la Riviere de Ristigouche, à l'embouchure de laquelle il y a un Village sauvage, & un Missionnaire Récolet. A l'entrée de la Baie des Chaleurs, du côté du Nord, il y a plusieurs endroits bien habités, comme la grande Riviere, Pabau, &c.

A 12 lieues à l'Est de Pabau, on trouve l'Isle Bonnaventure & l'Isle Percée. Nous nous sommes établis dans ces endroits dès les premiers tems de la découverte, étant bons & commodes pour la pêche de la Morue. A 2 lieues au Nord de l'Isle Percée, on trouve la Baie de Gaspé, grande & belle, ayant plus de deux lieues de profondeur & très bien établie. Je l'ai placée par les 48 degrés 42 minutes (28) de Latitude, sur une bonne observation.

*Acadie, Baie Françoisse & Côte des Etchemins.*

**L'**ACADIE est la Partie Méridionale (29) d'une grande Presqu'Isle, située au Midi de la Baie Françoisse, la-

(28) Voyez le Mémoire que j'ai publié en 1753, sur la Carte réduite du Golphe Saint Laurent.

(29) Quoique Laet, & quelques Auteurs après lui, aient donné le nom d'Acadie à toute la Presqu'Isle, cela n'a jamais été adopté par les François : pour s'en convaincre, il ne faut que voir la Description Géographique & Historique de l'Amérique Septentrionale, par M. Denis, Gouverneur, Lieutenant général pour le Roi, & Propriétaire de toutes les Terres & quelle

quelle a de tout tems fait partie du Canada, & fut possédée par les François jusqu'en 1713, que l'Acadie a été cédée aux Anglois par le Traité d'Utrecht, avec la Ville de Port-Royal & sa Banlieue, qui n'en faisoit pas partie.

Elle s'étend depuis le Cap Canceau jusqu'au Cap de Sable, environ 80 lieues Nord-Est, & Sud-Ouest, & depuis le Cap de Sable jusqu'au Cap Fourchu 18 à 19 lieues Nord & Sud. Le climat en est doux & sain, étant situé entre les 44 & les 45 degrés de Latitude Septentrionale. Le terrain est bon & assez fertile, coupé & arrosé de plusieurs Rivières, dont le cours n'est pas fort étendu, avec quelques petits ruisseaux. Il y a de très belles Forêts, d'où, à ce qu'on dit, l'on peut tirer des mâtures aussi fortes que celles de Norwege. Le Gibier y est abondant & les Rivières fort poissonneuses : la Pêche est considérable & facile tout le long de ses Côtes ; aussi les Habitans, tant Européens que Sauvages, n'y manquent de rien, soit pour la vie, soit pour le commerce, qui consiste en Pelleteries de Castors, de Loups-cerviers, de Renards & autres, en peaux d'Orignacs (c'est l'Elan en Europe), en peaux & huiles de Loups-Marins, & surtout dans la Pêche de la Morue qui se trouve en abondance dans presque toutes les Anses, & sur les Bancs voisins.

Les François sont les premiers Européens qui se

flles qui sont depuis le Cap Canceau jusqu'au Cap des Rosiers. 2 vol. in-12, à Paris chez Claude Barbin 1672. Mais sans entrer dans aucune discussion à cet égard, ni rapporter d'autres preuves, il suffit de renvoyer au Mémoire des Commissaires François sur les prétentions des Anglois au sujet des limites à régler avec la France dans cette partie du Monde, avec les Actes publics & Pièces justificatives, 3 vol. in-4. de l'Imprimerie royale, 1755.

soient établis dans l'Acadie , dans la Baie Françoisë , & sur la Côte des Etchemins. En 1604, M. de Monts débarqua dans un Port vers la partie Occidentale, qu'il nomma *Port-Rossignol* ; ensuite il entra dans un autre , qui fut nommé Port au Mouton , & dans lequel il débarqua tout son monde. Il trouva dans le premier de ces Ports un Navire François qui faisoit la Traite avec les Sauvages.

En 1605 on s'établit au Port-Royal ; en 1606 dans le Port de Canceau , & successivement les François bâtirent des Forts dans les Ports de Chibouctou , de la Heve , & de Chedabouctou.

On remonta la Riviere de Port-Royal , & l'on fit des Etablissements dans l'intérieur de la Presqu'île , se liant avec les Sauvages & les attachant à la Religion Chrétienne.

En 1613 quelques Anglois attaquèrent la plûpart des Possessions Françoises & en détruisirent plusieurs : ils n'en garderent aucunes. Les Habitans François qui y resterent furent tranquilles jusqu'en 1628 , que les Anglois s'emparerent de presque tous leurs Etablissements , à l'exception de celui qu'ils avoient au Cap de Sable , où le sieur Latour , qui y commandoit , s'enferma dans le Fort , qu'il défendit & conserva avec beaucoup de gloire ; mais en 1632 , par le Traité de S. Germain , les Anglois restituerent aux François tous les Postes qu'ils leur avoient enlevés.

En 1654 , les Anglois attaquèrent de nouveau les Postes qui avoient été restitués & ceux qui avoient été établis depuis ; mais en 1667 , le Traité de Breda restitua aux François tout ce que les Anglois avoient occupé sur eux dans l'Amérique Septentrionale. Il est

bon de remarquer que les François, en s'établissant dans l'Acadie, ne négligerent pas de le faire sur les Côtes du Canada, depuis le fond de la Baie Françoisise jusqu'à Pentagoet. On a vû ci-devant M. de Monts débarquer dans le Port au Mouton en 1604 : il y passa un mois, il alla ensuite avec Champlain, faire un Etablissement dans une petite Isle située à l'embouchure de la Riviere Ste Croix ; on défricha la petite Isle, on s'y établit, & l'on y sema du bled. On y passa l'hiver, & l'on ne tarda pas à reconnoître que cet Etablissement ne valoit rien. On se remit en Mer dès que la Navigation fut libre, rangeant toute la Côte jusqu'à la Riviere de Kinibéki ; ensuite faisant route au Sud, on vint jusqu'au Cap Malbare, dont Champlain avoit, en 1605, pris possession au nom du Roi, aussi-bien que du Cap Cod ; & les Anglois ne sont parvenus à s'établir dans ces Parties, que longtemps après, comme on le prouvera à l'article de la nouvelle Angleterre.

L'Acadie, Baie Françoisise, & Pays circonvoisins, furent de nouveau attaqués par les Anglois, qui s'emparèrent du Port-Royal en 1690 ; mais en 1691, le Chevalier de Villebon rentra dans Port-Royal, où il ne trouva aucun Anglois.

En 1707, les Anglois résolurent d'enlever l'Acadie & les Pays voisins qui s'étoient peuplés & fortifiés ; & pour y réussir, ils parurent le 6 de Juin avec des forces considérables devant le Port-Royal, en firent le siège, qu'ils furent obligés de lever ; ils y revinrent avec de plus grandes forces le 20 Août suivant : cette nouvelle Entreprise n'eut pas un meilleur succès ; enfin ils revinrent attaquer en 1710 le Port-

Royal avec des forces si supérieures , qu'ils s'en rendirent les maîtres , & le Traité d'Utrecht leur en assura la possession , ainsi que de l'Acadie.

Voilà en abrégé l'Histoire de l'Etablissement de l'Acadie & ses révolutions : voyons à présent l'état de cette Province.

Le Cap Canceau est la pointe la plus Orientale de l'Acadie ; je l'ai placé par 47 (30) degrés 20 minutes de Latitude , & par 63 degrés 15 minutes de Longitude. Le Port de ce nom est formé par plusieurs petites Isles & Rochers qui l'entourent ; il ne peut tenir que peu de Vaisseaux. Nous y avons eu un Fort bâti sur une Pointe de la grande Isle , dont il ne reste aujourd'hui que quelques ruines.

Un peu au Nord du Port Canceau , on trouve la Baie de Chedabouctou , grande & belle au fond de laquelle nous avons , en 1690 , un assez bon Fort , un Bourg auprès , & beaucoup d'Habitans , qui furent transportés à Gaspé après sa prise par les Anglois , qui en changerent le nom sur leurs Cartes & lui donnerent celui de Havre de Milfort.

A l'Ouest de Canceau 15 à 16 lieues , on trouve la Riviere Ste Marie , qui se décharge dans une petite Baie que les Anglois ont nommée Havre de Franklin : cette Riviere , dont ils n'ont pas changé le nom , sort d'un petit Lac. Entre ces deux endroits il y a Torbay , Martingo , & Mocodome , lieux qui ne sont point habités.

Depuis la Riviere de Ste Marie jusqu'à la Baie de Chibouctou , on compte 26 à 27 lieues. La Côte en

(30) Suivant les Observations de M. de Chabert , citées ci-devant.

cet endroit forme une espece d'enfoncement tout semé & bordé de petites Isles, que l'on appelle la Baie de toutes les Isles.

La Baie de Chibouctou est le plus beau Port de l'Acadie; le Cap Saint Cendre, qui fait l'entrée du côté de l'Ouest, est situé par les 44 degrés 32 minutes de Latitude (31). Du Cap S. Cendre jusqu'au fond de la Baie on compte près de 5 lieues, & de ce fond jusqu'à celui de la Baie des Mines, il n'y a pas plus de 10 lieues. Environ au milieu de la Baie de Chibouctou, sur la Côte Occidentale, les Anglois ont bâti en 1749 une Ville, qu'ils ont nommée Halifax, vis-à-vis de l'autre côté du Port celle de Darmouth en 1750, & tout au fond le Fort de Sackville (32). Auprès du Havre de Chibouctou une lieue à l'Est, il y a une petite Baie qu'on appelle Mouscoudabouet, dans laquelle ils ont fait en 1754 un Etablissement, qu'ils nomment *Laurence Town*. A l'Ouest de Chibouctou environ 4 lieues; on trouve la Baie Ste Marguerite, ensuite Mirligueche, petite Baie au fond de laquelle les Anglois en 1752 bâtirent la Ville de Lunenburg & la peuplerent presque toute d'Allemands.

Le Port de la Heve est à une lieue à l'Ouest de celui de Mirligueche, il est bon & commode: les François y avoient un Etablissement, & un Fort dont les vestiges subsistent encore. Du Port de la Heve au Cap Negre, il y a au moins 25 lieues, & la Côte court au Sud-Ouest, ce qui est extrêmement différent de ce

(31) Observée par M. de Chabert dans le tems que l'Escadre du Duc d'Euville étoit dans ce Port.

(32) Tous ces Etablissements sont tirés de papiers Anglois dont nous ne sommes pas garants.

qu'elle est marquée dans toutes les Cartes.

De la Heve au Port Rossignol il y a 4 lieues ; au fond du Port il y a une Riviere qui conduit dans un Lac d'environ 3 lieues de long sur une lieue & demie de large. Ce Lac n'est séparé de celui du Port-Royal que par un portage d'environ deux lieues, d'où l'on peut se rendre dans le bassin du Port-Royal tout auprès du Fort, par la petite Riviere du Moulin, qui sort du Lac du Port-Royal.

Le Cap Negre est la Pointe du Sud d'une Isle du même nom, derriere laquelle il y a un mouillage pour de petits Bâtimens : dans l'enfoncement que forme la Côte à l'Ouest du Cap Negre, on trouve le Port la Tour, avec les ruines du Fort François ; ce Port a encore beaucoup d'Habitans.

Le Cap de Sable fait la Pointe Méridionale d'une Isle qui porte ce nom, qui a 2 lieues & demie de long sur deux tiers de lieue de large, entre laquelle & la Terre-ferme il y a bon passage pour de petits Bâtimens ; il est par la Latitude de 43 ( 33 ) degrés 23 minutes 45 secondes, observée avec beaucoup de précision.

A 5 lieues à l'Ouest du Cap de Sable, on trouve les Isles aux Loups-Marins, au nombre de cinq dans l'espace de 2 lieues & demie ; la plus grande a environ une lieue, les autres sont tres petites : on y faisoit autrefois la Pêche du Loup-Marin.

Du Cap de Sable au Cap Ste Marie, on compte 17 à 18 lieues au Nord-Nord-Ouest : entre les deux il y a Poboncou, à 3 lieues du Cap de Sable, où il y

(33) Cette entrée est située par les 44 degrés 51 minutes de latitude observée par M. de Chabert.

a des Sauvages établis, que les nouvelles Cartes Angloises appellent Pugnico, ensuite la Riviere Toufquet, le Cap Fourchu & la Riviere de l'Assomption, dont les Cartes ne font pas mention.

Le Cap Ste Marie fait l'entrée d'une Baie de ce nom fort profonde, & dont le fond n'est pas éloigné de 2 lieux du bassin du Port-Royal. Après la Baie Ste Marie en tournant à l'Est, on trouve l'entrée du Port-Royal, qui fut nommé ainsi par M. de Monts qui vint y faire un Etablissement en 1605, & que les Anglois, depuis qu'ils en sont possesseurs, ont changé en celui d'Annapolis Royale.

C'est un très beau Port dont l'entrée est étroite; mais quand on est en dedans, on trouve un bassin de 2 lieues de longueur sur une lieue de largeur, qui va en diminuant vers le fond du Port où tombe la Riviere de Port-Royal, le long de laquelle sont un très grand nombre d'Habitans François qui y sont restés; le Fort est bâti dans le fond à l'embouchure de la Riviere.

De l'entrée de Port-Royal à celle de la Baie des Mines, il y a 17 à 18 lieues: cette Baie a 7 à 8 lieues de profondeur sur 2 à 3 de largeur; il s'y décharge plusieurs Rivières, dont les principales sont celle de Pigiguit, à l'embouchure de laquelle sont le Bourg des Mines ou le grand Prée d'un côté, & le Bourg Pigiguit de l'autre, celle de Ste Croix où est le Fort Edouard, celle de Chebenacadie, qui prend sa source dans un petit Lac très voisin du Port de Chibouctou, & celle de Cobeguit où est la Paroisse de ce nom. Tout le contour de la Baie des Mines est plein d'Etablissements, & les Habitans sont presque tous François.

Pour entrer dans la Baie des Mines , on traverse une très grande Baie qui a porté de tout tems le nom de Baie Françoisé , mais que les Anglois voudroient depuis quelques années changer sur leurs Cartes en celui de Baie de Fundy ou d'Argal.

Le fond de cette Baie est terminé par un Isthme de 5 lieues de large , qui la sépare du Golfe de Saint Laurent : on appelle cet endroit Chignitou ou Beaubassin. Les François y sont établis depuis très long-tems , & ils y ont le Fort de Beauféjour. Le terrain de cet Isthme & des environs est bon & arrosé de plusieurs petites Rivières & Ruisseaux , dont les uns se déchargent dans Beaubassin , & les autres dans la Baie Verte ; la principale est celle de Ste Marguerite qui passe à peu de distance du Fort de Beauféjour. De l'autre côté de cette Rivière , presque vis-à-vis notre Fort , les Anglois ont élevé à-peu-près dans le même tems un petit Fort , qu'ils nomment Fort Saint Laurence.

On a vu ci-devant que les François en s'établissant dans l'Acadie n'avoient pas négligé de s'établir dans le reste de la Presqu'île & dans (34) le Continent voisin : cette Côte qui borde la Baie Françoisé au Nord & fait partie du Canada , a été nommée Côte des Etchemins : elle s'étend depuis Beaubassin jusqu'à la Rivière de Sagadahok , l'espace d'environ 130 lieues , dont nous allons donner une Description abrégée.

Après Beaubassin, en suivant la Côte du Continent, le long de la Baie Françoisé , on trouve la Rivière

(34) En 1604 , Etablissement de M. de Monts à la Rivière Sainte Croix : en 1613 , Etablissement à la Rivière de Pentagoet , & Fort Saint Sauveur.

Tintamare, sur laquelle est une Bourgade du même nom; à quelques lieues à l'Ouest, il y a trois Rivières, qu'on appelle Memeramicouque, Pecoudiac & Chidoupy, toutes les trois habitées de François & de Sauvages. De-là, jusqu'à la Rivière S. Jean, on compte environ 20 lieues.

La Rivière S. Jean est considérable, & vient de fort loin, prenant ses sources dans deux branches, l'une venant du Nord, & l'autre de l'Ouest, toutes deux fort proches de la Côte Méridionale du Fleuve Saint Laurent: ainsi remontant cette Rivière, & faisant quelques portages, on peut se rendre à Quebec en peu de tems, n'y ayant gueres plus de 100 lieues par cette route, au lieu que le tour qu'on feroit par mer feroit plus de 400 lieues. L'entrée de cette Rivière est difficile, cependant des Fregates peuvent y entrer. Sur la Pointe Occidentale il y a un petit Fort, nommé Fort la Tour, où le Gouverneur du Canada met une Garnison: en remontant cette Rivière, on trouve à droite & à gauche plusieurs Habitations, tant de Sauvages que de François; savoir Nérépice, Ramatou, Ste Anne, Nanchouaque, Gemesic, Medoctec &c. Le Pays est assez beau, le commerce qui s'y fait est en pelleteries.

De la Rivière Saint Jean à celle de Kinibeky, on compte 35 lieues au moins: dans cet espace on trouve l'Isle & la Rivière de Menagoniche tout auprès de la Rivière S. Jean, ensuite celle de Mechascor, l'Isle du grand Menane, la Rivière Ste Croix, & celle de Pefcomadié, auparavant Rivière des Etchemins, dont le

nom sauvage étoit *Peskadamioukkanti*, les Monts déserts, & la Riviere de Pentagoet, que les Anglois nomment aujourd'hui Penobscot, cette Riviere est appelée dans les plus anciennes Relations Norimbeque; ce fut à l'embouchure de cette Riviere, que les François formerent un Etablissement & bâtirent un Fort en 1613, qu'ils appellerent S. Sauveur : on y établit par la suite des Missions, qui nous attachèrent les Sauvages de ces Cantons.

L'embouchure de la Riviere de Pentagoet est grande, & forme une Baie, à l'entrée de laquelle il y a plusieurs petites Isles, à l'abri desquelles de petits Bâtimens peuvent mouiller. Le terrain des environs passe pour assez bon; il y a quelques Ours, quelques Orignaux, qu'on nomme en Europe Elans, des Castors, peu de Loutres, des Lievres, des Perdrix, des Outardes & autre pareil gibier à foison. Autour des petites Isles qui sont à l'entrée, on pêche quantité de Maqueraux. Les Anglois usúrpent aujourd'hui cette Riviere; ils ont un Etablissement à son embouchure, vis-à-vis l'endroit où étoit le Fort François, & leurs Cartes en marquent un autre à quatorze ou quinze lieues plus haut entre deux cascades ou chûtes.

A trois lieues à l'Ouest de la Riviere de Pentagoet, on trouve la petite Riviere de Saint Georges.

### *Le Fleuve Saint Laurent.*

ON a vu ci-devant la découverte des Parties Orientales

rales du Canada & du Golfe de Saint Laurent , mais sans pénétrer dans le Fleuve. Ce fut Jacques Cartier de Saint Malo qui y entra en l'année 1554 , après avoir visité l'Isle de Terre neuve , parcouru le Golfe & les mêmes Pays dont Verezani avoit pris possession , dix ans auparavant , au nom du Roi de France.

Le Fleuve Saint Laurent est un des plus grands & des plus beaux que nous connoissons , & dans lequel les Vaisseaux de guerre remontent le plus avant ; car de son embouchure jusqu'au Port de Quebec , on compte plus de 120 lieues communes de France , & depuis Quebec jusqu'au lac Ontario , d'où ce Fleuve sort , on compte au moins 100 lieues.

L'embouchure de cette Riviere est partagée en deux par une Isle , de près de 48 lieues de long sur 10 dans son plus large , que Jacques Cartier nomma en 1534 , l'Isle de l'Assomption ; mais celui d'Anticosti a prévalu , tiré vraisemblablement de celui de Naticotec que les Sauvages lui donnoient ; de sorte qu'il y a deux Passes pour entrer dans le Fleuve , l'une au Nord de l'Isle , & l'autre au Sud : celle du Nord n'est gueres fréquentée que dans le Cabotage , quoique bonne & sûre , mais plus étroite que l'entrée du Sud qui a 15 à 16 lieues au moins de largeur.

Cette Isle n'est point habitée , mais on y va tous les hivers faire la chasse pour les peaux d'Ours & Martres ; elle est boisée , mais on n'y trouve gueres que des Sapins & très peu de Bouleau ; le terrain en est stérile & rempli de Roches , il n'y a pas même de Port ni de Havre où un Bâtiment puisse être en sûreté.

Le Cap des Rosiers est la Pointe la plus Sud qui

fait l'entrée du Fleuve, il est situé par les 48 (35) degrés 54 minutes de Latitude, & par les 66 degrés de Longitude Occidentale.

A 25 lieues du Cap des Rosiers, en remontant le Fleuve, le long de la Côte du Sud, on trouve les Monts Louis d'où sortent trois Rivières qui portent ce nom: le Fleuve a en cet endroit 18 lieues de large. Il y a quelques habitans aux Monts Louis le long de la Côte & des Rivières.

Derrière les Monts Louis on voit les Monts Notre-Dame, plus avant dans les terres, & beaucoup plus élevés.

De l'autre côté du Fleuve, presque vis-à-vis, il y a la Baie des sept Îles, la Rivière Moïsy, & quelques autres peu considérables.

Depuis les Monts Louis jusqu'à l'Île Saint Barnabé, il y a environ 40 lieues: la Côte entre deux n'a rien de remarquable que quelques Rivières qui s'y déchargent: il n'y a ni au Nord ni au Sud aucun endroit qui mérite le nom de Ports, il y a seulement quelques mouillages; les principaux de la Côte du Nord sont le Caouy, la Rivière de la Pentecôte, ou Rivière Sainte Marguerite, l'Ance de la Trinité, le Havre Saint Nicolas, dans lequel Cartier entra & planta un poteau aux Armes du Roi; c'est le seul endroit qui a conservé le nom que lui donna ce Navigateur, & le changement des autres rend aujourd'hui sa relation très obscure. A environ 6 lieues au-dessous de Saint Barnabé, il y a la Rivière de Mitis, par laquelle on peut se rendre à la Rivière Saint Jean;

(35) Voyez le Mémoire que j'ai publié en 1754 sur la Carte réduite du Golphe de Saint-Laurent.

cet endroit est propre à faire un établissement, il y a même eu autrefois des habitans.

L'Isle Saint Barnabé est très petite & fort près de la Côte, vis-à-vis d'une petite Riviere, sur les bords de laquelle est une habitation qu'on appelle Rimoufki ou Saint Barnabé, nom de la Paroisse; un peu plus haut l'Isle du Bic & une petite Riviere vis-à-vis: à 5 lieues de l'Isle du Bic, on trouve la Riviere des trois Pistoles; avec une habitation nommée Rioux, ou Orio, cette Riviere sort de deux petits Lacs qui sont proches la Branche du Nord de la Riviere Saint Jean. A 10 lieues de l'Isle du Bic, on trouve la Riviere des Vases, devant laquelle est l'Isle Verte: cet endroit est habité, & les Missionnaires de Saint Barnabé desservent les trois Pistoles & la Riviere des Vases.

On trouve ensuite la Riviere du Loup, & 4 lieues plus loin les Kamouraskas; il y a une Paroisse en cet endroit. De Kamouraska jusques devant Quebec il y a près d'une trentaine de lieues: tout cet espace est rempli de Villages & de Paroisses très près les unes des autres, savoir la Riviere Ouel, Sainte Anne, Saint Roch, Port-Joly proche la Riviere au Saumon, Bellanger, Saint Ignace, Saint Thomas, Saint Pierre, Saint François; ces trois dernieres sur la Riviere du Sud, dont les sources sont très près de la branche de l'Ouest de la Riviere Saint Jean; ensuite Beléchasse, la Durantaye, Saint Michel, Beaumont & Saint Joseph.

L'Isle d'Orléans est au-dessous de Quebec; elle fut nommée d'abord l'Isle de Bacchus: elle a 7 lieues de long sur 2 de large; le terrain en est fort bon & bien:

cultivé, il produit de bon Froment & de bons Fruits ; l'Isle est divisée en cinq Paroisses, savoir du côté du Nord, Saint Pierre, la Sainte Famille ; du côté du Sud, Saint François, Saint Jean, & Saint Paul, aujourd'hui Saint Laurent.

La Ville de Quebec (36) est la Capitale de toute la nouvelle France, & la demeure du Gouverneur Général. Ce fut Samuel Champlain qui la fonda en 1608. Elle est située sur la Rive Septentrionale du Fleuve, ayant au-devant d'elle un fort beau Bassin d'une demi-lieue de large sur plus d'une lieue de longueur, où les Vaisseaux mouillent en sûreté : elle est bâtie sur une Pointe qui avance dans le Fleuve, entre le Cap au Diamant, & la petite Riviere de Saint Charles ; le terrain en est inégal, distingué en haute & basse Ville, le côté du Fleuve est défendu par plusieurs bonnes Batteries, & par le Fort Saint Louis ; le côté de la terre est aussi fortifié. Il y a un Evêché qui relève directement du Saint Siège, & c'est le seul que nous ayons dans toute la nouvelle France ; un Conseil Supérieur & un Intendant. Les principaux Bâtimens sont la Cathédrale & le Séminaire qui y est joint, le Palais Episcopal, l'Intendance, le Gouvernement, l'Hôtel-Dieu, les Ursulines, les Recolets, & le College des Jésuites. Cette Ville, bâtie en 1608, n'étoit pas encore en état de défense en 1629, lors-

(36) J'ai placé Quebec par 46 degrés 48 minutes de latitude, & par les 72 degrés 38 minutes de longitude Occidentale du Méridien de Paris, suivant les observations qui y ont été faites en 1754, par M. de Lolbiniere, Officier des Troupes du Canada, fort versé dans l'Astronomie. L'observation faite par M. Deshayes, & rapportée dans la Connoissance des tems de 1706, ne fait cette longitude que de 72 degrés 15 minutes, & sa latitude 46 degrés 55 minutes ; & dans celle calculée pour l'année 1756, cette longitude est de 72 degrés 13 minutes.

que les Anglois s'en rendirent maîtres ; mais ils la restituerent en 1632 , par le Traité de Saint Germain , voyant les préparatifs qu'on faisoit pour les en chasser. En 1690 , les Anglois vinrent avec des forces considérables attaquer Quebec : cette entreprise ne leur fut pas favorable ; ils furent obligés d'en lever le Siège avec beaucoup de perte.

La Côte Septentrionale du Fleuve Saint Laurent , opposée à celle dont nous venons de donner la description , a plusieurs endroits remarquables. Le plus près de Quebec c'est Beauport , ensuite Charlebourg & les deux Lorettes ; à un quart de lieue de Beauport on trouve le Sault de Montmorency , qui forme une belle nape d'eau ou Cascade d'environ 80 pieds de large , sur cent de haut. Les autres lieux , en descendant , sont l'Ange gardien , Château Richer , Sainte Anne , Saint Joachim , la petite Riviere , le Gouffre , les Eboulemens , la Malbaye , & le Saguenay.

Le Saguenay est une grande Riviere où les Vaisseaux peuvent entrer & la remonter plus de 25 lieues. Le Port de Tadoussac est sur la droite en entrant ; presque tous les Géographes y ont placé une Ville qui n'a point existé , il n'y a jamais eu qu'une maison Françoise , & quelques cabanes de Sauvages qu'on bâtoit pour le tems de la Traite : c'étoit une espece de Foire ou de rendez-vous où les Nations du Nord & de l'Est venoient pour commercer avec les François , qui s'y rendoient aussi dès que la Navigation du Fleuve étoit libre : les Missionnaires ne manquoient pas de s'y joindre pour mettre à profit le tems que les Sauvages y restoient.

En remontant le Saguenay , on trouve la Mission

de Checoutimi, plus haut Matabetchouan, sur les bords du Lac Saint Jean, où nous avons un Etablissement & une Mission. Tout le Pays au Nord & au Nord Est, est couvert de Lacs & de Rivières (37), & peuplé de différentes Nations Sauvages, dont les principales sont les Checoutimiens, les Piekouagamiens, les Nekoubanistes, les grands & les petits Mistassins, les Papinachois, & plusieurs autres qui nous sont attachés.

Les grands Mistassins habitent autour de trois Lacs qui communiquent les uns dans les autres: le plus grand s'appelle le Lac des Mistassins, le second le Lac du Pere Albanel, & le plus petit, le Lac Dauphin; nous avons des Missions & des habitations sur ces Lacs.

Revenons maintenant à Quebec, & remontons le Fleuve Saint Laurent jusqu'au Lac Ontario, Navigation qu'on fait partie en Bateaux plats, & qui n'a pas moins de difficulté que celle de Quebec à la Mer.

De Quebec à la Ville des trois Rivières, on compte environ 25 lieues, dans cet intervalle les bords du Fleuve sont habités, la pointe la plus considérable est la pointe aux Trembles, bien établie. Les Rivières qui

(37) La petiteffe du point de ma Carte, ne m'a pas permis de marquer tous les Lacs & Rivières dont on a connoissance aujourd'hui dans cette partie. On la doit à un Missionnaire qui en a dressé, en 1731, une Carte fort curieuse & remplie d'un très grand détail, dont l'Original est au Dépôt. J'en ai fait usage dès 1744 dans ma Carte de la partie Orientale du Canada, & les Géographes qui ont travaillé après moi en ont sans doute eu aussi communication; mais je ne puis m'empêcher de remarquer qu'un de nos plus habiles n'a pas donné le gissement des grands Lacs des Mistassins avec exactitude, en les faisant courir Est & Ouest, au lieu que dans la Carte que je viens de citer, sur laquelle il y a beaucoup de Remarques géographiques de la main de l'Auteur, il est dit positivement *le Lac Dauphin & les deux autres courent Nord franc.*

se déchargent dans le Fleuve sont du côté du Nord , la Riviere du Cap-Rouge , qu'on nomme Carrouge , la Riviere aux Roches , la Riviere à Jacques Cartier , qu'on appelle aussi Riviere Sainte-Croix , celle de Port neuf , la Riviere aux Demoiselles , celle de Batiscam sur laquelle est la Paroisse de Sainte Genevieve , ensuite les Habitations de Champlain & du Cap de la Madeleine ; du côté du Sud , la Riviere de la Chaudiere , vis-à-vis Sillery , remarquable par une Cascade qui est à 2 lieues de son Embouchure.

La Ville des trois Rivières , est placée sur la Côte Septentrionale du Fleuve , qui a plus de demi-lieue de large en cet endroit : un peu au-dessous & du même côté que la Ville , le Fleuve reçoit une Riviere , qui , avant que de confondre ses eaux avec le Fleuve , en reçoit en même tems deux autres , l'une à sa droite , & l'autre à sa gauche , & c'est ce qui a fait donner le nom des Trois Rivières à la Ville , aussi-bien qu'à la Riviere , qui prend sa source à plus de 25 lieues au Nord , dans un petit Lac qu'on appelle Saint Thomas. Il y a des Mines de Fer , & de belles Forges sur la principale de ces Rivières : ces Forges sont à trois lieues de la Ville , & fournissent de très bon Fer. Cette Ville est située assez agréablement : il y a un Gouverneur , un Etat Major , une Justice Royale : il y a , outre la Paroisse , un Couvent de Recolets , & des Religieuses Ursulines qui desservent l'Hôpital.

Au-dessus de la Ville des Trois Rivières , le Fleuve s'élargit beaucoup ; & forme le Lac Saint Pierre , lequel a environ 3 lieues de large sur 7 de long , & dans lequel plusieurs Rivières se déchargent à droite

& à gauche, ce Lac est fort poissonneux.

Le haut du Lac est rempli d'une quantité d'Isles de différentes grandeurs, connues sous le nom des Isles de Richelieu, dont la principale est l'Isle du Pas, qui est habitée, l'Isle Saint Ignace, & l'Isle du Castor, les autres sont extrêmement petites : au-dessous de ces Isles, à la Côte du Sud, on trouve la Riviere Saint François, dont les sources sont voisines de quelques Rivières qui tombent, ou à la Côte des Etchemins, ou à la nouvelle Angleterre, comme on le peut voir à l'inspection de la Carte. L'embouchure de cette Riviere Saint-François est remplie de petites Isles où nous avons des Habitations.

Proche les Isles de Richelieu, du côté du Sud du Fleuve, on trouve la Riviere de Richelieu, ou la Riviere de Sorelle qui court Nord & Sud, environ 20 lieues : il y avoit à son embouchure le Fort de Richelieu, bâti en l'année 1642 ; à 5 ou 6 lieues plus haut, le Fort de l'Assomption, ensuite le Fort Saint Louis. Ces Forts ont été détruits, & l'on a bâti à la place du dernier, le Fort de Chambly, & à 2 lieues au-dessus le Fort Saint Jean ; sur la Rive opposée il y avoit encore le Fort Sainte Therèse, qui a été abandonné.

Le Lac Champlain peut avoir 15 à 16 lieues de long sur 2 ou 3 de large, il est semé d'Isles, & ses bords sont très bien habités ; vers le fond il y a le Fort S. Frederik, bâti sur une Pointe appelée par les François Pointe de la Chevelure, & que les Anglois ont traduit *Crown Pointe* ; ce Fort défend l'entrée du Lac du côté de la Nouvelle Angleterre, & de la Nouvelle York ; le Terrain des deux côtés du Lac est

très bon : on voit des Prairies à droite & à gauche , arrosées de petites Rivières qui les fertilisent , & plus loin , deux chaînes de Montagnes qui semblent les enfermer. On y trouve un peu de Crystall de Roche.

Au sortir du Lac Champlain on passe un Rapide , au-delà duquel on entre dans le Lac du Saint Sacrement , qui a au moins 5 à 6 lieues de long. Les Anglois l'appellent aujourd'hui le Lac Georges.

Du haut du Lac Saint Pierre , jusqu'à la Ville de Montréal , on compte 17 à 18 lieues. Dans cet espace , le Fleuve est couvert d'un nombre prodigieux d'Isles bien boisées , qui forment des Canaux dont l'aspect est si charmant , qu'on seroit tenté de croire que l'Art y a autant de part que la Nature. Quelques-unes de ces Isles sont habitées ; la plus grande s'appelle Sainte Thérèse , elle a au moins une lieue & demie de longueur , les autres sont très petites.

Les deux côtés du Fleuve sont garnis d'Habitations , parmi lesquelles il y a plusieurs endroits remarquables , comme la Valterie , Saint Sulpice , Repentigny , & la Chainaye du côté du Nord , Saintour Contrecoeur , Vercheres , Cap S. Michel , Cap Varennes , Boucherville , Tremblay & Longueuil , du côté du Sud.

La Ville de Montreal ( 38 ) est placée sur la Côte Méridionale d'une Isle qui a 11 à 12 lieues de long sur 4 dans sa plus grande largeur , au pied d'une Mon-

(38) La latitude de la Ville de Montréal , est de 45 degrés 45 minutes , observée par le Pere Bonsecamp , Jésuite Mathématicien : presque toutes les Cartes la marquent 15 à 20 minutes de degré trop Nord ; ma Carte de 1744 a ce défaut. A l'égard de la longitude , comme il n'y a pas d'observations astronomiques pour la déterminer immédiatement , je l'ai assujettie sur celle de Quebec , en réduisant en degrés les routes & les distances que l'on a estimées entre ces deux Villes.

tagne qui a donné son nom ( 39 ) d'abord à l'Isle, & ensuite à la Ville : elle a été fondée en 1642, & nommée Villemarie, mais l'autre nom a prévalu. Messieurs du Seminaire de Saint Sulpice sont Seigneurs de la Ville & de l'Isle, mais la Justice est au Roi. La Ville est sur le bord du Fleuve, partagée en haute & basse ; il y a un Gouverneur & un Etat Major : outre la Paroisse, il y a un Seminaire des Recolets, des Jesuites, des Filles de la Congrégation, & un Hôtel-Dieu : il y a quelques Bourgs & plusieurs Paroisses répandues dans les différens Cantons de l'Isle avec quelques petits Forts.

Au Nord de l'Isle de Montreal, il y a une Isle de 7 lieues de long sur 2 de large, dont elle n'est séparée que par un Canal, qu'on appelle la Riviere des Prairies, vers le milieu duquel il y a un Rapide qu'on appelle le Sault au Reolet, à cause d'un Religieux de cet Ordre qui s'y est noyé. Cette Isle fut nommée d'abord l'Isle de Montmagny, du nom d'un Gouverneur Général du Canada ; ayant été concédée aux Jesuites, ils l'appellerent l'Isle Jesus ; elle a conservé ce nom, mais elle a passé entre les mains de Messieurs du Seminaire de Quebec, qui y ont mis des Habitans.

Derrière l'Isle de Jesus, c'est-à-dire au Nord, il y a un troisième bras du Fleuve qui est semé d'un nombre de petites Isles, si prodigieux qu'il y a presque autant de terre que d'eau, elles sont toutes bien boisées :

(39) Ce fut Jacques Cartier qui, en 1535, donna ce nom à la Montagne auprès de laquelle étoit située la Bourgade sauvage d'*Hohelaga*. Le Chef de cette Nation étant venu trouver Cartier à la Rivière Sainte-Croix, au-dessus de Quebec, où il formoit un Etablissement, le conduisit à l'Isle Montreal, où ces Sauvages étoient établis.

ce Canal s'appelle les Mille-Isles, ou la Rivière Saint Jean.

A la tête de l'Isle Jesus, il y a l'*Isle Bizard*, ou l'Isle du Major, un peu plus haut, vers le Sud, on trouve l'*Isle Perrot*.

Vis-à-vis l'Isle Perrot, du côté du Nord, le Fleuve s'élargit, & forme ce qu'on appelle le Lac des deux Montagnes, dans lequel se décharge la Rivière des Outaouais qui est considérable, & par le moyen de laquelle on peut communiquer assez promptement avec le Lac Huron.

Au Sud de l'Isle Perrot, il y a un autre élargissement du Fleuve Saint Laurent, qu'on appelle le Lac Saint Louis.

Sur la Côte Méridionale du Fleuve, vis-à-vis l'Isle de Montreal, il y a un Village considérable de Sauvages Chrétiens qu'on appelle le Sault Saint Louis, ensuite la Prairie de la Magdeleine, & quelques autres Habitations.

Du Lac Saint Louis jusqu'à Cataracouy, à l'entrée du Lac Ontario, on compte cinquante lieues; cette partie du Fleuve n'est pas à beaucoup près aussi habitée que les précédentes. On trouve d'abord les Cascades, ensuite le Buisson, qui sont des chûtes d'eau ou faults, qu'on évite en faisant un portage peu considérable.

Au-dessus du Sault du Buisson le Fleuve a un grand quart de lieue de large, & les Terres des deux côtés sont excellentes, aussi y a-t-il quelques Habitations; ensuite on trouve le Râpide des Cedres & celui du Côteau du Lac: au-dessus du Côteau du Lac, commence le Lac S. François, qui a 7 lieues de long sur 2 à 3 dans sa

plus grande largeur : au haut de ce Lac , le Fleuve est couvert d'une grande quantité de petites Isles, ce qui fait appeller cet endroit les Chénaux du Lac. Il faut après cela franchir plusieurs Rapides dont le plus long, qui a près de demi-lieue, se nomme le long Sault: à sept lieues au-dessus on trouve le Rapide plat , & 7 lieues plus loin la Galette ; un peu au-dessus de cet endroit, du côté opposé , il y a la Riviere de la Présentation, à l'entrée de laquelle l'on a bâti un Fort & établi une Mission de Sauvages. De-là jusqu'au Lac Ontario il y a peu d'établissement , l'Isle de Toniata est à 6 lieues au-dessus de la Galette : de-là à Cataracouy, on compte 13 lieues; dans cet intervalle il y a un endroit qu'on appelle les Mille - Isles , c'est un Archipel si nombreux, au travers duquel on passe , qu'un Voyageur digne de foi ne craint point de dire qu'il y en a plus de cinq cens. Quand on est sorti de-là , il n'y a plus qu'une lieue à faire pour gagner Cataracouy.

Le Fort de Cataracouy (40), autrement de Frontenac, est situé à l'entrée du Lac Ontario sur la Rive droite, en remontant le Fleuve Saint Laurent : il fut construit en 1671 par Monsieur de Frontenac qui lui donna son nom : en 1677, le Roi donna la Sei-

(40) J'ai placé ce Fort par la Latitude de 44 degrés 17 minutes 48 secondes, suivant les observations astronomiques qui y ont été faites par le R. P. Bonneau, Jésuite Mathématicien : à l'égard de la longitude on ne la peut conclure que sur l'estime des distances depuis Quebec, n'y ayant point eu d'observations astronomiques pour la fixer. Je la fais dans ma nouvelle Carte de 78 degrés 10 à 12 minutes : dans ma Carte de la Partie orientale du Canada, publiée en 1744, je l'avois faite de 76 degrés 30 minutes, c'est-à-dire 1 degré 40 minutes plus Orientale, ce qui a été suivi par le sieur Robert dans sa Carte du Canada de 1753 ; mais je crois qu'il la faut réformer aujourd'hui, parceque si l'on suivoit mon ancienne détermination, l'espace entre la Côte de la Nouvelle Angleterre & le Lac Ontario, deviendrait trop resserrée ; la Carte Angloise du sieur

gneurie de Cataracouy, & le Gouvernement du Fort à Monsieur de la Salle, à condition qu'il le bâtiroit de pierres, ce qui fut exécuté en mil six cent soixante dix-huit.

Ce Fort est placé à l'embouchure d'une petite Riviere qui n'a gueres plus de cinq quarts de lieue, elle court au N. E. Vis-à-vis, dans le milieu du Fleuve, il y a une Isle fort jolie, qui s'appelle l'Isle aux Cochons, à cause qu'on y avoit mis de ces Animaux qui ont beaucoup multiplié; un peu plus bas, il y a l'Isle aux Cerfs, & l'Isle aux Cedres: derriere le Fort il y a un Marais où on trouve beaucoup d'Oiseaux Aquatiques, ce qui fait un amusement & une douceur pour la Garnison.

## PARTIE OCCIDENTALE DE LA NOUVELLE FRANCE,

### *Contenant les Lacs & Pays voisins.*

**L**E Lac Ontario a été connu des François peu après leur entrée dans le Fleuve Saint Laurent en 1535; on lui donna le nom de Frontenac, lorsque Louis de Buade, Comte de Frontenac vint en 1671

Mitchell que j'ai déjà citée, appuie mes conjectures, puisqu'il place le Fort de Cataracouy 75 degrés 50 minutes à l'Occident de Londres, ce qui revient au 78 degrés 15 minutes du Méridien de Paris: on doit avoir d'autant plus de confiance dans cette partie de la Carte Angloise, que toutes les distances depuis Baston jusqu'au Lac Ontario, y sont marquées en mille, & de proche en proche dans toute la Nouvelle Angleterre & dans la Nouvelle York. Cet accord avec mes différentes combinaisons, sert de preuves réciproques & à mes opérations, & à celles sur lesquelles la Carte Angloise a été fixée, avec d'autant plus de certitude que le tout est lié avec Baston, où il y a une observation astronomique dont on connoît l'exactitude.

bâti un Fort à son entrée, il a porté aussi celui de Lac Saint Louis ; ces noms n'ont pas subsisté, & celui d'Ontario a prévalu.

Ce Lac a environ 40 lieues de longueur de l'Est à l'Ouest, & 10 à 12 lieues dans sa plus grande largeur.

En entrant du côté de l'Est & suivant la Côte du Sud du Lac, qui est, à proprement parler, la Rive droite du Fleuve Saint Laurent, on trouve l'Isle au Chevreuil à 6 lieues du Fort Frontenac ; cette Isle peut avoir une lieue de long de l'Est à l'Ouest ; & n'est éloignée de la grande Terre que d'environ 25 à 30 toises, & 2 lieues plus loin l'Isle aux Galots : de-là à la Rivière de Chouaguen, on compte 8 à 9 lieues ; entre ces deux endroits il y a plusieurs Baies & Rivières, entr'autres la Rivière de l'Assomption qui est grande & belle, & quelques-unes plus petites, fort près les unes des autres, comme la Rivière des Sables, celle de la Planche, la grande Famine, la petite Famine, & celle de la grosse Ecorce ; la grande Famine a été nommée ainsi depuis que Monsieur de la Barre, Gouverneur Général de la nouvelle France, pensa y perdre toute son Armée par la faim & par les maladies en mil six cent quatre-vingt-quatre, en allant faire la guerre aux Iroquois.

La Rivière de Chouaguen est remarquable, parce qu'elle est la décharge de plusieurs petites Rivières & petits Lacs, dont le plus considérable est celui de Gannentaha que les Anglois appellent aujourd'hui Oneido, voisin de la nouvelle York.

Cette Rivière est étroite & rapide : à 3 lieues de son embouchure, il y a une chute d'eau qui a 10 à 12  
pieds

pieds de haut & qui occupe toute la largeur de la Riviere. C'est à son embouchure que les Anglois bâtirent en 1727 un petit Fort, auquel ils ont donné le nom (41) d'Oswego. Avant cet Etablissement, ils n'avoient jamais songé à s'approcher des Lacs du Canada, dont les François étoient seuls en possession de tout tems. Le Gouverneur du Canada envoya de Quebec un Officier sommer le Commandant de ce petit Fort de l'évacuer & de se retirer sur les Terres de l'Angleterre; cette sommation, qui est du 1 Août 1727, fut inutile : depuis ce tems les François n'ont pas cessé de protester contre cette invasion, de laquelle cependant les Anglois prétendent aujourd'hui se faire un titre, que la France est bien éloignée de reconnoître.

La Baie des Goyogouins est à 6 lieues à l'Ouest de Chouaguen; c'est un très bel endroit : une Presqu'isle bien boisée élevée en amphithéâtre, s'avance au milieu de la Baie, & sur la gauche en entrant on apperçoit une petite Isle qui cache l'entrée d'une Riviere.

La Riviere du Fort des Sables est à 7 lieues de-là; c'est cet endroit que les Cartes Angloises nomment *Iron dequat Bay*. On trouve ensuite la Riviere de Caf-

(41) J'ai placé ce Fort par la latitude de 43 degrés 45 minutes, & par la longitude de 78 degrés à l'Occident de Paris, suivant le Journal & les Observations du Pere Bonnecamp; cependant les Cartes Angloises de M. Green & de M. Mitchell, donnent 43 degrés 22 minutes pour cette latitude. A l'égard de la longitude, je ne mets que 5 degrés pour la différence des Méridiens entre Baston & Oswego; la Carte de M. Green y met près de six degrés, celle de M. Mitchell 5 degrés & quelques minutes, celle de M. Danville 4 degrés 40 minutes, & enfin celle de M. Poople y met huit degrés. L'erreur de cette dernière est bien sensible dans ma Carte de 1744, je ne la faisois que de 3 degrés & demi, & M. Robert en 1753, m'a suivi, ce qui resserre trop les Terres entre la Mer & le Lac Ontario, comme il est aisé de le prouver, s'il en étoit besoin.

conchiagon que les Anglois ont nommée depuis peu New River ; effectivement ils n'en avoient aucune connoissance , quoiqu'elle fût très connue des Canadiens , & célèbre par une belle Cascade, dont on parlera ci-après.

Cette Riviere est étroite , & il y a peu d'eau à son embouchure dans le Lac Ontario ; elle s'élargit un peu au-dessus & forme une espece de bassin , où l'on prétend que les plus gros Vaisseaux pourroient être à flot ; après l'avoir remonté 2 lieues , on trouve une chute ou cascade qui a 60 pieds de haut : à une portée de fusil plus haut , on en trouve une seconde qui n'a que 20 pieds , une demi - lieue plus loin , une troisieme de cent pieds de haut bien mesurés ; après on rencontre plusieurs rapides & beaucoup de détours. Enfin , après avoir navigué cinquante lieues , on apperçoit une quatrieme chute qui ne cede en rien à la troisieme. Le cours de cette Riviere est de 100 lieues , & quand on l'a remonté environ soixante , on n'a que dix lieues à faire par terre , en prenant à droite , pour arriver à l'Ohio , surnommé la belle Riviere ; le lieu où on la joint s'appelle Ganos.

De l'embouchure de la Riviere de Casconchiagon à la grande Riviere aux Bœufs , 6 lieues ; la petite Riviere aux Bœufs est à une lieue à l'Ouest de la grande , ensuite le grand Marets , de-là à l'embouchure de la Riviere de Niagara, 5 à 6 lieues.

On appelle ici Riviere de Niagara la Partie du Fleuve S. Laurent qui tombe du Lac Erié (42) dans

(42) J'ai placé cette entrée par la Latitude de 43 degrés 17 minutes 41 secondes, sur l'observation que le P. Bonsecamp a faite au Fort de Niagara en 1751. A l'égard de la longitude, c'est sur l'estime que cet habile Ma-

le Lac Ontario. La Côte Orientale de ce bout de Riviere est masquée de trois Montagnes qui semblent posées les unes sur les autres, & qu'il faut nécessairement grimper pour se rendre au-dessus du fameux Sault de Niagara; cette pénible traversée est de trois lieues, après lesquelles on peut s'embarquer pour remonter dans le Lac Erié.

Cette merveilleuse cascade a environ 140 pieds de haut, & non 600, comme l'ont avancé quelques Géographes; elle se présente en forme de fer à cheval d'environ 400 pas de circonférence, partagée par son milieu par une Isle fort étroite, à la pointe de laquelle la cascade se réunit & forme cette belle nappe qu'on ne peut regarder sans étonnement.

Nous avons un Fort & un Etablissement assez considérable sur la Côte Orientale de la Riviere de Niagara à son embouchure dans le Lac Ontario; cet Etablissement (43) n'est pas nouveau. Je n'ai pas parlé de la Côte Septentrionale du Lac Ontario, qui n'a rien de remarquable, quoiqu'elle soit aujourd'hui beaucoup plus fréquentée à cause de la Traite; cependant le chemin est plus long par ce côté pour aller à Niagara: on y trouve l'Isle de Tonty à 3 lieues de Cataracouy, ensuite la Baie des Couis, qui a 2 lieues d'ou-

thématicien a faite de toutes ses routes suivant l'air de vent & les distances, & qui étant réduites pour ce parallèle, m'ont donné entre Cataracouy & Niagara, 1 degré 54 minutes pour la différence des Méridiens, dont j'ai conclu la longitude de Niagara de 80 degrés à l'Occident du Méridien de Paris.

(43) En 1678 M. de la Salle traça un Fort & des Magasins à la Riviere de Niagara, & laissa le Chevalier de Tonty avec 30 hommes pour l'exécution de son projet, qui ne fut pas bien suivi; en 1687, M. de Dénonville en bâtit un plus considérable, auquel il donna son nom; mais celui de Niagara a repris le dessus, & c'est celui qu'on lui donne aujourd'hui.

verture ; elle est profonde & communique avec un petit Lac qui se décharge dans le Lac Ontario par la Riviere de Quinté.

De-là aux Isles de Quinté on compte 8 lieues. Ces Isles sont au nombre de trois , dont il y en a une fort grande : c'est vis-à-vis de la grande Isle qui est fort près de la Côte, que la Riviere de Quinté se décharge dans le Lac ; à 9 lieues de-là on trouve la Riviere de Ganaraské & les petits Ecores. La Pointe à l'Orme est 16 lieues plus loin : cette Pointe forme l'entrée d'une Baie assez profonde , mais qui a peu de largeur ; c'est vers le fond de cette Baie qu'on a établi depuis quelques années le Fort de Taronto.

Quand on a fait le portage de Niagara , on se rembarque dans une Ance qui est à environ un quart de lieue au-dessus de la chute , presque vis-à-vis une Riviere qui vient de l'Ouest se décharger en cet endroit : on trouve ensuite dans le Canal une Isle d'environ une lieue & demie de longueur , qu'on appelle la grosse Isle ; un peu au-dessus il y en a une autre beaucoup plus petite , & à une lieue de-là on entre dans le Lac Erié.

Le Lac Erié est plus grand que le Lac Ontario ; il n'a pas moins de 60 lieues de long sur 15 à 18 lieues de large. Toutes les Cartes & tous les Géographes lui en donnent (44) bien davantage : il tire , dit-on ,

(44) L'Histoire de la Nouvelle France dit qu'il a cent lieues de longueur, de l'Est à l'Ouest, & que sa largeur, du Nord au Sud, est de 50 lieues. Dans ma Carte de 1744 , je lui avois donné plus de 90 lieues de long , en quoi j'ai été suivi par M. Robert en 1753 , & par les Anglois , à l'exception de Mitchell , en 1755 , qui ne l'a fait que d'environ 70 lieues. Un autre défaut de presque toutes les Cartes , c'est de faire courir ce Lac Est & Ouest , au lieu que son gissement est Nord-Est & Sud-Ouest.

son nom d'une Nation de la Langue Hurone, appelée les Eriés, c'est-à-dire Nation du Chat, qui habitoient au Midi de ce Lac ; les François lui ont donné le nom de Conty, qui n'a pas fait fortune.

*Le Lac ERIÉ.*

A 3 lieues & demie de l'entrée du Lac, en suivant la Côte Septentrionale, on trouve une Pointe qui s'avance au large environ 150 toises ; on la nomme la Pointe à Binaut. De cette Pointe à la grande Riviere, il y a 7 à 8 lieues : à 6 lieues plus loin, on trouve la Riviere à la Chenette, ensuite un gros Cap, nommé la Pointe à la Biche (45). A peu de distance de cet endroit, on trouve la grande Pointe, qu'on pourroit nommer l'Isle Longue, puisqu'elle est séparée de la grande Terre par un espace d'environ trois toises de largeur : on ne fait pas au juste sa longueur, je crois qu'elle est au moins de 9 à 10 lieues, quoique quelques Auteurs lui en donnent 15 : on ne connoît pas mieux l'air de vent sur lequel elle court, mais elle paroît former un peu le croissant en s'avancant vers le Sud-Est ; & pour éviter de faire le tour de cette grande Pointe, on fait un portage d'environ 60 pas. De la longue Pointe à la Pointe au Fort, environ 10 lieues ; entre deux il y a la Riviere à la Barbie & la Riviere Tonty.

De la longue Pointe à la Pointe (46) Pelée, il y

(45) On a pris hauteur sur la Pointe à la Biche, sa latitude est de 42 degrés 55 minutes 39 secondes, & sa différence en longitude avec Niagara, est de 1 degré 17 minutes, suivant l'estime du Pere Bonnacamp en 1751.

(46) La latitude de la Pointe Pelée a été observée de 42 degrés 9 minutes 10 secondes, à environ une lieue de distance de son extrémité. C'est l'endroit où se fait un portage d'environ 150 toises, pour éviter de faire le tour de cette Pointe. Sa différence en longitude avec Niagara, est de 3 degrés 3 minutes.

après de 30 lieues ; de la Pointe Pelée à l'entrée de la Riviere du Détroit , qui est une continuation du Fleuve S. Laurent , il y a au moins 10 lieues ; la Riviere aux Cedres est entre deux ; à 5 lieues au large de la Côte il y a une Isle d'environ 3 lieues de long , un peu plus loin il y en a deux autres plus petites ; ce sont les Isles du Serpent.

Après avoir traversé la Riviere du Détroit , on parvient au fond du Lac Erié , où l'on trouve une Baie qui s'avance dans les terres assez avant vers le Nord , qu'on appelle Baie d'Oonanguissé. Entre cette Baie & l'entrée du Détroit , il y a deux Rivieres , la Riviere aux Cignes & la Riviere aux Rancoins. Par-delà l'entrée de la Baie d'Oonanguissé , il y a la Riviere des Miamis , qui vient du Sud-Ouest : en la remontant environ 30 lieues , on trouve le Fort des Miamis , que nous (47) avons établi du tems de M. de la Salle. Les sources de la Riviere des Miamis sont fort voisines de celles de la Riviere à la Roche , qui tombe dans l'Ohio.

A l'égard de la Côte Méridionale du Lac , je ne la connois pas aussi exactement ; cependant comme nous avons des Forts dans cette Partie , j'ai rassemblé quelques Remarques , dont je vais faire usage. De l'entrée du Lac à la Riviere Puante , 8 lieues , de-là à la Riviere aux Pommés , 10 à 11 lieues ; c'est en cet endroit que l'on débarque quand on veut descendre dans l'O-

(47) Latitude observée au Fort des Miamis , 41 degrés 18 minutes 18 secondes ; pour la longitude elle est conclue sur l'estime de Frontes , qui nous la donne de 85 degrés 50 minutes à l'Occident de Paris. La Carte Angloise de M. Mitchell met ce Fort 83 degrés 50 minutes à l'Occident de Londres , ou 86 degrés 15 minutes de Paris , ce qui ne s'éloigne que de quelques minutes de nos combinaisons.

hio par le Lac Tjadakoin. On fait un portage (48) de 2 lieues & demie, & l'on entre dans ce petit Lac (49) qui a environ 5 lieues de long Sud-Est & Nord-Ouest, sur une lieue & demie, & 2 lieues dans son plus large; il sort de ce Lac une petite Riviere qui serpente extrêmement, & qui se rend dans l'Ohio ou la belle Riviere, & à ce Confluant il y a un Village sauvage de 14 ou 15 Cabannes, que nous nommons Kananouangon.

A 5 lieues à l'Ouest de la Riviere aux Pommes ou du Portage de Tjadakoin, on trouve la Presqu'île, qui est une Langue de terre basse qui avance dans le Lac en demi-cercle & qui forme avec la Côte un petit Port; nous y avons bâti un Fort qu'on appelle le Fort de la Presqu'île: de ce Fort, on traverse 5 à 6 lieues dans les terres pour se rendre à un autre Fort François, nommé Fort de la Riviere aux Bœufs, parcequ'il est situé sur les bords de la Riviere de ce nom, par laquelle on descend dans l'Ohio. La Riviere aux Bœufs sort d'un petit Lac qui n'est qu'à 2 lieues & demie des bords du Lac Erié.

Suivant la Côte du Sud du Lac Erié, on trouve la Baie de Canahogué, dans laquelle se décharge une Riviere qui prend sa source dans un petit Lac à 6 à 7 lieues au Midi, auprès de plusieurs Marais d'où l'on peut tirer du sel.

La Baie de Sandoské est 12 lieues plus Ouest; à son entrée il y a trois Isles, & une Riviere qui vient

(48) On a observé la latitude dans le portage de Tjadakoin, à environ une demi-lieue du Lac Erié, par 42 degrés 22 minutes 54 secondes.

(49) On a des observations de latitude dans ce Lac, savoir au fond, 49 degrés 19 minutes 55 secondes, & à l'autre extrémité vers l'embouchure de la petite Riviere de Tjadakoin, 42 degrés 12 minutes.

du Sud se décharger dans le fond : nous y avons un Fort & une Habitation.

Revenons au Détroit qui fait la communication du Lac Erié avec le Lac Huron , & qui est une continuation du Fleuve S. Laurent , comme nous l'avons déjà dit.

A l'entrée du Détroit du côté du Lac Erié , il y a 2 Isles qu'on appelle les Isles aux Bois-blancs (50) ; au-dessus de celles-ci , il y en a une d'environ 3 lieues de longueur , & ensuite une autre beaucoup plus petite. La Riviere du Détroit depuis les Isles aux Bois-blancs jusqu'au Fort , court environ (51) le Nord-Ouest un quart-Ouest ; la route est de 5 lieues & demie. Sur la Rivé Occidentale on trouve deux Rivieres ; savoir la Riviere aux Ecorces & la Riviere Rouge. Le Fort que (52) nous avons au Détroit a été établi il y a plus de 50 années , & nommé le Fort de Pontchartrain ; il est sur la Côte Occidentale , avec trois Villages de Sauvages aux environs ; savoir les Poteouatamis à une lieue & demie du Fort en tirant vers le Lac Erié , de l'autre côté les Hurons , & à une lieue au-dessus d'eux , les Ouatouais. Le Détroit est très bien établi , & nous avons formé une Ville sous le Fort qui porte ce nom.

A 5 lieues du Fort en remontant , la Riviere s'élargit & forme un Lac qui a 5 lieues de long sur 4 de large , nommé Lac Ste Claire , à l'entrée duquel il y

(50) Latitude observée à l'Isle aux Bois-blancs , 42 degrés 17 minutes.

(51) Toutes les Cartes généralement sont fautives en cet endroit , faisant courir cette partie du Détroit , les unes au Nord , les autres au Nord-Nord-Est.

(52) La latitude du Fort du Détroit a été observée par 42 degrés 27 minutes 52 secondes.

a une Isle qui porte le même nom. Deux Rivieres se déchargent dans le Lac ; sur la gauche celle des Hurons , peu considérable , & sur la droite , une belle & grande Riviere , dont j'ignore le nom & qu'on assure pouvoir remonter (53) pendant 80 lieues sans y trouver aucun fault ni rapides qui interrompent la navigation , ce qui est assez rare dans le Canada. Quatre lieues au-dessus , du même côté , on trouve une petite Riviere , sur les bords de laquelle il y a un Village de Mississagués , placé sur un terrain fertile à l'entrée de très belles Prairies. Nous avons eu autrefois dans cet endroit un petit Fort , nommé le Fort du Luth. De là jusqu'au Lac Huron on compte 8 à 9 lieues du plus beau Pays du Monde ; c'est un Canal magnifique , qu'on diroit tiré au cordeau , bordé de bois de hautes futaies , séparé par de belles Prairies , & semé d'Isles , dont quelques-unes sont assez grandes.

### *Lac HURON.*

**L**E Lac Huron (54) est à-peu-près de forme triangulaire , ayant sa Pointe à l'Ouest , & sa base à l'Est ; sa plus grande longueur est d'environ 65 lieues , quoique toutes les Cartes la fassent de 90 & de 100 lieues. Du côté du Sud il y a une très grande Baie , nommée la Baie du Saguinam , qui a 5 à 6 lieues d'ouverture sur 15 à 16 de profondeur , au fond de laquelle il y a deux Rivieres. Sur celle qui vient du Sud-Est , les

(53) J'ai été le premier en 1744 , qui ait placé cette riviere sur les Cartes : aucun Géographe ne la connoissoit , la Carte Angloise de M. Mitchell l'a marquée sous le nom de *New River* , Nouvelle Riviere.

(54) On lui a donné aussi le nom de Lac des Algonquins & de Lac d'Orléans , mais ils n'ont pas subsisté.

Ouatouaouais ont un Village ; on assure que le Pays est très beau. Dix lieues au-dessus de la Baie du Saguinam , on apperçoit deux Rivières assez grandes , à une lieue l'une de l'autre , & 5 lieues plus loin l'Ance au Tonnerre , qui a 3. lieues d'ouverture & assez peu de profondeur.

Michillimakinac est un endroit fort célèbre , situé à l'extrémité Occidentale du Lac Huron , vers l'entrée du Canal qui fait la communication du Lac Michigan. Quoique Michillimakinac soit une petite Isle ronde, fort haute & stérile , on donne ce nom à la Partie du Continent voisin qui sépare le Lac Supérieur du Lac Huron. En 1671 , le P. Marquette vint s'y établir avec une Nation Huronne , qu'il engagea de s'y fixer : on y bâtit un Fort , & l'on fit de ce lieu un Poste important ; mais il est tombé peu-à-peu , & l'on a établi dans le Continent opposé la Mission de S. Ignace avec un petit Fort.

Un peu à l'Est de Michillimakinac , on trouve le Détroit du Sault Ste Marie , qui fait partie du Fleuve S. Laurent & la communication du Lac Huron avec le Lac Supérieur ; ce Détroit est formé par plusieurs Isles , dont les plus considérables sont celles de Saint Joseph & de S. Georges , & au-dessus par le Sault Ste Marie , où il y a un Village de Sauvages , une Mission , un Fort & des Habitations Françaises.

La Côte Septentrionale du Lac Huron est coupée de plusieurs Rivières qui viennent du Nord ; & dans presque toute sa longueur elle est couverte par l'Isle de Manitoulin , qui a près de 50 lieues de long sur 2 ou 3 de large au plus. La Pointe Orientale de cette Isle n'est éloignée que de dix lieues de la Rivière des

François, qui est à l'extrémité du Lac du côté de l'Est. Il est bon de remarquer que toutes les Cartes font cette distance de 30 à 35 lieues.

La Côte Orientale est semée d'Isles, & coupée de Ruisseaux & de Rivières qui sortent de plusieurs petits Lacs, dont le plus considérable est celui de Tarronto, par lequel on communique avec le Lac Ontario.

La Rivière des François est semée de Saults & de Rapides si proches les uns des autres, que la Navigation est des plus dangereuse. Elle est la décharge du Lac des Nipissings, qui a environ 12 lieues de long sur 4 à 5 de large, & qui est tout rempli de petites Isles : à l'Est de ce Lac, il y en a plusieurs autres fort petits, par lesquels on communique moyennant quelques portages, avec la Rivière des Outaouais, qui vient se décharger dans le Fleuve S. Laurent au-dessus de l'Isle de Montreal, & l'on prend souvent cette route qui est beaucoup plus courte, pour se rendre à Michillimakinac, au lieu de remonter le Fleuve S. Laurent & de traverser les Lacs Ontario & Erié ; mais aussi elle est beaucoup plus fatigante par la quantité de rapides & de portages.

### *Lac MICHIGAN.*

**L**E Lac Michigan a été nommé par quelques-uns Lac des Illinois & Lac Dauphin. Il se décharge dans le Lac Huron, par conséquent il fait partie du Fleuve S. Laurent : sa longueur est d'environ 80 lieues du Nord au Sud sur 20 & 25 de large. A son entrée on trouve les Isles du Castor à droite, & les Isles des

Ponteouatamis à la gauche. La Côte Orientale est remplie de Rivières & de Ruissaux fort près les uns des autres, qui prennent leurs sources dans la Presqu'île qui sépare le Lac Huron du Lac Michigan. Ainsi ce Pays est très bien arrosé & fort beau. La plupart néanmoins de ces Rivières sont peu larges, & ont peu de profondeur à leur embouchure : ce qu'elles ont de singulier, c'est qu'on y trouve, un peu au-dessus de leur entrée, des Lacs de deux, de trois, & de quatre lieues de circuit : les principales sont la Rivière du P. Marquette, la Rivière S. Nicolas, la grande Rivière qui prend ses sources assez près de la Baie du Saguinam, la Rivière noire où il y a beaucoup de Gingfeng, & la Rivière de S. Joseph, celle-ci est la plus considérable : on la remonte près de 80 lieues en faisant nombre de sinuosités ; elle vient de l'Est. De cette Rivière à celle des Miamis dont nous avons parlé, il n'y a qu'un portage peu considérable ; ses sources ne sont pas éloignées du Lac Erié : le Pays qu'elle parcourt est très beau ; les terres en sont bonnes & couvertes d'arbres d'une hauteur prodigieuse, sous lesquels il croît en quelques endroits de très beaux Capillairs.

A 20 lieues de son embouchure, nous avons un Fort & une Mission, qui portent le nom de S. Joseph, avec un Village de Sauvages Ponteouatamis.

A quelques lieues du Fort S. Joseph, on trouve les sources du Theakiki, Rivière assez navigable par laquelle on descend dans celle des Illinois, & de-là dans le Fleuve Mississipy ; mais il y a une autre route plus courte pour se rendre de la Rivière S. Joseph dans celle des Illinois, c'est de ranger la Côte du Sud du Lac Michigan jusqu'à la petite Rivière de Chica-

gou qu'on remonte 5 ou 6 lieues, d'où l'on passe dans celle des Illinois, après avoir fait deux portages, dont le plus long n'a que cinq quarts de lieue.

A l'égard de la Côte Occidentale du Lac, elle n'est pas fréquentée, & par conséquent très peu connue; mais vers sa Partie du Nord on trouve l'entrée de la Baie des Puans, nom qu'on donne à une Nation Sauvage qui l'occupe: cette Baie a 25 à 30 lieues de profondeur; nous y avons un Fort très ancien, & une Mission sous le nom de S. François-Xavier: le fond de cette Baie est terminé par une chute d'eau, au-delà de laquelle il y a un petit Lac qui reçoit la Riviere des Renards, qui vient de l'Ouest, par laquelle on se rend dans celle d'Ouiscouing en faisant un portage de 2 à 3 lieues, & cette dernière tombe dans le Fleuve Mississipy.

Le Lac Michigan n'est séparé du Lac Supérieur que par une Langue de terre de 30 lieues au moins de longueur, qui en quelques endroits n'a que peu de largeur, & il n'est gueres possible de voir un plus mauvais Pays; mais il est terminé par une jolie Riviere nommée la Manistie, fort poissonneuse, & qui abonde surtout en Esturgeons.

Ces deux Lacs, aussi-bien que toutes les Rivières qui s'y déchargent, sont remplis de Poissons de différentes especes; les plus communs sont le Hareng, qui vraisemblablement n'est pas le même que celui de la Mer, la Carpe, le Poisson doré, le Brochet, l'Esturgeon, l'Astikameque ou Poisson blanc, & surtout la Truite: on y en pêche de trois sortes, parmi lesquelles il y en a d'une grosseur monstrueuse, & en si grande quantité, qu'un Sauvage en darde quelquefois jusqu'à 50

en trois heures de tems ; mais le plus excellent , c'est le Poisson blanc , qui est à-peu-près de la grosseur & de la figure du Maquereau.

### *Lac SUPERIEUR.*

**L**E Lac Supérieur , auquel on a donné d'abord le nom de Lac Tracy & de Lac Condé , est beaucoup plus grand que les précédents. On lui donne au moins 80 lieues de long sur 30 , 40 & 50 lieues dans son plus large , ce qui rend sa Navigation dangereuse lorsque le vent est fort ; alors il n'y a pas d'autre parti à prendre que de se réfugier dans quelques-uns des petits Ports dont la Côte est assez bien garnie : on y trouve plusieurs Isles , parmi lesquelles il y en a de 7 à 8 lieues de long sur 3 à 4 de large. Les principales sont l'Isle Royale , l'Isle Phelipeaux , autrefois l'Isle Minong , l'Isle Pontchartrain , l'Isle Maurepas , l'Isle Hocquart , l'Isle Sainte Anne , & autres. Ce Lac reçoit un grand nombre de Rivières , parmi lesquelles il y en a de considérables. Sur la Côte Septentrionale , vers le milieu , on trouve les Isles de S. Ignace , qui sont à l'embouchure d'une Rivière par laquelle on remonte dans le Lac Alimipegon , éloigné de 25 à 30 lieues du Lac Supérieur. Quoique tous ces lieux soient occupés depuis longtems par nos François-Traiteurs & par les Missionnaires , les connoissances que j'en ai n'ont pas toute la précision requise : j'ignore la grandeur & la figure du Lac Alimipegon , les Rivières qui s'y déchargent , aussi-bien que la plus grande partie de celles qui tombent dans le Lac Supérieur.

Dans

Dans la partie Orientale du Lac Alimipegon, il y a une Riviere par laquelle on peut se rendre dans le fond de la Baie de Hudfon. On en doit la connoissance à un Habitant du Canada, nommé Perray, qui fit le premier cette route & donna son nom à la Riviere; fortant du Lac, on la remonte environ 40 lieues, ensuite on trouve plusieurs petits Lacs qu'il faut traverser, & même faire quelques portages; ensuite il y a un Lac un peu plus grand où le cours des eaux se partage; car après l'avoir traversé, la Riviere coule à l'Est & va se jettér au fond de l'Ance, à l'entrée de laquelle le Fort Anglois de Moose est situé, & dont nous avons parlé à l'Article de la Baie de Hudfon.

La Partie Méridionale du Lac Supérieur mérite-roit un détail particulier auquel nous ne sommes pas trop en état de satisfaire. A 30 lieues de l'entrée, on trouve la Pointe de Kioneounan, c'est une Presqu'isle qui s'avance considérablement dans le Lac, & forme une Ance qui porte ce nom, à l'entrée de laquelle sont les Isles de S. François Xavier: 25 lieues plus loin sont les Isles de S. Michel & l'Ance de Chagouamigon, au fond de laquelle étoit une Bourgade d'Indiens, où un Missionnaire & quelques François vinrent s'établir en 1661. Cette Bourgade, peu de chose dans son commencement, devint par la suite très considérable. En 1668, les Sauvages Outagamis, Sakis, Outaaouais, Hurons, & les Illinois s'y rendoient pour la Traite; plusieurs s'y fixerent: il s'y fait encore aujourd'hui assez de commerce; elle s'appelloit la Mission du S. Esprit. De l'autre côté du Lac, environ à 35 lieues de distance, il y a un endroit très remar-

quable qu'on appelle Camanistigouia ou les trois Rivières, où nous avons un petit Fort : c'est dans cet endroit qu'on se rend pour remonter vers nos Etablissmens de l'Ouest, dont il convient de parler ici.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous savons qu'à l'Ouest, & au Nord-Ouest du Lac Supérieur, il y avoit une suite de Rivières & de Lacs très étendus, communicants (55) les uns avec les autres, par le moyen desquels on pouvoit s'avancer beaucoup vers l'Ouest : on ne doutoit pas même de rencontrer l'Océan en suivant cette route ; ainsi les nouvelles Découvertes des François dans cette Partie, n'ont fait que confirmer nos conjectures & les changer en une sorte de certitude, en y joignant des connoissances plus détaillées & plus exactes, dont voici le précis. Du fond du

(55) Dans une Carte manuscrite du Dépôt des Plans de la Marine, dressée en 1687 par le sieur Franquelin, Ingénieur Géographe, employé dans la Nouvelle France, on trouve à l'Ouest du Lac Supérieur, des branches de Rivières qui communiquent avec deux grands Lacs voisins l'un de l'autre, qu'il nomme, l'un, Lac des Assiniboels, & l'autre, Lac des Cristinaux, & de ce dernier il sort une Rivière par laquelle on se rend dans la Baie de Hudson au Port Nelson (c'est la Rivière de Bourbon). Il est certain que ces deux grands Lacs sont les mêmes que ceux que nous nommons aujourd'hui Lac Quinipigon & Lac Bourbon, & sur lesquels nous avons des Etablissmens. Une autre Carte aussi curieuse que la précédente est celle qui a été dressée sur les Relations du Sauvage Ochagar, dont l'Original est au Dépôt, qui nous donne la connoissance de plusieurs Lacs & branches de Rivières qui portent beaucoup vers l'Ouest, & quoique cette dernière fût faite sur des estimes fort sujettes à erreur, on y reconnoît malgré cela un certain fond de vérité qui peut se concilier avec les Mémoires plus récents que nous avons aujourd'hui sur ces mêmes parties : ce sont les Mémoires de Messieurs de la Veranderie, Pere & Fils, chargés par la Cour de l'établissement de différens Postes, pour assurer les nouvelles Découvertes, & le Journal de M. le Gardeur de S. Pierre, Officier des Troupes du Canada qui fut en 1750 visiter ces Postes, avec ordre de pousser ces Découvertes le plus loin qu'il seroit possible, & de faire alliance & établir le Commerce avec les Nations Sauvages des Cantons les plus éloignés.

Lac Supérieur ou Poste de Camanistigouia, on remonte une Riviere pendant 25 lieues, alors on trouve la hauteur des terres; c'est l'endroit où les eaux commencent à couler vers l'Ouest. De la hauteur des terres au premier Etablissement François, on compte 95 lieues, c'est le Fort S. Pierre situé à la décharge du Lac de la Pluie. Du Fort S. Pierre au Fort S. Charles, 80 lieues; il est bâti sur une pointe dans la Partie du Sud-Ouest du Lac des Bois. Du Fort S. Charles au Fort Maurepas, sur la Rive du Nord de la Riviere de Maurepas, proche l'entrée du Lac Ouinipigon, on compte 100 lieues. Du Fort Maurepas au Fort la Reine, 100 lieues; il est sur le côté du Nord de la Riviere des Assiniboels. Le sieur de la Veranderie avoit bâti un Fort sur la Riviere Rouge; mais il a été abandonné, à cause de sa proximité avec les deux précédents.

Du Fort la Reine il y a un portage d'environ trois lieues, par lequel on se rend dans le Lac des Cignes, qui est la Partie la plus Méridionale du Lac des Prairies, sur les bords duquel on trouve le Fort Dauphin; & du Fort Dauphin, il y a une route par terre qui conduit au Fort Bourbon le plus Septentrional; mais cette route n'est guères pratiquée. On va du Fort Maurepas au Fort Bourbon par le Lac; le plus Sud s'appelle le Lac Gouinipique ou Ouinipigon, & l'autre le Lac Bourbon: il faut avoir la Carte sous les yeux pour bien entendre la position de tous ces Postes. A l'égard des Lacs & du cours des Rivières, je ne crains point de dire que nos connoissances sont bornées, tant sur leur étendue que sur leur véritable gissement. Nous n'avons point d'Observations de Latitude dans aucun

de ces endroits ; & quoique j'ai diminué les distances que nous donnent les Voyageurs , de plus d'un grand quart , je crains encore d'avoir donné trop d'étendue à toutes les Parties.

Le Fort Bourbon est situé près l'embouchure de la Riviere aux Biches qui se décharge dans le Lac Bourbon du côté de l'Ouest , les Nations voisines sont les Cristinaux des Lacs & petites Rivières.

Du Fort Bourbon à la Riviere de Poskoyak il y a 30 lieues : nous avons bâti un Fort au bas de cette Riviere.

Après ce qu'on vient d'exposer il est aisé de fixer ses idées sur ce qu'on nomme la Mer de l'Ouest , puisqu'il est certain que l'Océan borne ces Parties Occidentales de l'Amérique ; mais à quelle distance , & comment ? C'est ce qu'on a ignoré , & ce qu'on ignore encore. En vain quelques Géographes modernes ont voulu rajeunir ces anciennes notions ; leurs écrits , d'ailleurs pleins de recherches , ne prouvent , ni n'établissent rien. A l'égard des Découvertes de l'Amiral Fuente , sur lesquelles ils se sont appuyés , je ne crains point de dire que la Relation (56) qu'on en a publiée en Angleterre , m'a paru trop suspecte pour l'employer avec la même confiance : ainsi qu'on ne soit pas sur-

(56) Ce n'est qu'en l'année 1750 qu'on a publié en France une Traduction de l'Anglois de la lettre écrite par l'Amiral Barthelemy de Fuente sur les Découvertes qu'il a faites , en 1640 , de vastes Pays situés au Nord de la Californie , en cherchant s'il y avoit un passage par le Nord-Ouest de l'Océan Atlantique dans la Mer du Sud. On ne craint point de dire que cette prétendue lettre a été fabriquée par des Anglois qui avoient en vue de faire croire que la communication de la Mer du Nord avec celle du Sud étoit non-seulement possible dans l'endroit où des intérêts particuliers engagent de nouveau à la chercher , mais même qu'elle avoit été trouvée dès ces tems-là ; cependant cette Relation est si remplie de con-

pris si ces prétendues découvertes ne trouvent pas de place dans ma Carte.

A l'égard des Terres que les Russes ont vues en 1741, je les ai placées par la Latitude & la Longitude indiquées dans la Relation de ce Voyage, que j'ai réduit à sa juste valeur, bien loin de les lier avec les prétendues Découvertes de l'Amiral Fuente : car les Russes virent des Terres, & louvoyèrent auprès, mais sans avoir pu connoître si c'étoit des Isles, ou le Continent, & les tentatives qu'ils firent pour y parvenir, loin de réussir, leur furent funestes, car ils perdirent leur Chaloupe avec dix hommes qu'ils avoient envoyés pour en prendre connoissance.

### A R T I C L E III.

*Les Côtes Orientales de l'Amérique, contenant les Pays possédés par les Anglois, entre les Montagnes des Apalaches & l'Océan ; savoir la NOUVELLE ANGLETERRE, la NOUVELLE YORK, le NOUVEAU JERSEY, la PENNSYLVANIE, le MARYLAND, la VIRGINIE, la CAROLINE, & la NOUVELLE GEORGIE.*

#### NOUVELLE ANGLETERRE.

Cette Province s'étend depuis le 41<sup>e</sup> degré de La-

tradictions & si mal construite, que l'ignorance & les vues de l'Auteur, s'y découvrent sans peine, ainsi je n'entrerai point dans un plus grand détail à ce sujet. Si malgré cela on me demande les preuves de ce que j'avance, & que je suis en état de donner, je renverrai en attendant aux observations critiques sur les nouvelles découvertes de l'Amiral de Fuente, présentées à l'Académie royale des Sciences, le 26 Mai 1753 ; à la lettre d'un Officier de la Marine Russe à un Seigneur de la Cour concernant la Carte des nouvelles découvertes &c., traduite de l'Original Russe, à Berlin &c. ; au n<sup>o</sup>. 15 & n<sup>o</sup>. 16 de la bigarure, du jeudi 4 Décembre 1752, à la Haye ; enfin à la Relation même.

titude Septentrionale jusqu'au 4<sup>e</sup> degré, ce qui lui donne cent lieues communes de France, du Nord au Sud; à l'égard de son étendue de l'Est à l'Ouest, on l'estime environ 45 lieues.

Ses bornes du côté de l'Orient, sont la Mer & la Riviere de Sagadahoc qui la sépare des Parties Méridionales du Canada, du côté du Nord, ces mêmes Terres du Canada; au couchant la nouvelle York, & au Midi la Mer & la longue Isle nommée par les Anglois Long Island, qui dépend de la nouvelle York.

Les Anglois ont divisé la nouvelle Angleterre en cinq Provinces, savoir du côté du Nord, la Province de Main; à l'Ouest, Newhempshire; au milieu, celle de Baie de Massachussets, & au Midi, Connecticut & Rhode Island.

Il est bon de remarquer que contre les Traités ils ont poussé des Etablissmens jusqu'à la Riviere de Pentagoet qu'on a vu ci-devant appartenir aux François.

L'établissement de la nouvelle Angleterre n'est point ancien, & jusqu'au Voyage du Capitaine Bartholomée Gosnold en 1602, les Anglois (57) n'avoient qu'une connoissance imparfaite des Côtes, sous la dénomination vague de Virginie Septentrio-

(57) Les François avoient fait bien long-tems auparavant la Découverte de toutes ces Côtes, & y avoient commercé : on fait que dès l'année 1524, Jean Verrazzani, envoyé par le Roi François premier pour faire des découvertes dans l'Amérique Septentrionale, y aborda par les 34 degrés de latitude, d'où il rangea la Côte en remontant vers le Nord, & étant arrivé par la latitude de 41 degrés 40 minutes, il entra dans un Havre très beau où il mit à terre & commerca avec les Naturels du Pays. S'étant remis en Mer il continua de ranger la Côte, courant à l'Est, au Nord, & ensuite au Nord-Est, suivant les différens gissemens des Côtes, & il s'avança ainsi jusques par les 50 degrés de latitude Septentrionale.

nale ; le premier établissement qu'ils y formerent fut en 1608, à l'embouchure de la Riviere de Sagadaok ; cet établissement fut presque aussitôt abandonné par la mort du Lord Popham , qui protegeoit cette entreprise ; mais en 1614, Jean Smith revint à ces Côtes avec deux Navires , pénétra dans le Pays , en fit une Carte qu'il présenta à son retour au Prince Charles , fils de Jacques premier , & ce Prince donna au Pays le nom de Nouvelle Angleterre. Smith y retourna dans le dessein d'y établir une Colonie ; mais les Sauvages mécontents des Anglois s'opposèrent à leur débarquement , & les obligerent de s'en retourner sans avoir pu mettre du monde à terre. Une autre tentative qu'ils firent en 1619 , ne réussit pas mieux : enfin en 1621 , quelques Familles de Non-conformistes qui vouloient se retirer de l'Angleterre , s'embarquerent pour l'Amérique : après avoir traité avec les Concessionnaires de la Virginie Septentrionale , ils arriverent au Cap Cod , & s'avancant dans la Baie , ils s'établirent dans un lieu qu'ils nommerent le nouveau Plymouth.

En 1628 de nouveaux Colons vinrent d'Angleterre tenter un Etablissement dans la Baie de Massachusetts : ils y bâtirent la Ville de Salem. L'année suivante il en arriva de nouveaux , & alors cette peuplade s'étendit , & forma les Villes de Charles-town , Walter-town , Dorchester , & Boston , qui est aujourd'hui la Capitale de la nouvelle Angleterre.

Lorsqu'on considere les foibles commencemens de la Nouvelle Angleterre , on est étonné de la voir en si peu de tems devenir aussi considérable qu'elle est aujourd'hui : on ne craint point de faire monter

le nombre de ses Habitans à près de deux cens mille , divisés en différens Comtés ( en Anglois Shires ), dans lesquels on annonce beaucoup de Villes , dont la Capitale est Bâton , située dans le Comté de Suffolk.

Cette Ville est bâtie au fond d'une Baie dont l'entrée est couverte par un grand nombre de petites Isles qui ne laissent qu'un Canal fort étroit pour entrer dans le Port qui est grand & sûr , défendu par une bonne Forteresse , & par plusieurs Batteries , sous le feu desquelles il faut passer en entrant ; du côté de la Terre , la Ville est défendue par divers Forts placés sur trois Hauteurs voisines ; elle est ornée de beaux Edifices , tant publics que particuliers , les rues sont belles , & l'on y compte quatorze à quinze mille Habitans.

Il y a deux Eglises ou Paroisses , savoir celle du Nord & celle du Sud qui servent aux Presbyteriens ou Calvinistes dont la Religion est la dominante ; une Eglise Françoisse , pour les Protestans réfugiés de cette Nation ; deux Maisons d'Assemblées , occupées l'une par les Anglicans ou Episcopaux , & l'autre par les Anabaptistes. Ce Port est regardé comme le meilleur des Colonies Angloises , & le Commerce qui s'y fait est très considérable.

La nouvelle Angleterre est arrosée de plusieurs belles Rivières qui ont presque toutes leur cours du Nord au Sud , & le long desquelles il y a un très grand nombre d'établissémens ; ces Rivières en reçoivent beaucoup d'autres plus petites , dont on ne peut faire le détail sans confusion : le seul moyen d'en prendre connoissance , c'est de les voir sur la Carte,

Il est vrai que celle que je publie aujourd'hui est en trop petit point pour les marquer ; mais je compte donner dans quelque tems des Cartes particulieres assez grandes , pour que tout ce qui concerne la Géographie de ces Provinces , y soit employé d'une maniere bien sensible, ainsi je ne parlerai ici que des plus considérables.

La Riviere de Sagadahoc qui fait les Limites de la nouvelle Angleterre , du côté du Levant , se décharge dans la Baie de ce nom : les Anglois cherchent aujourd'hui à changer le nom de cette Riviere en celui de d'Amariscoggin ; la Riviere de Kinibeki qui se décharge dans la Baie , prend ses sources plus à l'Est , & n'a jamais fait partie de la Nouvelle Angleterre : cependant les Anglois y sont établis , ils ont à son embouchure le Fort de Richemont , & 10 lieues au-dessus le Fort d'Halifax , bâti en 1754 ; outre ces petits Forts , on trouve aux environs de la Baie de Sagadahoc les Villages de Georges-tvvon , & de Francfort ; au midi de la Baie de Sagadahoc on trouve celle de Casco , au fond de laquelle est le Fort de ce nom ; aux environs Brunsvik , Yarmout , Falmouth , &c.

La Riviere de Saco est à 3 lieues au Sud de la Baie de Casco ; de la Riviere de Saco à celle de Merimac il y a 16 à 17 lieues ; entre deux sont les Bourgs de Saco , Welles , York , Piscataqua , Portsmouth , Salisbury , & quelques autres endroits moins considérables : on trouve ensuite le Havre de Boston (58)

(58) J'ai placé la Ville de Boston par 42 degrés 25 minutes suivant l'observation qui a été faite par M. Bratle en 1700 , & par les 72 degrés 57 minutes 15 secondes du Méridien de Paris, suivant le même Observateur.

dont nous avons parlé, la Baie de Barnistable, le Cap Cod, & au Sud de lui les Isles de Nantocket, & de Marthas Vineyard.

La Côte tourne en cet endroit vers l'Ouest, & l'on y trouve les Isles & la Baie de Rode Island, au fond de laquelle sont les Villes de Bristol & de la Providence.

L'embouchure de la Riviere de Connecticut est 12 lieues à l'Ouest du Rhode Island : son cours est d'environ 80 lieues presque Nord & Sud, & ses sources sont voisines de celles de la Riviere de Saint François qui se décharge dans le Fleuve Saint Laurent : la gauche & la droite de ces Rivieres sont habitées, de même que les Pays voisins. Les Villes qu'on rencontre depuis son embouchure en remontant, sont Scabrook, Hartford, Springfield, Northampton, Deerfield, Northfield, le Fort de Dumner, & celui de Stephens qui est environ à 40 lieues de la Mer ; depuis cet endroit jusqu'en haut de la Riviere il n'y a plus d'Habitations.

Au Midi de la Nouvelle Angleterre, il y a une Isle d'environ 35 lieues de long, sur 4 à 5 lieues de large, qui n'en est séparé que par un Canal de 3 à 4 lieues au plus, on l'appelle Long Island, ou la longue Isle, à cause de sa forme longue & étroite : elle est assez bien habitée, mais elle fait partie de la nouvelle York.

## NOUVELLE YORK.

**L**A nouvelle York a pour bornes à l'Orient la nouvelle Angleterre, au Midi le nouveau Jersey, à l'Occident

cident la Pensilvanie , & au Nord les Terres du Canada.

Les Anglois n'ont ni découvert ni habité les premiers ce Pays; ce sont les Hollandois qui en 1609 en firent la découverte sous la conduite de Henri Hudson Anglois (95) , attaché au Service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales , envoyé pour chercher un Passage à la Chine & au Japon par le Nord de l'Amérique : projet qui a long-tems occupé une partie des Nations de l'Europe , & que les Anglois renouvellent aujourd'hui.

Ce Navigateur , après avoir inutilement cherché ce passage vers le Nord , prit sa route vers le Sud & aborda au Cap Cod , d'où continuant de ranger la Côte , il découvrit par les 40 degrés de Latitude une grande Baie , où il entra. Il aperçut une Riviere qu'il remonta l'espace de 60 lieues , & lui donna le nom de Manhatte , qui étoit celui que les Habitans du Pays lui donnoient , suivant qu'il s'imagina l'entendre ; mais depuis elle a été appelée Riviere de Hudson , nom de celui qui fit cette découverte , & elle le conserve aujourd'hui.

(59) Hudson atterra aux Côtes de la Nouvelle France par les 44 degrés 15 minutes de latitude , cherchant un lieu propre à former un Etablissement ; mais sachant que cet endroit étoit occupé par les François , il continua de cingler au Sud jusqu'à 41 degrés 43 minutes , que se croyant au-delà des Possessions françoises qui se terminoient alors au Cap Cod , il donna à ce Pays le nom de Nouvelle Hollande , dans l'idée qu'il n'étoit point occupé ; mais ayant bien-tôt reconnu qu'il étoit au Cap Cod même , dont les François avoient pris possession en 1605 , & où ils avoient fait des défrichemens en 1606 , il leva l'ancre & s'avancant vers le Sud-Ouest jusqu'au 40<sup>e</sup> degré de latitude , il entra dans la Baie & dans la Riviere de Manhatte &c. *Voyez Laet, liv. 3 chap. 7.* La conduite de Hudson marque que dès ces tems-là , les droits de la France , sur tous ces Pays , étoient reconnus dans l'Europe , & qu'il n'y étoit seulement pas question d'Etablissmens Anglois , & encore moins de leurs prétendus droits.

Quelques Marchands d'Amsterdam envayerent dès l'année suivante des Navires dans cette Riviere pour y faire la Traite. En 1615, les Hollandois bâtirent dans une Ile qui est à l'entrée de la Riviere, un Fort & la Ville de Manhatte qu'ils appellerent aussi nouvelle Amsterdam, & toute cette Contrée prit le nom de nouvelle Belgique.

A environ 60 petites lieues de la nouvelle Amsterdam, sur la Rive Occidentale de la Riviere de Hudson, les Hollandois bâtirent la Ville d'Orange, dont les Anglois ont changé le nom en celui d'Albany. Les Hollandois leur ayant cédé la nouvelle Belgique en 1673, les Anglois l'appellerent nouvelle York, & donnerent ce même nom à la Capitale qui portoit celui de Manhatte; c'est ainsi qu'ils ont changé presque tous les noms anciens, croyant par ce moyen effacer la connoissance des premiers Possesseurs, & jetter dans la Géographie une obscurité avantageuse à leurs prétentions.

On divise aujourd'hui la nouvelle York en Comtés, qu'on prétend contenir plus de cinquante mille Ames, & plusieurs Villes; les Principaux de ces Comtés sont Nevvyork, Chester, Suffolk, Comté du Roi, Comté de la Reine, Vester, & Albany.

La Ville de Newyork ( 60 ) est la Capitale de tout le Pays: elle est située sur la Pointe Méridionale d'une

(60) J'ai placé Newyork par 40 degrés 43 minutes de Latitude, & par les 76 degrés 29 minutes à l'Occident du Méridien de Paris, suivant une observation de M. Burnet en 1723, rapportée par M. Green sur sa Carte de 1753; & dans son Mémoire, il la dit de 57 degrés 22 minutes 30 secondes, Méridien de l'Isle de Fer, ce qui revient au 77 degré 22 minutes du Méridien de Paris; ainsi il y a une différence d'environ 53 minutes entre la longitude inscrite sur sa Carte, & sur celle rapportée dans son Mémoire, mais c'est la dernière qui est fautive, & la Carte de M. Mitchell, est d'accord avec la première.

Isle de 4 lieues de long, sur une de large, à l'embouchure de la Riviere de Hudson; cette Ville qui étoit très peu de chose du tems des Hollandois, est devenue considérable, & l'on n'y compte pas moins de 8000 Ames; la Côte forme en cet endroit une Baie de 3 à 4 lieues de profondeur, sur une & demie de largeur; on laisse à droite en entrant la Long-Island, & à gauche l'Isle des Etats.

La Riviere de Hudson dont le Cours est presque Nord & Sud, prend ses sources aux environs du Lac du Saint Sacrement vers l'Ouest de ce Lac, par les 44 degrés de Latitude. Le premier Fort Anglois de ce côté-là est Sarasthoga; à six lieues au-dessous de ce Fort, on trouve du même côté l'embouchure d'une Riviere qui remonte à l'Ouest plus de 25 lieues, ils l'appellent aujourd'hui Mohavvks: elle a porté anciennement les noms de Corlar & d'Albany. Cette Riviere est remarquable par une chute ou Cascade de plus de 60 pieds de haut, située un peu au-dessus de son embouchure, dans la Riviere de Hudson: la Ville de Schenectady est sur la Rive Méridionale. A sept lieues au-dessus, on trouve le Fort Hunter à l'embouchure de la petite Riviere de Schoharie, qui vient du Sud, & coule entre deux chaînes de Montagnes, sur les bords de laquelle il y a 3 Villages d'Allemands, venus du Palatinat; les sources de cette Riviere ne sont pas éloignées plus de 4 lieues du Lac Oneido, aux environs duquel ces Sauvages sont établis; de ce Lac on se rend dans la Riviere de Chouaguen (61), qui se décharge dans le Lac Onta-

(61) Dans leurs nouvelles Cartes, les Anglois ont changé le nom de la Riviere de Chouaguen en celui d'Onandago.

rio , & à l'embouchure de laquelle ils ont bâti le Fort d'Osvego , dont on a parlé ci-devant , à l'article du Lac Ontario.

La Ville d'Albany est située deux lieues au-dessous de l'embouchure de la Riviere de Mohavvck , dans celle de Hudson , sur la Rive Occidentale. Cette Ville est bien peuplée aujourd'hui , & fait beaucoup de Commerce : depuis Albany jusqu'à la Mer , la Riviere de Hudson est navigable pour d'assez grandes Barques , n'y ayant ni chûtes ni Cataractes : elle reçoit à droite & à gauche plusieurs petites Rivieres , le long desquelles il y a des Habitations.

### La P E N S I L V A N I E.

**L**A Pensilvanie est une Contrée de l'Amérique Septentrionale , ayant au Nord le Pays des Iroquois & les Terres de la nouvelle France , à l'Est le nouveau Jersey ; au Midi , le Maryland , & à l'Ouest une chaîne de montagnes que les Anglois appellent *Allegany Mountains* , qui n'est autre chose que la continuité des Montagnes des Apalaches.

Cette Province doit son nom à William Pen, zélé Quaquer , qui se retira dans cette Partie du Monde , avec un grand nombre de ceux de sa Secte qu'on inquiétoit en Angleterre ; ce fut en 1680 qu'il obtint des Lettres Patentes pour lui assurer la propriété de ce Pays , qu'il avoit hérité de son Pere ( 62 ). Il y

(62) Le Chevalier Guillaume Pen , attaché au Duc d'York , Grand Amiral d'Angleterre , avoit eu une promesse du Roi Charles II pour la concession de cette partie de l'Amérique : étant venu à mourir , son Fils qui portoit le même nom , l'obtint en récompense des services de son Pere.

envoya quelques Anglois pour préparer le Pays, & y passa en 1681 avec une bonne Colonie : il obtint ensuite une Chartre de Charles second, pour joindre à la Pensilvanie quelques Parties du nouveau Jersey, qu'il avoit achetées des Héritiers de Sir Georges Carteret.

Les Anglois divisent la Pensilvanie en sept Comtés (63), savoir trois vers le Nord, Berks, Northampton & Bucks, & quatre au Midi, Cumberland, Lancastre, York & Philadelphie.

Dans le Comté de Philadelphie (64) il y a la Ville de ce nom, grande & belle, Capitale de la Province, & dans laquelle on compte 13 à 14 mille Ames; elle est située entre deux Rivieres, la Delaware & la Schuylkill. La premiere est la plus considérable; elle vient de fort loin dans les terres, se partageant en deux branches, environ 20 lieues au-dessus de Philadelphie, dont l'une se nomme la branche de l'Est, qui remonte près de 40 lieues vers la nouvelle York; & l'autre, branche de l'Ouest, qui coule parmi des chaînes de Montagnes inconnues : cette Riviere se décharge dans la Baie de Delaware; elle forme un très beau Port vis-à-vis de la Ville, où l'on a bâti un

(63) Voyez l'Empire Anglois dans l'Amérique, *Edition de Londres 1742* vol. I. pag. 297. Il divise la Pensilvanie en Haute & Basse, la Haute contient trois Comtés, Buckingham, Philadelphie & Chester : la Basse en contient trois, New-castle, Kent & Suffex. J'ai suivi par préférence M. Mitchell dans sa Carte de 1755, parcequ'en Géographie, on donne, toutes choses égales, la préférence au Moderne; attendu les Révolutions & les changemens journaliers.

(64) La Latitude de Philadelphie, est de 40 degrés suivant Messieurs Green & Mitchell, & sa Longitude est de 77 degrés 45 minutes, Méridien de Paris, selon les mêmes Auteurs, & suivant la nouvelle Edition de la Carte Angloise de la Virginie, publiée à Londres en 1751.

Quai, près duquel des Vaisseaux de 500 tonneaux peuvent aborder.

Les Habitans de Philadelphie étoient presque tous Quakers ; mais à présent il y a différentes Sectes de Protestans , & même , dit-on , des Catholiques , & ils vivent bien les uns avec les autres.

Outre la Capitale il y a dans la Pensilvanie plusieurs autres Villes assez bien peuplées ; mais la plus considérable est celle de Francfort dans le même Comté , dont la plus grande partie des Habitans sont Suédois & Hollandois : ce sont les restes de la nouvelle Belgique & de la nouvelle Suede , noms que les premiers Possesseurs avoient donnés aux Parties dont nous venons de parler.

La Pensilvanie a environ 40 lieues de l'Orient à l'Occident , sur 60 du Nord au Sud , à prendre , suivant la Carte dont nous avons parlé , entre le 40<sup>e</sup> & le 43<sup>e</sup> degré de Latitude Septentrionale ; cette position devoit en rendre le climat à-peu-près semblable à celui de l'Espagne ; cependant il est en général plus froid & les hivers plus longs , ce qui vient de ce que pendant neuf mois de l'année les vents soufflent presque toujours du Nord-Ouest ; alors passant par-dessus les Lacs & les Montagnes du Canada , ils se chargent de frimats & d'un air froid qui va souvent jusqu'à glacer les Rivieres dont tout le Pays est coupé : mais malgré cela la terre est fertile & grasse , les bleds , les légumes , les fruits y viennent au mieux. Ce qu'on cultive plus communément , c'est le bled d'Inde , le Chanvre & le Lin ; les arbres sont le Chêne , le Hêtre , le Frêne , le Noyer , le Cyprès , le Cedre & plusieurs autres. Il y a des Qua-

drupedes de différentes especes, comme Elans, Daims, Loups, Renards, Loutres, Castors, Rats musqués, Lapins, Ecureuils, &c. On y a aussi transporté des Bœufs, des Chevaux & du menu bétail qui a beaucoup multiplié, de sorte que les Habitans, qu'on appelle Planteurs, parcequ'ils s'appliquent à la culture des terres, y ont des troupeaux extrêmement nombreux.

## N O U V E A U J E R S E Y.

**L**E Nouveau Jerfey est une petite Province située entre le Maryland, la Pensilvanie & la Nouvelle York : ce sont les Suédois qui s'y sont établis les premiers vers l'année 1639. Ils nommerent ce Pays Nouvelle Suede & y bâtirent trois Villes, sous les noms de Cristina, Elsinbourg & Gottembourg. Mais ils n'en furent pas long-tems les maîtres : en 1655 ils se donnerent aux Hollandois établis dans la Nouvelle Belgique. On divise le Nouveau Jerfey en Jerfey Oriental, & Jerfey Occidental (65) ; mais il seroit divisé bien plus naturellement en Septentrional & Méridional, comme on le peut voir par la Carte. La Partie Méridionale est bornée au Couchant par la Rivierre de Delavvare, au Midi par la Baie de ce nom & le Cap May, à l'Orient par l'Océan Atlantique, & au Nord par le Jerfey Septentrional. Celui-ci a pour bornes la Pensilvanie à l'Ouest, au Nord & à l'Est la nouvelle York, & au

(65) L'Empire Anglois dans l'Amérique, cité ci-devant p. 282 & 283 ; divise ainsi le New Jerfey, & ne nomme que quatre Comtés, savoir, Berghen, Essex, Middlefen, & Monmouth ; mais cela n'est pas exact.

Sud le Jersey Méridional : chaque partie est partagée en Comtés, suivant l'usage des Anglois. Les Comtés du Jersey Septentrional, sont Morris & Berghen, presque déserts ; le Comté d'Essex où est la Ville nommée Elisabeth Town, peu considérable ; ensuite les Comtés de Hunterdon où est Trenton, Somerset avec la Ville de ce nom, Middlesex où est Brunswick. Le Jersey Méridional comprend les Comtés de Monmouth & Burlington où est la Ville de ce nom ; ceux de Salem, de Gloucester, de Cumberland & du Cap May, ce dernier est sans Habitans ; les autres ont de petites Villes qui portent le nom du Comté ; mais il s'en faut beaucoup que le Nouveau Jersey soit aussi bien peuplé que les Colonies voisines.

### L E M A R Y L A N D.

**L**E Maryland est une Province située aux environs de la fameuse Baie de Chesapeake, la plus belle qu'il y ait dans cette partie de l'Amérique. Le Lord Baltimore en demanda en 1631 la propriété au Roi Charles premier, qui la lui accorda en y donnant le nom de Maryland : mais ce Lord étant mort avant l'expédition des Lettres patentes, son Fils suivit son projet, & envoya en 1633 une Colonie dans sa nouvelle Concession, & quoiqu'elle ne fût pas considérable, elle ne tarda pas à le devenir par les secours qu'elle tira de la Virginie & de la Nouvelle Angleterre.

Cette Province, qui a environ 50 lieues de long, sur 30 à 35 de large, est située entre le 38<sup>e</sup> & le 40<sup>e</sup> degré de Latitude ; ses bornes sont, du côté de l'Est, les

lesbas Comtés de la Pensilvanie ; du côté du Couchant la Riviere de Patovvimak qui la sépare de la Virginie ; du côté du Nord la Pensilvanie , & au Midi une partie de la Baie de Chesapeak.

Le Mariland est divisé en Comtés, savoir, du côté de la Baie de Delavare, les Comtés de Newcastle, de Kent & de Suffex, avec les Villes de Newcastle, Saint Georges, Noxan, Douvre & Levvis ou Louis. Du côté de la Baie de Chesapeak, les Comtés de Talbot & de Dorchester avec les Villes de Chester, de la Reine, d'Oxford, de Balinbrouk & celle de Sommerfet. On donne le nom de Villes à ces endroits dont la plûpart sont peu de chose, & presque tous situés à l'embouchure de petites Rivières. A l'Ouest de la Baie le Comté de Baltimore & la Ville de ce nom, le Comté d'Anne Arrundel avec la Ville d'Annapolis située sur la Severn petite Riviere, & Londres autre petite Ville, & les Comtés de Charles & de Sainte Marie ; dans le premier il y avoit les Villes de Uper Malboro, & de Charles Tovvn qui ne sont plus rien ; mais dans l'autre il y a la Ville de Sainte Marie. A l'égard de la qualité du Pays, elle est à-peu-près la même que celle des Pays voisins dont nous venons de parler.

Au fond de la Baie de Chesapeak, il se décharge une Riviere qui vient de fort loin dans les Terres, & dont le cours n'est pas bien connu, on l'appelle Susquehanna, elle traverse une grande partie des Montagnes des Apalaches, & l'on croit qu'à environ 35 lieues au-dessus de son embouchure, elle se partage en deux branches, dont celle qu'on appelle branche de l'Est, remonte vers le haut de la Nouvelle York,

& dont les sources sont 15 lieues au plus , au Couchant de la Ville d'Albani , & par conséquent voisines des Cantons Iroquois que les Anglois appellent Tascarorin & Mohoks , de sorte que ses sources seroient par les 43 degrés , & son embouchure par les 39 degrés & demi de Latitude ; & comme elle fait beaucoup de sinuosités & de détours , on lui donne plus de 100 lieues de cours ; mais il n'est pas aisé de la remonter, étant embarrassée dant différens endroits d'Isles & de Chûtes ou Cascades : on dit qu'il y a une mine de Cuivre assez abondante qui n'est éloignée que d'environ 30 lieues de son embouchure..

### L A V I R G I N I E.

**L**A Virginie est une grande & belle Province qui a du côté de l'Occident les Montagnes des Apalaches, à l'Orient elle a la Riviere de Patovvmack & la Baie de Chesapeak , au Midi la Caroline, & au Nord la Pensilvanie & le Mariland. Elle est située entre les 36 degrés 30 minutes , & les 39 degrés 40 minutes de Latitude. Elle peut avoir du Nord au Sud 80 lieues , & de l'Est à l'Ouest plus de 50. Le Climat en est doux & sain , & le Terrain bon & fertile , aussi cette Province est-elle extrêmement peuplée , & l'on ne craint pas aujourd'hui de faire monter le nombre de ses Habitans à cent quarante mille Ames ; il est vrai qu'on y comprend les Réfugiés François qui s'y retirèrent après la révocation de l'Edit de Nantes , & beaucoup de Negres qu'on y a transportés depuis le commencement de ce siècle, pour faciliter la culture des Terres.

Les Anglois n'ont commencé qu'en 1584 à fréquenter ces Côtes dont les François avoient fait la découverte 60 ans auparavant (66). Ce fut Sire Walter Raleigh qui , aidé de quelques Négocians , arma deux Vaisseaux dans le dessein de découvrir de nouvelles Terres ; il aborda dans une petite Île située tout auprès de la Côte entre la Baie de Chesapeak & le Cap Fear ; ce Voyage fut heureux , on traita avec les Sauvages , & l'on revint en Angleterre avec des fourures & quelques autres productions du Pays, parmi lesquelles il y avoit du Tabac, le premier qui ait entré dans ce Royaume. Comme la Reine Elisabeth regnoit alors , on a donné au Pays le nom de Virginie. Ce succès encouragea les Entrepreneurs , ils y renvoyerent l'année suivante 1585, avec dessein d'y former un Etablissement ; on aborda au même endroit , & l'on débarqua dans l'Île 100 hommes ; mais cet Etablissement ne réussit pas , & après quelques tentatives pour le soutenir , les Anglois l'abandonnerent , se contentant de commercer le long de la Côte sans se fixer , jusqu'en 1606 , que des Marchands de Londres entreprirent de nouveau de s'établir dans la Virginie ; ils envoyèrent une Colonie qui bâtirent une Ville sous le nom de James Town. Ils la placerent sur une Pointe de la Rive Septentrionale de la Riviere James à 10 lieues de son embouchure vers l'entrée de la Baie de Chesapeak : cette Ville doit être regardée comme la Capitale de la Virginie & le berceau de toute la Colonie, quoi-

(66) On a vu ci-devant que Verazzani , envoyé par François premier pour faire des découvertes dans l'Amérique Septentrionale , avoit rangé ces Côtes en 1527 , y avoit abordé & traité avec les Naturels du Pays.

que par elle-même elle n'ait jamais été fort considérable, & qu'actuellement il n'y ait que 70 Maisons.

Il en sortit en 1609 deux petites Colonies qui s'établirent, l'une à Povvhatan, & l'autre à Naufamond. Les Anglois eurent alors beaucoup à souffrir des Sauvages qui les auroient entièrement détruits & chassés du Pays s'ils n'avoient reçu à propos des secours d'Europe; depuis ce tems on a continué d'en envoyer, & de considérables; ainsi cette Colonie s'est accrûe & est venue au degré de puissance où nous la voyons aujourd'hui.

La Virginie est arrosée de plusieurs grandes Rivières qui prennent leurs sources dans les Montagnes des Apalaches, & viennent se décharger dans la Baie de Chesapeak, elles reçoivent toutes un grand nombre de Ruisseaux ou petites Rivières que les Anglois appellent Cricks, ce qui peut contribuer à la fertilité, & facilite la communication entre les divers Etablissmens.

Les principales Rivières sont au nombre de quatre, aux environs desquelles sont situés les Comtés qui partagent la Virginie en vingt-neuf parties.

1°. La Rivière de Patovvmack prend ses sources fort avant dans les Montagnes, elle commence par courir une quinzaine de lieues vers le Nord en recevant plusieurs petits Cricks, ensuite son Cours tourne vers l'Est, c'est à ce premier coude qu'est situé le Wills Crick, vis-à-vis de laquelle on a bâti depuis peu le Fort de Cumberland qui, à proprement parler, n'est qu'un Magasin fortifié d'une enceinte de pieux. Depuis le Wills Crick, la Rivière coule à l'Est l'espace de 18 à 20 lieues, d'où elle prend son cours

vers le Sud en faisant plusieurs détours ; dans cet espace , elle reçoit quatre Rivières qui viennent du Midi , coulant entre les chaînes des Montagnes , savoir Wappocamo , Cacapehon , Opeckon & Shenando. C'est à la tête de la Rivière de Opeckon que l'on a bâti une petite Ville qu'on appelle Frédéric Town ou Winchester. Cette Ville est sur la route que l'on prend pour traverser les Montagnes , & se rendre à Wills Crick.

Depuis l'entrée de la Rivière de Shenando dans celle de Patovvmack jusqu'à l'embouchure de cette dernière dans la Baie de Chesapeack , on compte plus de 50 lieues. Cette embouchure est par les 38 degrés de Latitude , la Rivière est navigable pendant plus de 30 lieues pour de petits Bâtimens jusqu'à Belhaven qu'ils nomment depuis peu Alexandrie : quelques lieues au-dessus de cette Ville , on trouve le grand Sault qui a au moins 3 lieues de long , & qui interrompt la Navigation.

Au-dessous d'Alexandrie , on trouve la petite Ville de Colchester sur la Rivière d'Occoquan , ensuite Dunfries , & plus bas Nevv Marleboro.

2°. La Rivière de Rappahanok , qui descend des Montagnes par deux branches principales qui se joignent un peu au-dessus de la Ville de Fredericksbourg , située sur la Rive Méridionale , & vis-à-vis de laquelle , de l'autre côté de la Rive , est celle de Falmouth , toutes deux peu considérables.

On trouve , en descendant , les Villes de Port-Royal , Leeds , Rappahanok , & celle d'Urbanna à 5 lieues de son embouchure dans la Baie de Chesapeack , & beaucoup d'Habitations particulières répandues des deux côtés.

3°. La Riviere d'York, dont l'embouchure est environ 6 lieues au Midi de celle de Rappahanok ; l'entrée de cette Riviere a près d'une lieue & demie de large, pendant l'espace de 3 lieues ; ensuite on trouve une Pointe qui s'avance & retrécit le Passage, défendu par deux Forts, l'un à droite & l'autre à gauche, près desquels sont du côté du Nord la Ville de Gloucester, & du côté du Sud celle d'York. Sept lieues au-dessus, la Riviere d'York se partage en deux branches, au Confluent desquelles est la Ville de Delaware ; celle de l'Est s'appelle la Riviere de Mattapony, sur laquelle on trouve Walkerton ; celle de l'Ouest s'appelle la Riviere Pamunkeyc, où sont les Villes de Cumberland & de Newcastle.

4°. La Riviere James, dont l'embouchure est vis-à-vis l'entrée de la Baie de Chesapeak, à 5 lieues à l'Ouest du Cap Henri. En entrant dans cette Riviere, on trouve le Fort Georges, bâti sur la Pointe de Comfort, & tout auprès la Ville de Hampton située dans un enfoncement. En remontant la Riviere à dix lieues de l'entrée, il y a James Town, dont nous avons parlé ci-devant, & vis-à-vis d'elle Cobham. Dix lieues au-dessus, la Riviere James en reçoit une qui vient de l'Ouest, sur laquelle sont Blandford & Peterbourg, & au Confluent Bermuda. En continuant de remonter la Riviere James, on trouve Chester, Richemond & Westham, petites Villes voisines les unes des autres. Les deux dernières sont situées auprès d'une chute considérable formée par une suite de Rochers & d'Iles qui occupent toute la Riviere l'espace d'une grande lieue. Dix lieues au-dessus de cette chute ou sault, la Riviere James perd son nom &

se partage en deux branches ; celle du Nord s'appelle Rivanna , & l'autre qui est beaucoup plus considérable & qui vient de très loin dans les Montagnes , courant presque toujours à l'Ouest , s'appelle Fluvanna.

Il ne reste plus, pour donner une idée plus étendue de la Virginie , qu'à nommer les différens Comtés qui la partagent , & qui sont au nombre de 42 , desquels il y a un grand nombre dont les dénominations ont été placées sur des terrains François & sur lesquels il n'y a jamais eu d'Etablissement Anglois. Mais il est bon de faire connoître les idées chimériques de leurs Faiseurs de Cartes nouvelles.

Du côté du Nord ils mettent les Comtés Frederik , Fairfax , Prince William , Stafford , Culpepper.

Dans le milieu , les Comtés de Orange , Spotsylvania , du Roi Georges , Richemond , Westmorland , Lancastre , Nortumberland , Accomak , Northampton , Glocester , Middlesex , du Roi & de la Reine , Essex , de la Cité Elifabeth , Warvvik , York , la Cité James , où est la Ville de Williamsbourg , située au milieu de la Presqu'île , entre la Riviere d'York & celle de James dont nous n'avions pas parlé ; la Cité Charles , Newkent , Caroline , Hanovre , Henrico , Goochland , Albermale , Louisia , Orange.

Du côté du Midi sont les Comtés de Lunebourg , Cumberland , Amelie , Prince Georges , Brunswick , Surrey , Soudthampton , Isle de Wicht , Nandsemond , Norfolk , & celui de la Princesse Anne. Il y a encore dans les Montagnes le Comté d'Auguste sans aucunes Habitations.

*La CAROLINE.*

**L**A Caroline est une grande Province de l'Amérique, située entre le 36° degré 30 minutes & le 32° degré de Latitude ; elle a au Nord la Virginie, au Midi la nouvelle Georgie, dont elle est séparée par la Riviere de Savannah, à l'Orient l'Océan, & au Couchant les Montagnes des Apalaches & plusieurs Nations Sauvages de la Floride, chez lesquelles les Anglois tentent depuis quelques années de former des Etablissmens, dans la vûe d'étendre leurs limites ; prétentions auxquelles les François s'opposent.

La Caroline a porté fort long-tems le nom de Floride François ; car quoique les Espagnols l'eussent découverte dès l'année 1512, comme ils n'avoient fait aucun Etablissement dans le Pays, les François crurent être en droit de s'y établir. En conséquence, en l'année 1562, ils parcoururent ces Côtes depuis le 30° degré de Latitude, donnant aux Rivières du Pays les noms de celles de France ; ils se fixerent à l'embouchure (67) d'une d'entr'elles, & y bâtirent un Fort qu'ils nommerent Charles-Fort, en l'hon-

(67) En 1562 Jean Ribault partit de France avec deux Bâtimens : il aborda aux Côtes d'Amérique par la Latitude de 30 degrés. Il nomma Cap François la premiere Pointe qu'il vit ; peu après il trouva une Riviere qu'il nomma la Riviere des Dauphins ; continuant d'aller au Nord, il en nomma une autre, Riviere de May ; 14 lieues plus loin, une autre fut nommée la Riviere de Seine ; & toutes les ouvertures qu'il crut être des entrées de Rivières, reçurent les noms de Rivières de Somme, de Loire, de Charente, de Garone, Gironde, &c. Enfin cherchant la grande Riviere du Jourdain, il entra dans une Riviere que les Espagnols ont appelée depuis, la Riviere de Sainte Croix, & dont les Anglois ont encore changé le nom en celui d'Edisco, le Port fut nommé Port-Royal, & le Fort qu'il y bâtit fut nommé Charles-Fort.

neur de Charles IX Roi de France. Cet Etablissement n'ayant pas reçu de France les secours nécessaires, se détruisit ; mais en 1562 les François armerent, dans le dessein de soutenir leur premier Etablissement : ils aborderent le 22 Juin de cette année, à la Floride, & étant entrés dans la Riviere de May, ils résolurent de s'y établir : ayant appris que Charles-Fort avoit été abandonné, ils y bâtirent un Fort à 2 lieues de la Mer, qu'ils nommerent (68) Caroline, & se lierent avec les Naturels du Pays. Cette bonne intelligence ne dura pas long-tems, & les François eurent beaucoup à souffrir de ces Sauvages l'année suivante ; mais en 1665 il leur vint de France quelques secours qui les rendit maîtres du Pays.

Les Espagnols, jaloux de l'Etablissement des François dans la Floride (69), résolurent non-seulement

(68) Le nom de cette Forteresse a fait croire à quelques Auteurs que les François avoient donné le nom de Caroline à tout le Pays ; mais c'est une erreur, car on continua de l'appeller Floride François, & ce n'est que longtems après que les Anglois donnerent le nom de Caroline à ce Païs, lorsqu'ils s'y établirent après l'abandon des François.

(69) La premiere Découverte de la Floride a été faite en 1512, par Jean Ponce de Leon qui partit de l'Isle de Portorricco pour cette découverte : il aborda à la Côte Orientale par les 30 degrés, & se contenta de la ranger pendant quelques tems, & lui donna le nom de Floride, ou à cause de sa beauté & de sa verdure, ou à cause qu'il avoit commencé à la voir le Dimanche des Rameaux, appelé Pâque fleurie. La connoissance qu'il en prit fut peu étendue, puisqu'il la crut une Isle : mais en 1520, Lucas Vasquez d'Aillon partit de Saint Domingue, & aborda à ces Côtes par les 32 degrés de Latitude ; il nomma cet endroit le Cap Sainte Helene, & la Riviere de Jourdain, il traita avec les Naturels du Pays & ne fit aucun Etablissement. En 1638, Ferdinand de Soto entreprit de subjuguier la Floride ; cette expédition ne fut pas des plus heureuses, & depuis ce tems les Espagnols discontinuerent de fréquenter la Floride, jusqu'à ce que l'Etablissement des François dans cette Parrie leur fit prendre le dessein de les chasser & de s'y établir. En 1665 Dom Pedro Me-

de les en chasser, mais de s'y établir : ils vinrent attaquer ce Fort de Caroline en 1565, s'en rendirent les Maîtres, & égorgerent tous les François, & ils en changèrent le nom en celui de San Matheo. En 1567 les François eurent leur revanche : ils vinrent de France attaquer les Espagnols, s'emparèrent du Fort Caroline, & traitèrent les Espagnols comme ceux-ci avoient traité les François deux ans auparavant : contents de cette expédition ils quitterent le Pays & repassèrent en France.

Pendant tous ces événemens, les Anglois étoient encore bien éloignés de songer à s'établir dans la Floride : ce ne fut qu'en 1622 que quelques Familles Angloises établies dans la Virginie, craignant d'être massacrées par les Sauvages qui leur avoient déclaré la guerre, vinrent se réfugier à ces Côtes, & s'établirent sans autorité, sans même qu'on n'en sçut rien en Europe, à l'embouchure de la Riviere de May. Ces Etablissmens furent long-tems très foibles, mais en 1663 Charles II (70) en ayant accordé la propriété

nandez, chargé par la Cour d'Espagne de cette expédition, arriva aux Côtes de la Floride le 28 d'Août, étant à l'embouchure de la Riviere des Dauphins, nom donné par les François, & qu'il changea en celui de S. Augustin, & sur les bords de laquelle il forma un Etablissement, & bâtit un Fort pour être à portée de s'opposer aux entreprises des François établis sur la Riviere de May.

(70) Ce Prince accorda deux Chartres aux Propriétaires de la Caroline : par la premiere en date du 24 Mars 1663, les limites de cette Province étoient assignées entre le 31 & le 36 degré de Latitude Septentrionale ; par la seconde du 13 Juin 1665, elles furent étendues & fixées entre le 29 & le 36<sup>e</sup> degré 20 minutes. De pareilles concessions ne sont pas des titres qu'on puisse opposer à ceux qui sont établis dans ces Parties long-tems auparavant, comme les Espagnols à Saint Augustin, situé par le 33<sup>e</sup> degré de Latitude.

à huit Seigneurs de sa Cour, la Caroline commença dès l'année suivante 1664, à se peupler véritablement.

On divise aujourd'hui la Caroline en Septentrionale & Méridionale, qui sont partagées en Comtés. Dans la Septentrionale, les Comtés de Anson, Grandville, Albemarle & Bath; dans la Méridionale, ceux de Clarendon, Craven, Berkley, Colleton & Grandville.

Les principales Rivières de la Caroline sont, la Rivière de Roanoke qui fait la séparation de la Virginie, elle prend ses sources dans les Montagnes, & coulant presque toujours à l'Est, elle vient se décharger dans la Baie d'Albemarle, au fond de laquelle est située la petite Ville d'Edinton, qui est le seul Etablissement un peu considérable qu'il y ait dans toute cette Partie, qu'on a subdivisée en districts qui ont tous des noms & la plupart point d'Habitans. L'Isle de Roanoke est située à l'entrée de la Baie d'Albemarle.

La Rivière de Pamlico se décharge dans la Baie de ce nom, formée par une Isle longue & étroite dont la Pointe Orientale s'appelle le Cap Hatteras: cette Rivière n'a guère qu'une vingtaine de lieues de cours; à quelques lieues de son embouchure on trouve le Village de Bath pour tout Etablissement.

La Rivière de Neus vient d'assez avant dans les Terres & reçoit une grande quantité de Cricks ou petites Rivières qui la rendent assez considérable à son embouchure, près de laquelle est le Village de Nevv Bern.

La Riviere du Cap Fear , à l'embouchure de laquelle sont les Villages de Brunswick & de Wilmington, cette Riviere est considérable & en reçoit plusieurs autres.

Entre le Cap Hatteras & le Cap Fear qui avance dans la Mer , la Côte est couverte par plusieurs petites Isles & Bancs de Sable , entre lesquels il y a des passages pour les Barques.

A vingt lieues au Sud de la Riviere du Cap Fear on trouve celle de Pedée qui vient des Montagnes des Apalaches , & dont le Cours est presque Nord & Sud : à sa sortie des Montagnes , on trouve un Etablissement Anglois appelé Cossart , & à plus de 40 lieues au-dessous , le Village de Kingstovvn , & près de son embouchure , celui de Georges Tovvn , auprès duquel il se décharge une petite Riviere qu'on appelle Black River ( la Riviere Noire ) , sur laquelle on trouve Williembourg.

L'embouchure de la Riviere de Congarec ou de Santé , est tout auprès de celle de Pedée , elle n'en est même séparée que par une langue de terre qui n'a pas plus de deux lieues de large ; cette Riviere prend ainsi que les autres ses sources dans les Montagnes , & en reçoit plusieurs autres ; son Cours est presque Est & Ouest ; à 35 lieues de son embouchure , on trouve sur la Rive Méridionale le Village d'Amélie , vis-à-vis duquel elle reçoit la Riviere de Waterée qui vient du Nord-Ouest. A 8 lieues au-dessus d'Amélie , on trouve le Village de Saxegotha ; en remontant la Waterée 10 lieues , on trouve le vieux Waterée & Frederisbourg ; 25 lieues plus haut , le nouvel Etablissement & le Fort de Waterée.

Le Cap Carteret ou le Cap Romain fait l'entrée de la Riviere de Congarec ; à 8 lieues de ce Cap , on trouve la petite Riviere d'Ashley , à l'embouchure de laquelle est situé Charles Town sur une langue de terre , ayant de l'autre côté le Fort de Johnston qui en défend l'entrée du côté de la Mer : cette Ville est la Capitale de la Caroline Méridionale , ses Habitans sont au nombre de près de 4000 , & son Commerce est considérable , surtout en Pelleteries qu'elle tire des Sauvages , & en riz dont on transporte une très grande quantité en Europe ; mais le Port n'est pas des meilleurs , n'y pouvant entrer que de petits Bâtimens. A quelques lieues au Midi de Charles Town , on trouve l'Isle & Riviere d'Edisto ; ensuite l'Isle Sainte Helene & Port-Royal formé par plusieurs Isles , dans l'une desquelles on a bâti le Fort Frederik & le Village de Beaufort ; mais il n'y a pas de Ville de Port-Royal , comme plusieurs Cartes le marquent , il y a seulement une petite Riviere au fond du Port qui porte ce nom. La Caroline est bornée au Midi par la Riviere de Savannah qui la sépare de la Nouvelle Georgie : c'est sur cette Riviere , à 8 ou 9 lieues de la Mer , que s'est établie en 1730 , une Colonie de Suisses , auxquels se sont joints quelques Vaudois sous la conduite de M. Purry , ce qui a fait nommer leur Etablissement , Purisbourg.

La Caroline est fort peuplée ; on y compte aujourd'hui au moins 24000 Blancs , & près de 40000 Noirs , sans y comprendre les Sauvages. Toutes Sectes y sont tolérées : on y trouve des Episcopaux , des Presbyteriens , des Protestans François , des Anabaptistes & des Quakers.

Ce Pays est aussi fertile que la Virginie : on y trouve les mêmes arbres & les mêmes plantes , & tous ceux qui se voient en Europe y réussissent très bien ; le riz surtout y vient au mieux & le plus beau du monde , la poix , le goudron & la terebenthine , sont des productions du Pays , outre une quantité prodigieuse de miel , dont les Habitans composent des liqueurs fortes & une boisson particulière assez agréable ; il y a dans les bois beaucoup de vignes sauvages ainsi que dans la plupart des Parties de l'Amérique dont nous avons parlé , mais jusqu'à présent on n'en cultive point.

## N O U V E L L E G E O R G I E .

LA Nouvelle Georgie doit être regardée comme une extension de la Caroline dont les bornes étoient la Rivière de Savannah ; mais l'envie de s'approcher de la Floride Espagnole & de la Louisiane , déterminna les Anglois à passer cette Rivière , & de former quelques Etablissmens dans ces Parties ; projet que M. Oglethorpe exécuta en 1733 , après que le Roi eut érigé ce Canton en une Province particulière , qu'il nomma Georgie.

Le premier Etablissement qu'ils firent fut sur la Rivière de Savannah , sur les bords de laquelle ils bâtirent une Ville de ce nom.

La Nouvelle Georgie a pour bornes au Nord la Caroline , au Midi la Floride Espagnole dont elle est séparée par la Rivière d'Alatamaha ; la Mer à l'Orient , & à l'Occident quelques chaînes de Montagnes qui la séparent de la Louisiane ; mais aujourd'hui il paroît

que les Anglois ne veulent plus se renfermer dans ces bornes, & plusieurs des Etabliffemens vrais ou faux dont nous allons parler d'après leurs Géographes, leur font disputés par les Efpagnols ou par les François.

La Riviere de Savannah prend fes sources dans les Montagnes, fon Cours est d'environ 80 lieues. La Ville de Savannah qu'on peut regarder comme la Capitale de la Georgie, est située à deux lieues de son embouchure, 8 lieues au-dessus on trouve celle d'Ebeneser : entre ces deux Villes il y a les Villages de Joseph Tovvn, Abercon, & vieille Ebeneser : à 30 lieues d'Ebeneser, on a bâti la Ville d'Augusta, pour être plus à portée des Sauvages, avec lesquels on fait un grand Commerce, pour cet effet on l'a fortifiée & mise en état de se défendre en cas de besoin.

Vis-à-vis d'Augusta, de l'autre côté de la Riviere, on a bâti le Fort de Moose, mais il dépend de la Caroline ; d'Augusta aux Cantons habités par les Sauvages on compte 35 à 40 lieues.

Quelques lieues au Sud de la Riviere de Savannah, on trouve celle d'Ogechée, sur laquelle on a bâti le Fort d'Argill, qui n'est éloigné que de 6 lieues de la Ville de Savannah ; la Côte entre deux est couverte de petites Isles, dont les principales sont l'Isle Tibée, l'Isle Wassa, Ossabavv, Sainte Catherine, & Sapola, qui sont inhabitées.

De la Riviere d'Ogechée à celle d'Alatamaha il y a 7 lieues, il y a aussi plusieurs Isles à l'embouchure de la Riviere d'Alatamaha, comme le petit Saint Simon, le grand Saint Simon, & l'Isle Jekil. Celle du grand Saint Simon est habitée ; on a bâti une petite Ville sur sa

Pointe Méridionale, qu'on a nommée Frederica.

Sur la Pointe Septentrionale de l'entrée de la Riviere d'Alatamaha, les Anglois ont formé un Etablissement appellé le Darien, à côté duquel ils ont bâti le Fort du Roi Georges.

Après avoir remonté la Riviere environ 25 lieues, elle se partage en deux branches : on a fait un Etablissement en cet endroit qu'on appelle les Fourches ( Thé Forks ) : les Anglois appellent Riviere Oconée la Branche du Nord, & Riviere Ocmulgee celle qui est plus Méridionale.

On a vu ci-devant que les Anglois avoient étendu les limites de la Georgie au Midi de la Riviere d'Alatamaha; & pour s'assurer cette nouvelle possession, ils ont bâti le Fort de Saint André dans l'Isle de Cumberland, à 6 lieues de la Ville de Frederica, & 3 lieues plus loin ils ont encore bâti le Fort William ( Fort Guillaume ) dans l'Isle d'Amelie; de sorte qu'ils prennent aujourd'hui pour Limites avec les Espagnols de la Floride, la Riviere de Saint Mathieu ou de Saint Jean, appelée autrefois Riviere de Saint Augustin, située par les 30 degrés 25 minutes, éloignée de plus de vingt lieues de celle d'Alatamaha.

On prétend que le Terrain de la Georgie n'est pas aussi bon & aussi fertile que celui de la Caroline, cependant les productions sont à-peu-près les mêmes, puisque le Chanvre & le Lin y viennent aussi bien, de même que le Ris; les Arbres y sont très beaux, & d'une grande hauteur, propres pour les mâturs & les constructions. Les Meuriers y sont très communs, ce qui fait entreprendre d'y élever des Vers-à-Soie; mais

mais la récolte a été jusqu'ici peu considérable, quoique la Soie soit d'une très belle qualité.

## A R T I C L E I V.

### *La FLORIDE.*

**L**A Floride a été découverte par les Espagnols en 1512, sous la conduite de Jean Ponce de Leon, comme nous l'avons dit ci-devant ; mais son expédition se réduisit à peu de chose, il ne croyoit pas même que la Floride fût un Continent. En 1520 Lucas Vasques d'Aillon partit de Saint-Domingue dans le dessein d'aller à la Floride enlever des Sauvages pour les employer au travail des Mines ; il y arriva par la Latitude de 32 degrés dans un endroit qu'il nomma Chicora & Guadalpé, qui eurent depuis les noms de Riviere du Jourdain, & Cap Sainte Helene ; il emmena avec lui quelques Indiens, dont la plupart périrent en route, de tristesse & de chagrin : pendant quelques années les Espagnols n'allèrent à la Floride que pour en enlever des Indiens, sans pousser les découvertes, ni faire d'Etablissement. Ce fut Ferdinand de Soto qui entreprit de faire la conquête du Pays : pour cet effet il partit de la Havane le 12 Mai 1538 avec 350 Cavaliers, & 900 hommes de pied, & un fort grand nombre de Matelots ; il débarqua à la Côte Occidentale de la Presqu'Isle de la Floride, dans la Baie de (71) Spiritu-Sancto ; il pénétra fort

(71) Ce nom s'est conservé, c'est la Baie du Saint Esprit.

avant dans les Terres , eut à combattre les Indiens , & après avoir perdu beaucoup de monde , il périt lui-même dans cette Expédition. Les Espagnols réduits à 350 Soldats , & 33 Chevaux , ne se trouvant pas en état de résister à des peuples aussi nombreux , se rembarquèrent en 1543 , & revinrent dans la nouvelle Espagne. Après cette Expédition , ils furent long-tems sans fréquenter la Floride. On a vu ci-devant que les François s'y établirent en 1562. Les Espagnols les attaquèrent en 1565 , & s'emparèrent de leurs Etablissmens : les François les en chassèrent en 1567. En 1663 , les Anglois se sont emparé de la Partie Septentrionale , à laquelle ils ont donné les noms de Caroline & de nouvelle Georgie , de sorte que la Floride est réduite aujourd'hui à la Presqu'Isle.

La Presqu'Isle de la Floride a le Canal de Baha-ma à l'Orient & l'Océan , l'Isle de Cube au Midi , le Golfe de Mexique à l'Occident , & au Nord la nouvelle Georgie. Elle s'étend depuis le trentième degré de Latitude jusqu'au vingt-cinquième , ce qui lui donne cent vingt-cinq lieues de longueur du Nord au Sud ; sa plus grande largeur est d'environ soixante & dix lieues , à prendre de Saint Augustin à Saint Marc d'Apalache. Au surplus , dans ce que l'on vient de voir , non-plus que dans le reste de l'Ouvrage , nous ne prétendons point fixer les limites des possessions d'aucune Nation.

Saint Augustin est le principal Etablissement que les Espagnols aient sur la Côte Orientale ; cette Place est

est située par les 30 degrés de Latitude, & par les 82 degrés de Longitude Occidentale du Méridien de Paris; son Port est couvert par l'Isle de Sainte Anastasie, nommée dans les Cartes l'Isle de Matanzas, l'entrée en est défendue par le Fort de Moosa. On trouve aux environs de Saint Augustin le Fort de Diego au Nord, celui de Picolata à l'Ouest, sur le bord de la Riviere de Saint Matheo ou de Saint Jean, & vis-à-vis de l'autre côté de la Riviere Saint François de Pupa.

L'intérieur de la Presqu'Isle n'est pas fort peuplé aujourd'hui, sa Partie la plus Méridionale est coupée de Rivières & de Bras de Mer, qui forment des Isles de différentes grandeurs, incultes & stériles, dont les plus connues sont les Isles des Martyrs, que l'on range d'assez près pour entrer dans le Canal de Bahama.

La Côte Occidentale depuis les Martyrs jusqu'à la Baie des Apalaches, est peu fréquentée; le premier endroit remarquable à l'entrée de la Baie, c'est la Riviere de Saint Pierre, au haut de laquelle, fort avant dans les Terres, il y a des Etablissements Espagnols & Sauvages, nommés Saint Pierre & Saint François. La Riviere de Vasisa est à 6 lieues de celle de Saint Pierre, & le Village de Saint Matheo est à 15 lieues de son embouchure.

Saint Marc d'Apalache que quelques Géographes ont nommé mal-à-propos Sainte Marie d'Apalache, est un Etablissement ancien, & précisément au même endroit que Garcilasso de la Vega appelle dans son Histoire de la Floride, le Port d'Auté. Il étoit très considérable autrefois; mais les Anglois l'ayant pris, & presque détruit en 1704, il n'a pas repris depuis

son premier état , malgré les soins des Espagnols pour le rétablir. Le Fort est bâti sur une petite éminence environnée de Marécages , & un peu au-dessous du confluent de deux Rivières , dont l'une vient du N.E. & s'appelle la Rivière des Apalaches , & l'autre du Nord-Ouest : sur la première de ces Rivières à deux lieues du Fort , il y a un Village de Sauvages Apalaches , sous le nom de Saint Jean , & quelques autres aux environs. Saint Marc dépend de Saint Augustin , tant pour le Militaire que pour le Civil. On va par terre de l'un à l'autre , mais le chemin est fort mauvais , & l'on compte près de 80 lieues.

A 20 lieues de S. Marc des Apalaches , il y a une Rivière qui vient de fort loin dans les terres , qu'on appelle Rivière des Apalachicolis ; quelques Cartes la nomment la Rivière des Châteaux , d'autres Cahuitas. Les Espagnols bâtirent en 1719 un Fort à son embouchure ; cette Rivière vient de plus de 70 lieues dans les terres , & court presque toujours au Sud : ses bords sont extrêmement peuplés , & l'on y trouve plusieurs bons Villages sauvages de la Nation des Crips ; à 25 lieues de son embouchure , on a bâti le Fort d'Apalachicolis , à l'endroit où elle reçoit une Rivière qui vient du Nord-Est.

La Baie de S. Joseph est située à l'Ouest de la Rivière des Apalachicolis ; l'entrée de cette Baie a près d'une lieue de large & un peu plus de profondeur. Les François s'y établirent sans aucun obstacle en 1718 , & y bâtirent un Fort de pierre ; mais ils l'abandonnèrent l'année suivante , sur les représentations que le Gouverneur de Pensacola fit , que la Baie S. Joseph appartenait au Roi Catholique. D'ailleurs , c'est un

très mauvais endroit , une Côte plate & fans abri , & le terrain le plus ingrat & le plus stérile qu'on puisse voir. On trouve ensuite la Baie & Riviere S. André ; dix lieues plus loin , la Baie Sainte Rose , à l'Ouest de laquelle commence une Isle de ce nom , longue de 10 à 11 lieues au plus , sur une lieue au plus de large , & qui n'est séparée du Continent que par un Canal fort étroit , où il ne peut passer que des Barques ; ce Canal conduit dans la Baie de Pensacola.

Cette Baie (72) est assez belle , & les Vaisseaux y sont en sûreté comme dans un bassin ; l'entrée en est étroite formée , par l'Isle Ste Rose d'un côté , & un récif fort dangereux de l'autre , qui ne laisse de passage que pour un Vaisseau ; elle est défendue par un petit Fort nommé Ste Rose , sur la pointe de l'Isle , & de l'autre côté par le Fort S. Charles. Cette Baie reçoit trois Rivières dans sa Partie Orientale ; savoir la Riviere du Gouverneur , celle de l'Amirante & le Jourdain ; mais elles ne viennent pas de fort loin. Ce fut en 1696 que Dom André de Arriola en alla prendre possession & y bâtit un Fort à quatre Bastions , qu'il appella le Fort Saint Charles , avec une Eglise &

(72) Suivant les Auteurs Espagnols , la Baie de Pensacola fut premièrement découverte par Pamphile de Narvaez , qui y prit terre dans sa malheureuse expédition de la Floride , ensuite Diego de Maldonado , un des Capitaines de Ferdinand Soto , la découvrit de nouveau & lui donna le nom de Port d'Anchusi. En 1558 Dom Tristán de Luna la nomma la Baie de Sainte Marie. En 1693 , Dom André de Pés ajouta à ce nom celui de Galve , en l'honneur du Comte de Galve , alors Viceroi du Mexique. Ainsi cette Baie n'est connue des Espagnols que sous le nom de *Santa Maria de Galve* , & celui de Pensacola , qui étoit le nom des Indiens Habitans de cet endroit , lesquels ont été détruits par d'autres Sauvages , est demeuré à la Province à laquelle les Espagnols donnent une grande étendue.

quelques maisons. Les François s'en emparèrent en 1719, & la rendirent à l'Espagne en 1722.

## ARTICLE IV.

### L A. L O U I S I A N E.

**L**A Louisiane est une vaste étendue de Pays que les François ont habité (73) les premiers ; elle a à l'Orient la Caroline & la Floride , au Midi le Golfe du Mexique , à l'Occident le nouveau Mexique & des Terres ou Mers inconnues , & au Nord les Lacs du Canada & les Parties Occidentales de la nouvelle France. Elle est partagée en deux Parties par le grand

(73) C'est M. de la Salle qui , par la route des Lacs , a découvert le haut du Fleuve Mississipi , & qui l'a le premier descendu jusqu'à la Mer ; pour cet effet il se rendit à la fin de Décembre 1678 au Sault de Niagara où il bâtit un Fort , il en partit en 1679 , & après avoir traversé les Lacs Erié , Huron & Michigan , il vint aborder le premier Novembre 1679 , près de l'embouchure de la petite Riviere des Miamis , au fond du Lac des Illinois , ou Michigan ; il y établit un petit Fort ; il partit ensuite pour se rendre dans la Riviere des Illinois , descendit cette Riviere , & fit alliance avec les différens Cantons de Sauvages qu'il trouva sur sa route ; & au Mois de Novembre 1680 , il bâtit sur les bords de cette Riviere un Fort qu'il nomma Creve-cœur. Pendant que M. de la Salle faisoit cet Etablissement , il envoya le sieur Dacan , accompagné du Pere Louis , Récollet , avec quatre François & deux Sauvages , pour découvrir les Terres des deux côtés du Mississipi ; ils remonterent ce Fleuve jusqu'à quatre cens cinquante lieues vers le Nord , & assez près de ses sources , s'écartant de tems en tems d'un côté & d'autre du Rivage pour reconnoître le Pays & les diverses Nations qui les habitent. En 1682 , M. de la Salle bâtit un second Fort à 15 lieues du premier , & le nomma le Fort Saint Louis. Le 2 Février 1683 , il entra dans le Fleuve Mississipi , descendit ce Fleuve jusqu'à son embouchure dans le Golfe du Mexique , où il arriva le 7 Avril suivant ; il revint par la même route faisant alliance avec les Nations sauvages qu'il trouva , & prenant possession du Pays au nom du Roi de France , il bâtit un petit Fort chez les Chicachas , à 60 lieues au-dessous de la Riviere Ouabache , qu'il nomma le Fort Prudhomme.

Fleuve S. Louis ou Mississipy, qui la traverse dans toute sa largeur. Ce grand Fleuve prend ses sources par la Latitude de 46 degrés, & entre dans la Mer par celle de 29 degrés, de sorte qu'il parcourt une étendue de 17 degrés du Nord au Sud, valant 425 lieues ; mais en ajoutant ses contours & ses sinuosités à sa direction qui n'est pas toujours sous le même Méridien, le moins qu'on lui peut donner, c'est 900 lieues de cours.

Les Côtes de la Louisiane sur le Golfe du Mexique s'étendent l'espace de 160 lieues au moins, du Levant au Couchant, depuis la Baie de la Mobile jusqu'à celle de S. Bernard ou S. Louis.

La Baie de la Mobile a 7 à 8 lieues au moins de profondeur, sur 3 à 4 de large. La Riviere de la Mobile se décharge dans le fond de la Baie, où elle forme plusieurs Îles de différentes grandeurs. Dès l'année 1699, M. d'Iberville vint mouiller à l'entrée de cette Baie, & forma un Etablissement dans une Île qui est à son entrée, qu'il nomma l'Île du Massacre, & ensuite l'Île Dauphin : deux années après nous bâtimmes un petit Fort sur la Branche Occidentale de la Riviere de la Mobile, ensuite nous formâmes un autre Etablissement plus considérable au-dessous, vers le fond de la Baie, & nous y bâtimmes le Fort S. Louis. Lorsqu'on a remonté la Riviere de la Mobile 10 à 12 lieues, on trouve deux Branches, dont l'une vient du Nord & l'autre du Nord-Est : la premiere est considérable & reçoit plusieurs autres petites Rivières ; les François y ont bâti le Fort de Tombeché sur la Rive Occidentale, à 50 lieues au Nord du Fort de la Mobile. Quand on a remonté la Branche du Nord-

Est environ 60 lieues , on trouve deux autres Branches , au Confluent desquelles les François ont bâti le Fort Toulouse , dans le voisinage duquel il y a plusieurs Villages de Sauvages Alibamous , & ils ont poussé les Découvertes & leurs Etablissmens plus de 50 lieues au-dessus : les François font le commerce avec les Sauvages de ces Contrées , qui sont presque tous leurs Alliés.

A l'entrée de la Baie de la Mobile , on trouve l'Isle Dauphine (74) qui est longue d'environ 6 lieues sur une lieue de largeur. Le terrain en est sablonneux & fort mauvais ; cependant nous avons bâti un Fort dans la Partie Orientale qui a un peu plus de largeur , & formé un Etablissement ; mais en 1717 un ouragan ayant comblé & fermé le Port , on fut obligé de l'abandonner , & l'on transporta tout au Biloxi , où M. d'Iberville avoit aussi bâti un petit Fort dès 1699. Le mouillage est à l'Isle aux Vaisseaux , éloignée de cinq lieues de l'Isle Dauphine : on trouve entre ces deux Isles l'Isle à Bienville , autrement l'Isle à Corne , longue de 4 lieues & très étroite. Ces Isles couvrent la Côte depuis la Mobile jusqu'à la Baie Saint Louis , & laissent entr'elles des Passes pour de petits Bâtimens.

Entre la Mobile & le Biloxi , on trouve la Riviere des Pascagoulas , dont le cours est Nord & Sud : ses sources sont à environ 50 lieues de son embouchure dans le Pays des Thactas , Sauvages Alliés des François.

(74) J'ai placé la Partie Orientale de l'Isle Dauphine par les 90 degrés 25 minutes de Longitude à l'Occident du Méridien de Paris , sur une Observation Astronomique que j'ai rapportée dans le Mémoire que j'ai publié en 1749 , avec ma Carte du Golfe du Mexique.

De la Riviere des Pascagoulas à la Riviere aux Perles, on compte 25 lieues à l'Ouest; son embouchure & la Côte voisine est couverte de plusieurs petites Isles, entre lesquelles on passe pour entrer dans les Lacs qui sont au Nord de la nouvelle Orléans. Le cours de cette Riviere a été fort longtems inconnu; j'ai été le premier qui l'ait tracé sur les Cartes (75) Géographiques. Son cours est de plus de 70 lieues presque Nord & Sud : elle reçoit à droite & à gauche un nombre prodigieux de petits Ruisseaux fort près les uns des autres, qu'on appelle dans le Pays Bayoucs. Ensuite elle tourne vers l'Est plus de 20 lieues jusqu'au Poste de Boucfouca, lieu où nous avons un Etablissement au milieu de plusieurs Villages sauvages de la Nation des Thactas.

Les embouchures du Fleuve Mississipy (76) sont situées par les 29 degrés de Latitude & par les 91 degrés 15 minutes de Longitude (77) : c'est un terrain bas & noyé, au travers duquel le Fleuve s'ouvre plusieurs Passes qui sont sujettes à des changemens: L'on s'est long-tems servi de la Passe du Sud-Est, à l'entrée de laquelle étoit située l'Isle & Fort de la Balize, auprès de laquelle les Vaisseaux mouilloient avant que de passer la Barre; mais depuis quel-

(75) Dans ma Carte de la Louisiane publiée en 1744 pour l'Histoire de la Nouvelle France du R. P. Charlevoix.

(76) Ce Fleuve a été nommé, lors de la découverte, Riviere Colbert, ensuite Fleuve Saint Louis, mais le nom de Mississipi que lui donnoient les Sauvages a prévalu : les Espagnols le nomment dans quelques-unes de leurs Cartes, la Riviere de la Palissade (la Palissada) à cause de la quantité de bois que ce Fleuve charie à la Mer dans le tems des avalaisons & des hautes Eaux.

(77) Cette Longitude est conclue sur l'Observation Astronomique qui a été faite à la Nouvelle Orléans.

ques années cette Passe s'est gâtée par la quantité de vases & de sables que le Fleuve y a charié, & il s'en est ouvert une du côté de l'Est beaucoup meilleure.

Depuis l'embouchure du Fleuve jusqu'à la Baie S. Louis ou Saint Bernard, on compte environ 150 lieues à l'Ouest; la Côte entre deux est basse & coupée de plusieurs Rivieres, masquée d'Isles sablonneuses & stériles, dont quelques-unes sont très longues, mais toutes fort étroites. C'est dans la Baie Saint Louis que M. de la Salle débarqua en 1685; il y bâtit un Fort, d'où il partit pour se rendre sur les bords du Fleuve Mississipy, traversant le Pays des Cenis & autres Nations sauvages avec lesquelles il commença & fit alliance; mais il eut le malheur d'être assassiné par ses gens dans ce trajet. Les Espagnols ont depuis quelques années bâti un Fort dans cette Baie, assez près de l'endroit où M. de la Salle avoit bâti le sien. Il y a plusieurs Rivieres qui s'y déchargent; la principale qui vient du Nord-Ouest, porte les noms de Rio colorado, Riviere Rouge, Riviere aux Canes; les autres sont la petite Riviere aux Canes, la Riviere aux Bœufs, & la Sabloniere.

La nouvelle Orléans (78), située sur la Rive Orientale du Fleuve Mississipy, à 35 lieues de son embouchure, est la Capitale de toute la Louisiane; elle a été fondée en l'année 1717. C'est un quarré-long d'environ 600 toises sur 300 de large, dont les rues sont tirées au cordeau, & se coupent à angle droit.

(78) J'ai placé la Nouvelle Orléans par la Latitude de 27 degrés 57 minutes 45 secondes, & par la Longitude de 92 degrés 18 minutes 45 secondes, suivant les Observations Astronomiques rapportées dans la Connoissance des tems pour l'année 1755.

Elle est entourée d'un fossé plein d'eau, & il y a un Quai au-devant, auprès duquel les Vaisseaux mouillent : c'est la demeure du Gouverneur & de l'Intendant : l'Eglise Paroissiale est située au centre de la Ville vis-à-vis la Place d'armes. L'Intendance & le Gouvernement sont sur la même Place ; il y a des Casernes pour les Troupes, & un Hôpital. Outre les Jésuites & les Capucins qui desservent la Paroisse, il y a un Couvent d'Ursulines.

Derrière la nouvelle Orléans, il y a la Baie de Saint Jean, qui est un petit Ruissseau qui tombe dans un assez grand Lac, qu'on appelle le Lac Pontchartrain, qui a 7 à 8 lieues de long sur 5 à 6 dans son plus large, au fond duquel, du côté de l'Ouest, il y en a un autre de deux lieues au plus, nommé le Lac Maurepas : on peut par ces Lacs communiquer de la nouvelle Orléans avec la Côte du Biloxi & la Mobile, sans être obligé de descendre le Mississipy & de gagner la Mer : cette route est infiniment plus courte & plus sûre.

Depuis la nouvelle Orléans, en remontant le Fleuve, on trouve plusieurs Habitations Françoises & des Villages sauvages : les premiers sont les Taensas & les Ouachas, ensuite les Bayagoulas & Colapissas, un peu au-dessus les Houmas & les Chitimichas, ensuite la Pointe Coupée & les Habitations Françoises qui y sont en assez grand nombre & qui ne sont éloignées de la Riviere Rouge, que d'environ 6 à 7 lieues, & l'on compte environ 45 lieues de cette Riviere à la nouvelle Orléans.

La Riviere Rouge (79) se décharge dans le Mis-

(79) La Latitude de l'entrée de la Riviere Rouge, a été observée en 1700 par M. le Sueur, par les 31 degrés 10 minutes.

fissipi du côté de l'Ouest : elle vient de fort loin dans les Terres ; son Cours est presque Sud-Est & Nord-Ouest. Les Natchithotes, Nation Sauvage assez nombreuse , sont établis sur cette Riviere à 70 lieues de son embouchure : nous y avons fait un Etablissement & bâti un Fort sous le nom de Saint Jean-Baptiste , dans une Isle que forme cette Riviere ; les Habitans sont répandus dans l'Isle , & des deux côtés de la Riviere au-dessus & au-dessous. Des Voyageurs assurent que depuis le Fort François jusqu'au-dessus des Cadodaguios où elle prend sa source , elle n'a gueres moins de 150 lieues de Cours Sud - Est & Nord-Ouest ; & qu'elle n'est navigable que dans le tems des débordemens. Depuis que nous sommes établis aux Natchitoches , les Espagnols sont venus s'établir aux Adayes & bâtir un petit Fort à 7 lieues au Sud-Ouest du Fort François.

La Riviere Rouge est fort rapide lorsque les Eaux sont basses , & elles sont dans ce tems-là saumâches & bourbeuses ; on croit que cela provient des Salines qui sont au-dessus & au-dessous du Fort des Natchitoches , où les Sauvages font du sel. Elle a quantité de branches qui tombent dans des Lacs & des Pays noyés. Cette Riviere est pleine de Crocodiles & très poissonneuse ; ses Rivages sont très abondans en bêtes fauves , comme , Bœufs , Ours , Tigres , Loups , Cerfs & Chevreuils ; il y a aussi quantité de gibier , tel que des Dindes , Oies , Outardes , Cignes & Canards de toute espece : on y trouve plusieurs sortes d'arbres fruitiers comme des Asseminiers , des Piaqueminiers , des Paquaniers , des Pêchers , des Oliviers & plusieurs autres , avec des pieds de vi-

gne qui portent du Muscat & du Raisin d'un assez bon goût. A quelques lieues de son embouchure, elle reçoit du côté du Nord la Riviere Noire.

A vingt-lieues au-dessus de la Riviere Rouge, de l'autre côté du Fleuve, on trouve le Fort des Natchez avec un Village; ce Fort est situé sur les bords du Fleuve Mississipi & s'appelloit le Fort Sainte Rosalie : l'habitation de M. le Blanc étoit auprès, de même que l'habitation Sainte Catherine, avec le grand Village des Natchez qui conspirerent contre les François en 1729, les surprirent & en massacrerent un grand nombre. A 30 lieues plus loin du même côté, on trouve la Riviere des Yafous, à l'entrée de laquelle nous avons eu un Fort nommé Saint Pierre des Yafous, qui a été détruit en 1729 lors de la révolte des Natchez : il y avoit aussi un Village de Chatchioumous établis à une lieue du Fort qui a été détruit en 1736. La Riviere des Yafous n'a guere moins de 60 lieues de cours, mais on n'en connoît qu'environ une trentaine; on croit que ses sources ne sont pas éloignées de celles de la Mobile.

De la Riviere des Yafous à celle des Acanfas, il n'y auroit en ligne directe qu'environ 35 lieues (80),

(80) Les distances que l'on donne ici sont tirées de l'Estime de deux Ingénieurs qui ont parcouru le fleuve, depuis la Nouvelle Orléans jusqu'au Fort de l'Assomption, qui ont traversé cette Partie de la Louisiane située entre le Fleuve Mississipi & la Riviere de la Mobile jusqu'au Fort Toulouze, & qui ont observé des Latitudes aux principaux Postes, dont je rapporterai quelques unes : au Fort de Natchez, 31 degrés 46 minutes; à l'entrée de la Riviere des Yafous 32 degrés 36 minutes; au Fort des Acanfas, 34 degrés 17 minutes; au Fort de l'Assomption, 35 degrés 10 minutes. Il est bon de remarquer que M. le Sueur en 1700 ayant pris hauteur au grand Village des Natchez, l'a trouvée de 31 degrés 45 minutes, conforme à l'Observation ci-dessus.

mais les contours & les sinuosités du Fleuve font cette distance de plus de 80 lieues. La Riviere des Acanfas vient de fort loin du côté du Nord-Ouest : il n'est pas facile de la remonter , étant remplie de rapides & de chûtes ; il y a aux Acanfas un Fort & des Habitans François, avec trois Villages de Sauvages aux environs , le Fort est situé sur la Rive Septentrionale de la Riviere , à 3 lieues au-dessus de son embouchure dans le Mississipi.

A 20 lieues environ de la Riviere des Acanfas , on trouve celle de Saint François qui vient du Nord ; & dont le Cours n'est pas fort étendu : nous avons un Etablissement & un Fort à son embouchure ; on l'appelle aussi Fort Saint François : & il est bâti sur la Pointe Méridionale de la Riviere Saint François , tout à l'entrée, sur les bords du Fleuve Mississipi. Quelques lieues plus haut sur la Rive Orientale du Fleuve , on trouve le Fort de l'Assomption , & une lieue & demi plus haut , la Riviere à Margot (81) qui n'est pas considérable ; quelques lieues au-dessus , on trouve les Ecores à Prudhomme , qui sont des terrains plus élevés sur le bord du Fleuve , sur l'un desquels M. de la Salle bâtit en 1683 , un Fort qu'il nomma le Fort Prudhomme (82) du nom d'un de ses gens qui s'y noya.

Du Fort , ou des Ecores Prudhomme jusqu'à l'em-

(81) Latitude de l'embouchure de la Riviere à Margot , 35 degrés 11 minutes , par M. le Sueur en 1700 ; suivant les Ingénieurs que j'ai cités ci-dessus , 35 degrés 15 minutes.

(82) M. le Sueur , en 1700 , a pris hauteur sur l'Isle à la Biche , située trois lieues au-dessus de l'endroit où le Fort Prudhomme avoit été bâti , & l'a trouvée de 35 degrés 50 minutes , ce qui donne la Latitude du Fort Prudhomme de 35 degrés 40 minutes.

bouchure de la Riviere d'Ohio qu'on nomme aussi la belle Riviere, on compte environ 60 lieues à cause des sinuosités du Fleuve, mais en ligne directe, il n'y en a pas 40. L'embouchure de l'Ohio dans le Mississipi est par les 37 degrés 10 minutes de Latitude, observée par M. le Sueur en 1700. Dès les premiers tems de la découverte du Mississipi nous avons commencé de bâtir un Fort à l'embouchure de l'Ohio dans le Mississipy, dans le dessein d'y former un Etablissement plus considérable.

L'Ohio est une des plus belles Rivieres de cette Partie de l'Amérique : elle prend ses sources entre le Lac Erié & les Montagnes des Apalaches, aux environs du 43<sup>e</sup> degré de Latitude; on ne lui donne pas moins de 380 lieues de cours, à cause de ses contours & de ses sinuosités qui arrosent beaucoup de terrain; mais en réduisant cette étendue à sa véritable longitude, on ne comptera pas plus de 250 lieues Nord-Est & Sud-Ouest. Quand on remonte cette Riviere, à deux lieues de son embouchure, on trouve la Riviere à la Cache, qui prend sa source dans un Marais à 6 ou 7 lieues au Nord; à 10 lieues sur la droite la Riviere des Cheraquis (83); dix lieues plus loin celle des Chouanons. Ces deux Rivieres qui sont assez considérables prennent leurs sources au bas des Montagnes des Apalaches; il y a plusieurs Nations sauvages vers le haut de ces Rivieres, chez lesquelles les Anglois cherchent depuis quelques années à

(83) Les Anglois, dans les Cartes qu'ils ont publiées depuis quelques années, tâchent de changer les noms de ces Rivieres : ils appellent celle des Chouanons, Cumberland, & celle des Cheraquis, Hagohegée. Ils nomment également l'Ohio, Alliganey. C'est le moyen de tout bouleverser en Géographie & de ne plus s'entendre.

s'établir, comme ils le tentent aujourd'hui sur les bords de l'Ohio (84), contre les droits de la France qui est en possession de tous ces Pays depuis près d'un siècle.

De la Riviere des anciens Chouanons jusqu'à la Riviere Ouabache, qui est de l'autre côté de l'Ohio, on compte 10 lieues.

La Riviere Ouabache porte aussi le nom de Saint Jérôme, que les François lui ont donné lors de sa découverte : elle prend ses sources assez près de celle du Teakiki dont nous avons parlé ci-devant. On lui donne plus de 80 lieues de cours. Deux lieues au-dessus de son embouchure dans l'Ohio, nous avons le Fort Sainte Anne, ou le Fort Vincennes, bâti sur la Rive Orientale, dès le tems de la découverte, & plusieurs Habitations Françaises ; 8 lieues au-dessus nous avons le Fort & la Mission de Ouiatanon, qui sont très anciennes.

L'Ohio reçoit beaucoup de petites Rivières à droite & à gauche, dans le détail desquelles il est inutile d'entrer ; je remarquerai seulement qu'à 50 lieues au-dessus de l'embouchure de l'Ouabache, on trouve un Sault ou une Cascade d'environ deux lieues de longueur, c'est, dit-on, le seul Sault considérable qu'il y ait dans tout le cours (85) de cette belle Rivie-

(84) On a déjà remarqué qu'il faut être en garde contre les Cartes que les Géographes Anglois ont publiées ces dernières années, qui pour se conformer au système présent d'une partie de la Nation, ont marqué des Etablissmens Anglois dans des endroits où ils n'ont jamais pénétré, par exemple, entre l'Ouabache & l'Ohio, vers le haut de la Riviere à la Roche, ils marquent avoir fait un Etablissement en 1748, qu'ils nomment Pikawillan dans un Village Sauvage qui n'a jamais existé, non plus que leur prétendu Etablissement que d'autres qualifient de Fort : les François établis aux environs ne l'auroient pas souffert.

(85) je dois le détail Topographique du cours de cette Riviere à M.

re

re qui est navigable en tout tems , & sur les bords de laquelle on trouve plusieurs Villages de Sauvages alliés des François établis , comme le Baril , Sonhio-to , Chiningué : ce dernier est voisin d'une Riviere qui porte le même nom , & qui prend sa source tout auprès de la Côte Méridionale du Lac Erié. A huit lieues au-dessus de la Riviere de Chiningué , de l'autre côté de l'Ohio , on trouve celle de Malanguelé ( Monongahela suivant les Anglois ) , à l'embouchure de laquelle nous avons bâti le Fort du Quesne.

Du Fort du Quesne jusqu'à la Riviere aux Bœufs , on compte 25 lieues par terre , & le double au moins par eau ; nous avons parlé de cette Riviere à l'article du Lac Erié. Il y a quelques Villages de Sauvages Alliés des François , ou Neutres , peu considérables , & sujets à changer de places , répandus dans cet espace. Les Anglois dans leurs Relations & Cartes nouvelles font de ces Villages des Villes & des lieux importants. Au bas de la Riviere aux Bœufs , sur les bords de l'Ohio , nous avons le Poste de Joncaire.

Depuis l'embouchure l'Ohio dans le Mississipy jusqu'à la Riviere des Illinois , il y a en suivant le Fleuve 250 lieues. Environ à moitié chemin , on trouve la Riviere des Cascaquias , sur les bords de laquelle il y a une Mission & un Village François assez considérable , dont les Habitans sont répandus le long de la Riviere , avec un

de Lery Ingénieur , qui la releva à la Bouffole lorsqu'il la descendit avec un détachement de Troupes Françaises en 1729 , & depuis au R. P. Bonnecamp Jésuite Mathématicien dont j'ai déjà parlé , qui ne l'a pas parcourue dans toute sa longueur à la vérité , mais qui a relevé avec beaucoup de soin son Cours depuis Kaknouangon jusqu'à la Riviere à la Roche , en observant les Latitudes dans beaucoup d'endroits , & estimant l'aire de Vent & les distances avec toute la précision possible.

Village Sauvage tout auprès ; de l'autre côté du Fleuve presque vis-à-vis la Riviere des Cascaquias, il y a la Riviere à la Saline, qui prend son nom d'une Saline fort, belle qui en est très près ; à deux lieues au Nord de la Saline nous avons établi en 1753 le Village de Sainte Genevieve ; à 12 lieues de la Riviere des Cascaquias, on trouve le Fort de Chartres qui est un de nos plus anciens Etablissmens. Le Village de Saint Philippe est trois lieues plus loin. Huit lieues au-dessus, on trouve la Riviere des Caoquias ou Tamarouais, qui sont une Nation sauvage chez laquelle nous avons établi une Mission, & dès les premiers tems de la découverte du Mississipy. A 6 lieues au-dessus de la Riviere des Caoquias, de l'autre côté du Fleuve, on trouve le Missoury, qui est une Riviere très considérable qui vient de fort loin du côté du Nord-Ouest, & dont les sources ne nous sont point encore connues. Nous avons eu connoissance de cette Riviere dès l'année 1673, lorsque le Pere Marquet & le Sieur Jolliet descendirent dans le Mississipy par la Riviere d'Ouiscoufing, dont nous avons parlé à l'article du Lac Michigan.

Quoique j'aie dit que les sources du Missoury n'étoient pas connues, cependant les François ont remonté bien loin dans cette Riviere, & y ont fait anciennement des Etablissmens, dont un se nomme le Fort d'Orleans, & situé à plus de 60 lieues de son embouchure, au milieu des Sauvages Missouris, Osages, Kanfés, &c.

La Riviere des Illinois n'est éloignée que de quelques lieues du Missoury, mais de l'autre côté du Fleuve. On a vu ci-devant les Etablissmens & les Forts que M. de la Salle avoit faits sur cette Riviere dès l'année

1679 , mais outre ces Etablissemens , nous avons établi depuis le Poste de Peoria , à 20 lieues de son embouchure.

La Riviere de Moingona est à 35 lieues de celle des Illinois ; elle vient de l'Ouest : on dit qu'elle a plus de 250 lieues de cours , & qu'elle prend sa source dans un Lac. Cette Riviere traverse de magnifiques Prairies , toutes couvertes de Bœufs & de Bêtes fauves ; cependant son entrée dans le Mississipy est fort étroite & a peu d'eau.

Un peu au-dessus de l'embouchure de la Riviere de Moingona , il y a dans le Fleuve Mississipy deux Rapides fort longs , pour le passage desquels il faut décharger , ou traîner la Pirogue ou le Canot. On trouve sur la Rive Orientale du Fleuve , la Riviere Ouiscouing , à l'embouchure de laquelle le Sieur Perrot , Habitant du Canada , bâtit un Fort qu'il nomma Saint Nicolas : au-dessous de cette Riviere , des deux côtés du Fleuve , il y a des Mines de Plomb.

De la Riviere Ouiscouing au Lac Pepin , on compte trente lieues : ce Lac n'est autre chose qu'un endroit où le Fleuve s'élargit de plus d'une lieue sur la longueur de cinq à six lieues. Le Sieur Perrot avoit bâti un petit Fort à son entrée , & un autre un peu au-dessus , de l'autre côté , à cause des Mines de Plomb des environs : quelques-uns lui donnent le nom de Bonsecours , d'autres celui de Lac des Pleurs. Quelques lieues au-dessus il y a plusieurs Isles , sur la plus grande desquelles le Fort le Sueur a été bâti en 1695 ; la Riviere Sainte Croix se décharge un peu au-dessus de cet endroit : elle vient de l'Est , & ses sources ne sont pas éloignées du Lac supérieur.

On avoit bâti un Fort sur cette Riviere ; auquel on avoit aussi donné le nom de Sainte Croix , à environ quarante lieues de son embouchure : ce Fort n'étoit pas éloigné de plus de vingt-cinq lieues du Lac supérieur , & la Route facile ; il n'y avoit qu'un petit portage à faire de quelques lieues , au moyen duquel on se rendoit dans la Riviere de Neouatficoton ou Neouissacouat , qui se décharge vers le fond de ce Lac.

De la Riviere Ste Croix à la Riviere S. Pierre , on compte 5 à 6 lieues ; le Fleuve est semé dans cet intervalle de beaucoup d'Isles de différentes grandeurs. La Riviere S. Pierre, nommée ainsi par les François , & par les Sauvages, *Oualebamenisouté*, vient de l'Ouest ; elle prend sa source dans un Lac nommé Lac des Tintons : elle court d'abord à l'Est pendant plus de 50 lieues ; elle fait un coude alors , & court au N. E. 30 lieues au moins jusqu'au Mississipy. C'est au coude , qu'elle reçoit la Riviere Verte & celle de S. Remi. Nous avons bâti en cet endroit un Fort, nommé le vieux Fort l'Huillier , ou le Fort Vert , à cause d'une Mine de Terre verte trouvée dans le voisinage. La Latitude du Fort Vert est de 44 degrés 20 minutes ; celle de l'embouchure de la Riviere S. Pierre est de 44 degrés 55 minutes. Ces Latitudes ont été observées en 1700 par le sieur le Sueur. Le Fleuve Mississipy est barré ici par une chute ou cascade considérable , qu'on appelle le Sault S. Antoine , & qui en interrompt la Navigation ; cependant on a remonté au-dessus jusqu'à ses sources , qui en sont encore à plus de 100 lieues. Il y a même lieu de croire que ce fameux Fleuve a deux branches considérables, dont l'une sort du Lac Rouge,

connu

connu anciennement sous le nom de Lac Buade , auprès duquel on assure qu'on trouve la hauteur des Terres d'où les eaux commencent à se partager , pour couler les unes du côté du Nord , & les autres du côté du Midi , sur quoi il faut consulter la Carte ci-jointe.

A l'égard des Nations sauvages qui habitent aujourd'hui les Parties de l'Amérique dont nous venons de parler , elles ne sont ni les mêmes pour la plupart , ni n'occupent les mêmes lieux que lors de la Découverte. Les guerres que les différentes Nations se sont faites les unes aux autres , & d'autres accidens en ont détruit beaucoup ; ainsi le détail dans lequel on entreroit à cet égard , ne seroit d'aucune utilité , d'autant que ceux qui subsistent , changent de demeure suivant les circonstances , & s'approchent ou s'éloignent de nos Habitations selon les avantages qu'ils y trouvent ; aussi est-on extrêmement surpris de voir les Auteurs Anglois remplir depuis quelques années leurs Cartes de cette Partie de l'Amérique de noms de Nations sauvages , dont la plupart n'ont jamais existé , comme si c'étoit des Peuples sédentaires , & qui affectassent la propriété de quelques Cantons. Il est bon d'avertir que ces Peuples n'ont été ainsi créés de nouveau que pour donner à la grande Bretagne des Alliés & des Sujets qui eussent un territoire dont elle put s'emparer , & que dans ces mêmes endroits à-peine y a-t'il quelques misérables Cabanes de Sauvages-Coureur , qui changent sans cesse de situation & qui même pour la plupart sont amis des François & ennemis des Anglois , dont le but est de brouiller & de confondre aujourd'hui toutes les connoissances que

l'on a sur l'Amérique Septentrionale , afin d'en imposer sur l'état des lieux , & empêcher de reconnoître le peu de fondement de leurs nouvelles prétentions.

## A R T I C L E VI.

*Le NOUVEAU MEXIQUE, & les Pays voisins.*

**L**Es Espagnols ont donné le nom de nouveau Mexique à une grande étendue de Pays qu'ils ont découvert (86) au Nord de l'ancien Mexique ; quelques Géographes y comprennent la nouvelle Navarre, la Californie & le nouveau Leon, dont je ne parlerai point n'étant pas compris dans ma Carte.

Le nouveau Mexique, proprement dit, s'étend depuis le 28<sup>e</sup> degré de Latitude jusqu'au 42 ou 43<sup>e</sup>, ses bornes du côté du Nord n'étant pas connues ; il a la Louisiane à l'Est, à l'Ouest des terres inconnues & les Côtes Septentrionales de la Californie.

Il est traversé dans toute sa longueur par une gran-

(86) L'année 1552, Antoine d'Espejo homme riche, natif de Cordoue en Espagne, & Habitant du Mexique, ayant appris qu'il y avoit vers le Nord plusieurs Provinces extrêmement peuplées dont les Habitans étoient rassemblés par Bourgades ou Villes, partit de la Ville de Saint Barthelemy avec cent cinquante Chevaux ou Mulets, des munitions de guerre & de bouche, & beaucoup d'Esclaves : après avoir marché deux jours vers le Nord, il trouva des Sauvages appelés Conchas qui le conduisirent pendant 24 lieues à travers de leur Pays, d'où il entra dans le Pays des Jumanes qui sont rassemblés par Bourgades; ensuite il marcha 15 journées sans trouver d'Habitans, au bout de ce tems il arriva à un Village assez mal peuplé, il s'estimoit alors à 80 lieues de la Ville de Mexico ; ayant fait encore 12 lieues, le long de la Riviere del Norte, il donna le nom de Nouveau Mexique au Pays dans lequel il entra ; si l'on en croit l'Auteur Espagnol, ce Pays étoit si peuplé qu'ils trouverent un Canton où il y avoit onze Bourgades dont les Habitans pouvoient être au nombre de quarante mille.

de Riviere qui prend ses sources au milieu de Montagnes inconnues , & qui court presque toujours du Nord au Sud , que l'on appelle Rio del Norte ( Riviere du Nord ) & quelquefois Rio bravo. A droite & à gauche de cette Riviere , on voit des chaînes de Montagnes qui laissent entr'elles des Plaines assez belles & fort peuplées ; les Espagnols y ont quantité de Bourgades , autour desquelles les Indiens se sont rassemblés. Ces Peuples étoient fort nombreux lorsqu'on en fit la découverte ; les uns étoient errans , les autres étoient sédentaires divisés par Cantons ou Tribus , dans plusieurs desquels , si l'on en croit les Relations Espagnoles , il y avoit jusqu'à 25 & 30 mille Ames. La Ville de Santafé est la Capitale du nouveau Mexique ; elle est située par la Latitude de 36 degrés 45 minutes sur les bords d'une petite Riviere qui se décharge dans Rio del Norte du côté de l'Est. Cette Ville est la demeure du Gouverneur ; on dit qu'elle est assez belle , bien bâtie & fort peuplée , & qu'il y a un Evêché érigé en 1635. Au Sud-Ouest du nouveau Mexique , on trouve la nouvelle Navarre où les Espagnols sont établis avec les Naturels du Pays qu'ils ont soumis. On peut voir dans ma Carte la quantité de lieux qu'ils occupent ; j'en ai pris le détail sur celle de l'Amérique que M. Danville a publiée en 1746.

La Californie , dont la Partie Septentrionale se trouve comprise dans ma Carte , a été découverte par les Espagnols , qui en parcoururent toutes les Côtes en différens tems. On fait que Fernand Cortez , après avoir fait la conquête de la nouvelle Espagne , s'attacha à la découverte des Pays voisins & de la Mer

du Sud. L'an 1534 il envoya deux Vaisseaux qui découvrirent le bout de la Californie par les 23 degrés & demi, qu'on appelle le Cap S. Lucar. Les années suivantes se passèrent à découvrir les Côtes Orientales. En 1539 Cortez partant pour l'Espagne, envoya François de Vello achever la découverte de la Californie, dont ce Capitaine Espagnol rangea presque toute la Côte Occidentale. Enfin en 1542 Jean Ruys Cabrillo, Portugais, au service de Charles-Quint, poussa les Découvertes des Côtes de la Californie beaucoup plus loin : il arriva jusques par la Latitude de 44 degrés auprès d'un Cap avancé, qu'il nomma le Cap de Mendocino, en l'honneur de D. Antoine Mendocça, Viceroy de la N. Espagne. En 1578, François Drak, Corsaire Anglois, après avoir passé le Détroit de Magellan, & couru toute la Côte de l'Amérique Méridionale & de la Nouvelle Espagne, voulant retourner en Angleterre par les Indes Orientales, fit route au Nord-Ouest, & s'étant élevé jusqu'au 40° degré de Latitude Septentrionale, ses gens ne pouvant supporter le froid qu'ils y trouverent, il prit le parti de retourner vers le Continent de l'Amérique ; & étant revenu jusqu'au 38° degré de Latitude, il entra dans une Baie où il mouilla l'ancre, & y donna le nom de nouvelle Albion. Il paroît que le lieu où il aborda, étoit une Isle & non le Continent : c'est cependant sur la Relation de ce Voyage, dans laquelle il y a des détails très suspects & assez peu vraisemblables, que les Anglois dans leurs Cartes étendent le nom de la nouvelle Albion sur la Partie du Nord de la Californie : ils nomment aussi l'endroit où il mouilla, Port de François Drak ; ce qui a été suivi par quelques Géographes.

La

La Californie est une portion du Continent (87) de l'Amérique dont la Partie Méridionale est une Presqu'Isle, sa pointe du Sud est par les 23 degrés 30 minutes de Latitude, ses Côtes Orientales s'étendent jusqu'au 32<sup>e</sup> degré, & ses Côtes Occidentales jusqu'au 44, & leur gissement est environ le Nord-Nord-Ouest : on a donné le nom de Mer Verte au grand Golfe, compris entre les Côtes Orientales de la Californie & celles du Continent de l'Amérique ; il y a plusieurs Rivières qui s'y déchargent, la plus considérable est celle qui se décharge dans le fond de la Baie connue sous le nom de Rio Colorado, c'est la même dans laquelle Vasc. Coronat entra, & qu'il nomma Bona guia. Cette Rivière prend ses sources dans les Montagnes du Nouveau Mexique ; elle reçoit à trente lieues de son embouchure, une autre Rivière assez considérable qui vient de l'Est, qu'on appelle la Rivière des Apôtres ; cette dernière en reçoit plusieurs autres, qui toutes

(87) Sur les premières connoissances qu'on a eu de la Californie, les Cartes en firent une Presqu'Isle, comme on le voit dans les Atlas de Mercator, & de Blaeu, dans les Cartes Géographiques de Bertius, & dans le Théâtre de Ortelius ; cependant quelques années après on abandonna cette idée pour en faire une Isle, les Cartes de Wit, de Sanson, de Nolin, de Fer, d'Allard & autres le marquent ainsi, & Cluvier ayant dit dans son Introduction à la Géographie, que c'est une Péninsule, ses Commentateurs séduits par les nouvelles Cartes, ont relevé cela comme une erreur. Le Pere Riccioli dans sa Géographie réformée, Messieurs Baudran, Maty & Corneille dans leurs Dictionnaires Géographiques, & d'autres Modernes, disent que c'est une Isle ; mais les Jésuites ayant pénétré par terre du Continent dans la Californie, le P. Eusebe François Kino en a donné une Carte où il a marqué ses routes & les lieux qu'il a traversés pendant les années 1698 & suivantes, jusqu'en 1701, ce qui ne laisse aucun doute sur la jonction de la Californie au Continent. Cette Lettre est insérée dans le cinquième Volume des Lettres Edifiantes, publié en 1705.

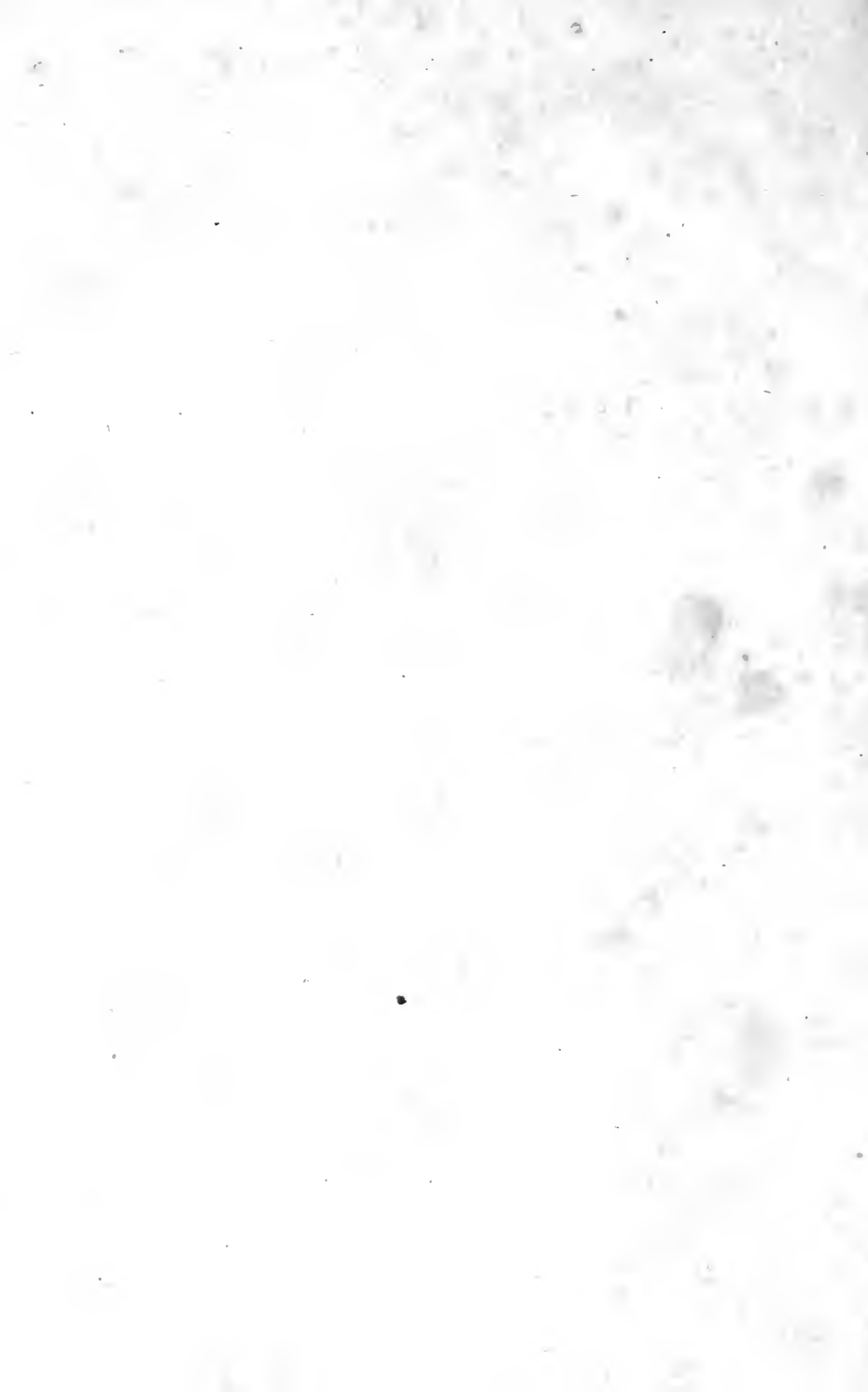
sont très habitées ; on y trouve les Bourgades de S. Marc, S. Xavier, S. Jacques, S. André, l'Incarnation, S. Philippe &c.

Dans la Partie Méridionale de la Californie, vers le 30<sup>e</sup> degré de Latitude, il y a un Isthme situé au fond d'une Baie peu connue, mais qu'on croit très profonde, dont le terrain bas & noyé est entierement couvert dans les grandes Marées, ce qui fait en certains tems une Isle de la Californie. On doit cette connoissance à une Carte Espagnole manuscrite de toute l'Amérique, qui a été faite en 1704, & qui se trouve à la Bibliotheque du Roi. C'est sans doute sur ces notions qu'en 1620 on commença à croire que la Californie étoit une Isle : on peut voir sur ce sujet la troisieme Partie des Considérations Géographiques, publiée par M. Buache en 1754.

A l'égard des Pays qui peuvent être au Nord de la Californie, ils sont entierement inconnus : on présume que l'Océan doit la borner de ce côté, & quelques-uns de nos Géographes modernes placent en cet endroit la Mer de l'Ouest ; ce qui n'est pas une idée neuve, puisqu'il y a des Cartes & des Globes faits il y a 50 ans, où la Mer de l'Ouest est marquée, de même que ce prétendu Détroit d'Anian, par lequel on supposoit une communication avec les Mers du Nord ; mais réduisant les connoissances que l'on a à leur juste valeur, toutes ces idées disparoissent ; on fait seulement que Martin d'Aguilar envoyé en 1603 pour la Découverte des Parties Septentrionales de la Californie, s'étant séparé du reste de sa Flote, doubla le Cap de Mendocin, & que 30 lieues plus loin il découvrit une Pointe par la Latitu-

de de 43 degrés , à laquelle il donna le nom de Cap Blanc ; qu'alors la Côte lui parut tourner vers l'Est , & qu'il découvrit une entrée qu'il prit d'abord pour l'embouchure d'une grande Riviere , mais que c'est un détroit de Mer , qu'il voulut y entrer , & que les Courans l'empêcherent . . . Environ 60 lieues au Nord de l'entrée de Martin d'Aguilar , on trouve celle de Jean de Fuça découverte en 1592 , que j'ai placée , suivant la Relation qu'on en trouve dans la Collection des Voyages de Purchas , Tome III pag. 849. Mais ce que ce Compilateur rapporta de Jean de Fuça de ses Découvertes , de la façon dont il quitta l'Espagne , de sa rencontre à Venise en 1596 , par un Navigateur Anglois ( Michel Lock ) auquel il s'offrit pour passer au service de l'Angleterre , tous ces détails , dis-je , me paroissent suspects & ne foudront pas un examen bien rigoureux ; aussi dans ma Carte toutes ces Parties sont indécises , & sont connoître le défaut de nos connoissances , dont il vaut mieux convenir que de se livrer à des conjectures qui jettent dans l'erreur ceux qui nous prennent pour guides.

F I N.





REMARQUES  
SUR LE  
DÉTROIT DE BELLE-ISLE,  
ET  
LES CÔTES SEPTENTRIONALES  
DE  
LA NOUVELLE FRANCE,  
*DEPUIS LA RIVIERE S. JEAN,  
JUSQU'AU CAP CHARLES:*

TIRÉES DES JOURNAUX DE NAVIGATION  
qui sont au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine,  
pour le service des Vaisseaux du Roi ;

*PAR le Sieur BELLIN, Ingénieur de la Marine  
& du Dépôt des Plans ; le premier Mars 1758.*

LE Détroit de Belle-Isle, formé du côté du Sud par la partie Septentrionale de l'Isle de Terre-neuve, & du côté du Nord par la Côte de Labrador, n'est pas une nouvelle découverte : depuis très longtems nos Vaisseaux marchands le fréquentent, & vont faire la pêche le long de ses Côtes & dans les différens Ports que l'on y trouve ; mais les Vaisseaux du Roi ne se servoient presque pas de ce passage ; de sorte que la Navigation en étoit très peu connue, & les Cartes le mar-

quoient très mal. Cependant, en 1694, M. de Frontenac, Gouverneur du Canada, envoya le sieur Louis Joliet (1) pour visiter les Côtes, & prendre une connoissance détaillée de ce Détroit.

En 1735, M. de la Richardiere, Capitaine de Port à Québec, fut envoyé, avec le sieur Pellegrin, sur le Brigantin du Roi la *Reine-Marie*, pour prendre des connoissances plus exactes du Détroit de Belle-Isle.

C'est du Journal de ce dernier Navigateur, que j'ai tiré la plupart des remarques sur lesquelles j'ai composé ce Mémoire : j'ai aussi fait usage de quelques Journaux de la Campagne des Vaisseaux du Roi qui ont passé par ce Détroit en 1735, & j'aurais souhaité avoir ceux de la Campagne de 1737 ; mais ils n'ont point encore été remis au Dépôt.

Ce n'est qu'en rassemblant les observations de différens Navigateurs, & en les comparant les unes avec les autres, que nous pouvons parvenir à corriger les Cartes, & en dresser de nouvelles qui se perfectionneront avec le tems. Tout le monde sait de quelle conséquence il est d'avoir de bonnes Cartes marines ; que la perte d'un Vaisseau en peut dépendre, & qu'on ne doit épargner ni soins, ni dépenses, pour se mettre à l'abri de pareils malheurs.

Le Détroit de Belle-Isle ne peut être utile aux Vaisseaux du Roi, qu'en tems de guerre, lorsque, venant de Québec pour retourner en France, ils veulent éviter des Escadres supérieures qui croiseroient à la sortie du Golfe entre l'Isle Roïale & Terre-neuve, qui est la route ordinaire pour le retour du Canada.

Je ne parlerai point ici de la Navigation du Fleuve Saint Laurent, cette partie mérite un Mémoire & des Cartes particulieres, pour la construction desquelles il faut beaucoup de connoissances & d'exactitude ; mais comme cette partie du Fleuve est assez bien connue de plusieurs Pratiques, soit Officiers, soit Pilotes des Vaisseaux du Roi, je puis différer ce travail ; ainsi je commencerai, pour le présent, à la Riviere Saint Jean, qui est située à l'entrée du Fleuve à la Côte du Nord, à sept ou huit lieues au Nord-Nord-Ouest de l'Isle d'Anticosti.

## CÔTE DE LABRADOR,

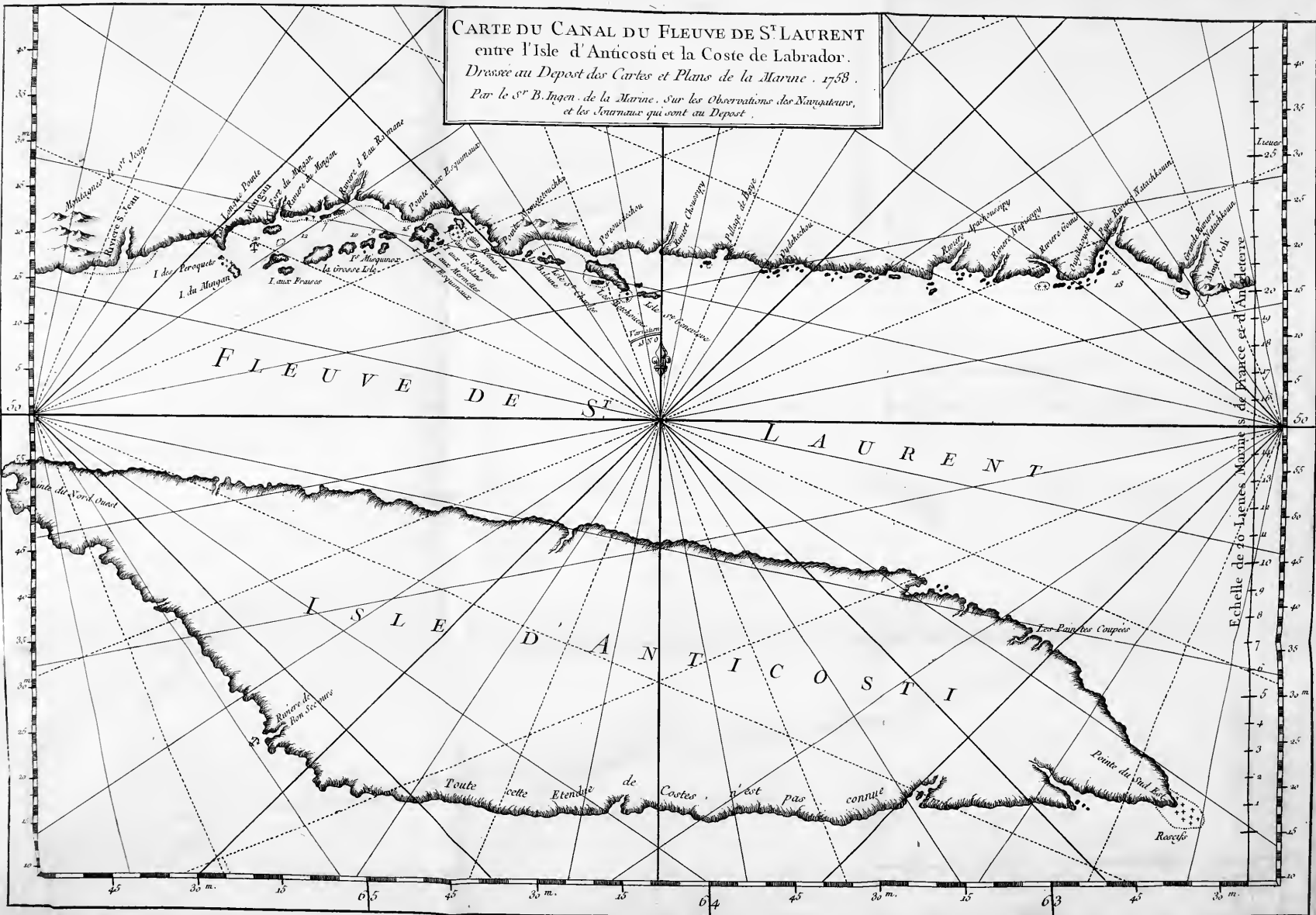
*Depuis la Rivière S. Jean, jusqu'au grand Mécatina :*

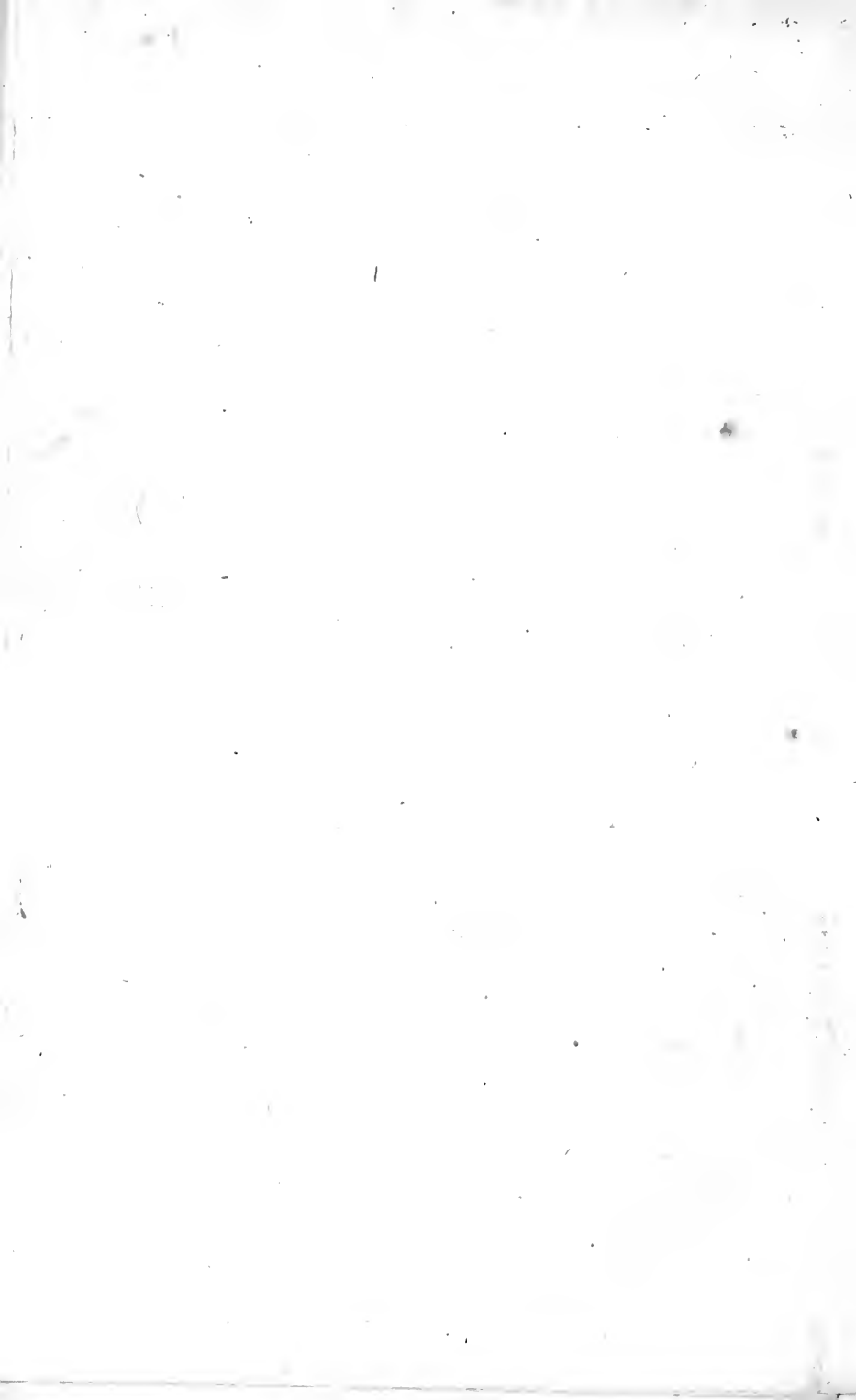
**L**ES Vaisseaux qui, à la sortie de la Riviere Saint Laurent, veulent gagner le Détroit de Belle-Isle, doivent faire route pour passer au Nord d'Anticosti. Cette Isle forme, avec la terre ferme, un Canal de plus de trente lieues de longueur, de six à sept lieues de

(1) Le Journal de la Campagne est au Dépôt des Plans de la Marine. Ce Navigateur a parcouru toutes les Côtes de Labrador, depuis le Mingan, au nord d'Anticosti, jusqu'à la Pointe du Retour, ou Cap Charles ; & depuis le Cap Charles, en remontant vers le nord, jusqu'à la grande Baie des Esquimaux. Il a pris hauteur avec

un Astrolabe dans plusieurs endroits, & a dressé de petites Cartes particulieres de ses Mouillages, & du Gissement des Côtes & des Isles ; mais il est aisé de connoître que son travail n'a pas toute la précision requise : cependant on en peut tirer des connoissances utiles.

CARTE DU CANAL DU FLEUVE DE S<sup>T</sup> LAURENT  
entre l'Isle d'Anticosti et la Coste de Labrador.  
*Dressée au Depot des Cartes et Plans de la Marine . 1758 .*  
*Par le s<sup>r</sup> B. Ingen. de la Marine , sur les Observations des Navigateurs ,*  
*et les Journaux qui sont au Depot .*





largeur dans son plus étroit , qui est vers la Pointe du Nord-Ouest d'Anticosti , & qui va toujours en s'élargissant vers la Pointe du Sud-Est de cette Isle , où il a près de vingt lieues de large , suivant ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754. Mais selon la Carte de ce Canal , que le sieur Pellegrin a dressée en 1735 , il auroit près de cinquante-cinq lieues de longueur , & dix lieues de large dans son plus étroit. J'ai cru être fondé à diminuer les distances. Je prie les Navigateurs de faire leurs observations le plus exactement qu'il sera possible , pour déterminer ces Points avec quelque précision.

On trouve à l'entrée de ce Canal , du côté de l'Ouest , une suite de plusieurs Isles qui couvrent la Côte du Nord dont elles sont peu éloignées , quoiqu'il y ait passage & mouillage entre ces Isles & la Terre ferme.

La première qu'on trouve en entrant , & plus au large , est l'Isle du Mingan ; elle gît avec la Pointe du Nord-Ouest (1) d'Anticosti , Sud-quart-Sud-Ouest , & Nord-quart-Nord-Est , environ sept lieues. Cette Isle peut avoir une bonne lieue de tour.

À l'Est de l'Isle du Mingan , à trois quarts de lieue de distance , il y en a une autre à-peu-près de même grandeur , qu'on appelle *Tekayaouskaé* , & , selon d'autres , l'Isle aux Bouleaux , qui est très reconnoissable par un rocher isolé de pleine Mer sur un Banc de sable , qui a l'air d'être une Pointe basse de l'Isle de *Tekayaouskaé* , qui porte au Sud-Sud-Ouest. Ce Rocher ressemble à un Bonnet Basque.

Pour aller dans la rade du Mingan , on passe entre l'Isle du Mingan & celle de *Tekayaouskaé* ; gouvernant à mi-canal , on trouve (2) cinquante-cinq , cinquante , quarante-sept , quarante , trente-cinq & vingt-sept brasses , fond de sable gris ; on vient mouiller par les vingt brasses , fond de rocaille , à près de trois quarts de lieue au Nord-Nord-Est de l'Isle du Mingan.

Etant mouillé dans cet endroit , le Navigateur a fait les relèvemens suivans ; savoir , la Pointe du Sud-Sud-Ouest de l'Isle de *Tekayaouskaé* , où paroît le Bonnet Basque au Sud-Sud-Est , à demie lieue.

Le Fort du Mingan , couvert par la Pointe de l'Ouest de l'Isle de Connadehoux , dont on ne peut voir que le Pavillon pardessus ladite Pointe , restant au Nord-Nord-Est , trois degrés Nord , à une petite lieue ou trois quarts de lieue.

Les Isles des Perroquets , qui ne sont que des Rochers près la Pointe de l'Ouest de l'Isle du Mingan , étant tout ouverts dans le Nord-Nord-Ouest de ladite Isle.

Une longue & basse Pointe de la Côte du Nord , qui forme la Passe entre la grande Terre & les Isles des Perroquets , restante à l'Ouest à une bonne lieue.

(1) Suivant le Relevement qui en a été fait par le Vaisseau du Roi , la *Diane* , en 1755 , ce qui s'accorde assez bien à ma Carte du Golfe S. Laurent de 1754.

(2) Journal de la Frégate du Roi , la *Diane* , 1755 , dont j'ai tiré la petite Carte de ce Mouillage , que j'ai cru devoir joindre ici.

La Riviere Saint Jean, suivant les relevemens & l'estime du Navigateur, feroit à quatre lieues au plus à l'Ouest de la longue Pointe; & dans ma Carte du Golfe de Saint Laurent de 1754, j'ai mis huit lieues de l'une à l'autre, conformément à quelques Cartes manuscrites du Dépôt: il seroit nécessaire de constater cette distance.

Il faut remarquer qu'il n'y a point de Passage entre les Îlots ou Rochers des Perroquets & l'Île du Mingan; mais que la Passe est fort bonne entre ces Îlots & la grande Terre.

L'Île de Connadehoux est à une lieue & demie, au Nord, de celle de Tekayaouskaé; elle est basse & couverte de mauvais sapins, ainsi que tout le reste de la Côte, ce qui fait qu'on la confond avec la Côte du Nord; on ne peut bien la distinguer qu'à une lieue de distance: elle a environ trois quarts de lieue de longueur. Entr'elle & la Terre-ferme, il y a un Canal d'environ trois cens toises de largeur, sur toute la longueur de l'Île, où l'on pourroit placer un grand nombre de Vaisseaux, & où il y a de l'eau pour les plus gros.

On trouve, entre la Terre ferme & l'Île, dans toute sa longueur à demi-cable (1) de distance de l'Île, vingt, quinze & dix brasses fond de roches; à mi-Canal, treize brasses fond de sable roux vafard; au tiers du Canal, du côté de Terre ferme, huit brasses même fond. A la Pointe de l'Ouest de l'Île de Connadehoux, à un jet de pierre, vingt brasses fond de coquillage; & enfin, tout près de l'Île en dedans, à environ quatre toises de la terre, on a trouvé trois brasses & demie. La situation des Marées, le jour du plein & du renouveau, y est d'une heure & demie, & la Mer y monte d'environ dix pieds.

Lorsqu'on appareille de la Rade du Mingan pour se mettre à mi-Canal entre toutes ces Îles & celle d'Anticosti, on a connoissance de l'Île aux Fraises, qui est la seconde à l'Est, c'est-à-dire à tribord en entrant dans la Rade du Mingan: cette Île a une batture de Roches qui court vers le Sud fort au large, à la distance de plus de trois quarts de lieue.

Il y a plusieurs autres Îles qui bordent cette Côte, & qui laissent un bon passage entr'elles & la Côte; ces Îles sont fort saines, & l'on peut les ranger de fort près, excepté deux petites qu'on appelle Îles du Moullange, qui sont tout proche de terre, & qu'il ne faut pas ranger de trop près. On trouve, à mi-Canal, huit & dix brasses d'eau, fond de sable. On peut mouiller par tout; mais le meilleur mouillage est à la Pointe aux Esquimaux, par les onze brasses d'eau, fond de sable. Un Navigateur (2) dit avoir pris hauteur, étant dans ce mouillage, par les cinquante degrés. Un autre (3), ayant pris hauteur, étant

(1) Le cable est une mesure de 120 brasses; la brasse est de cinq pieds de Roi.

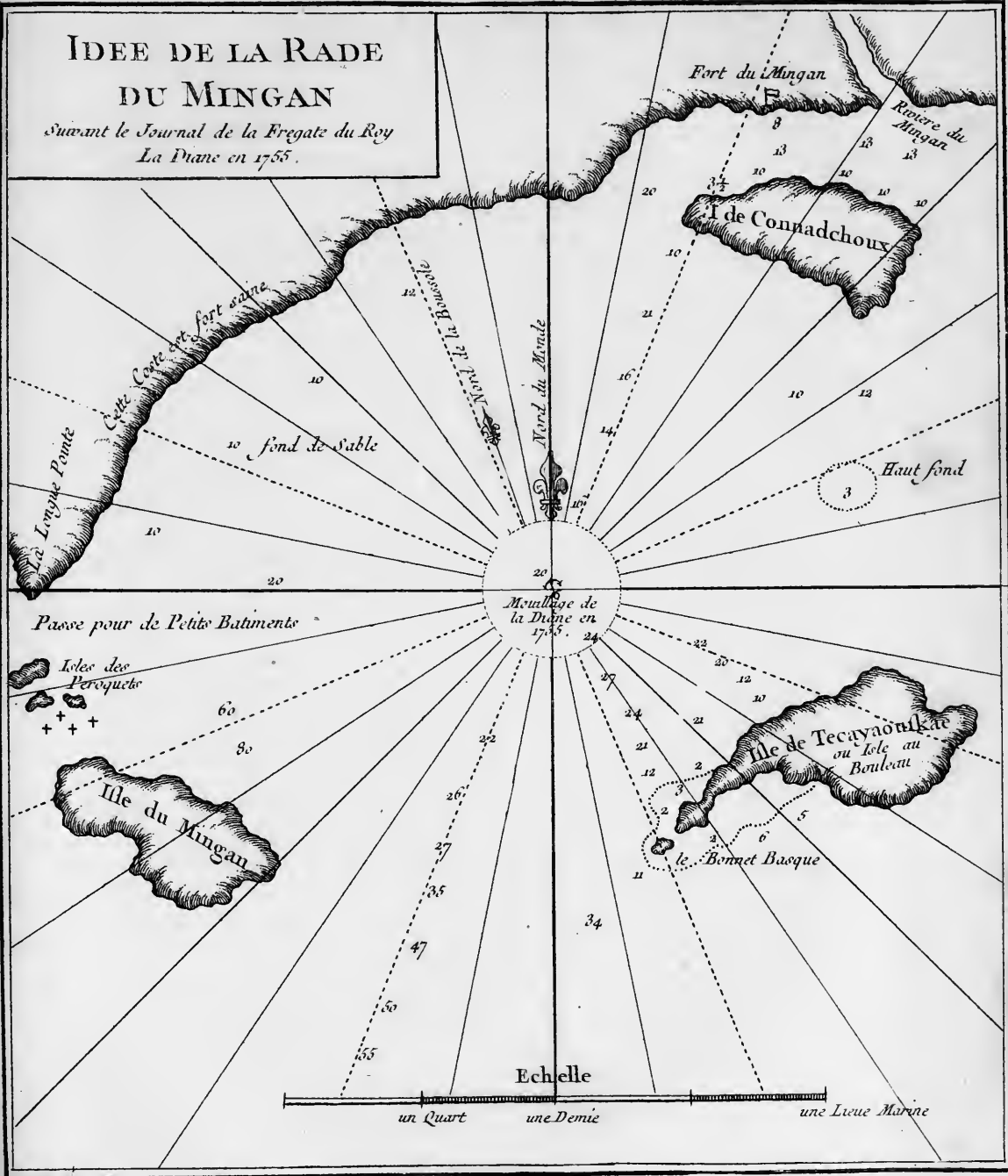
(2) Le Sieur Pellegrin en 1735.

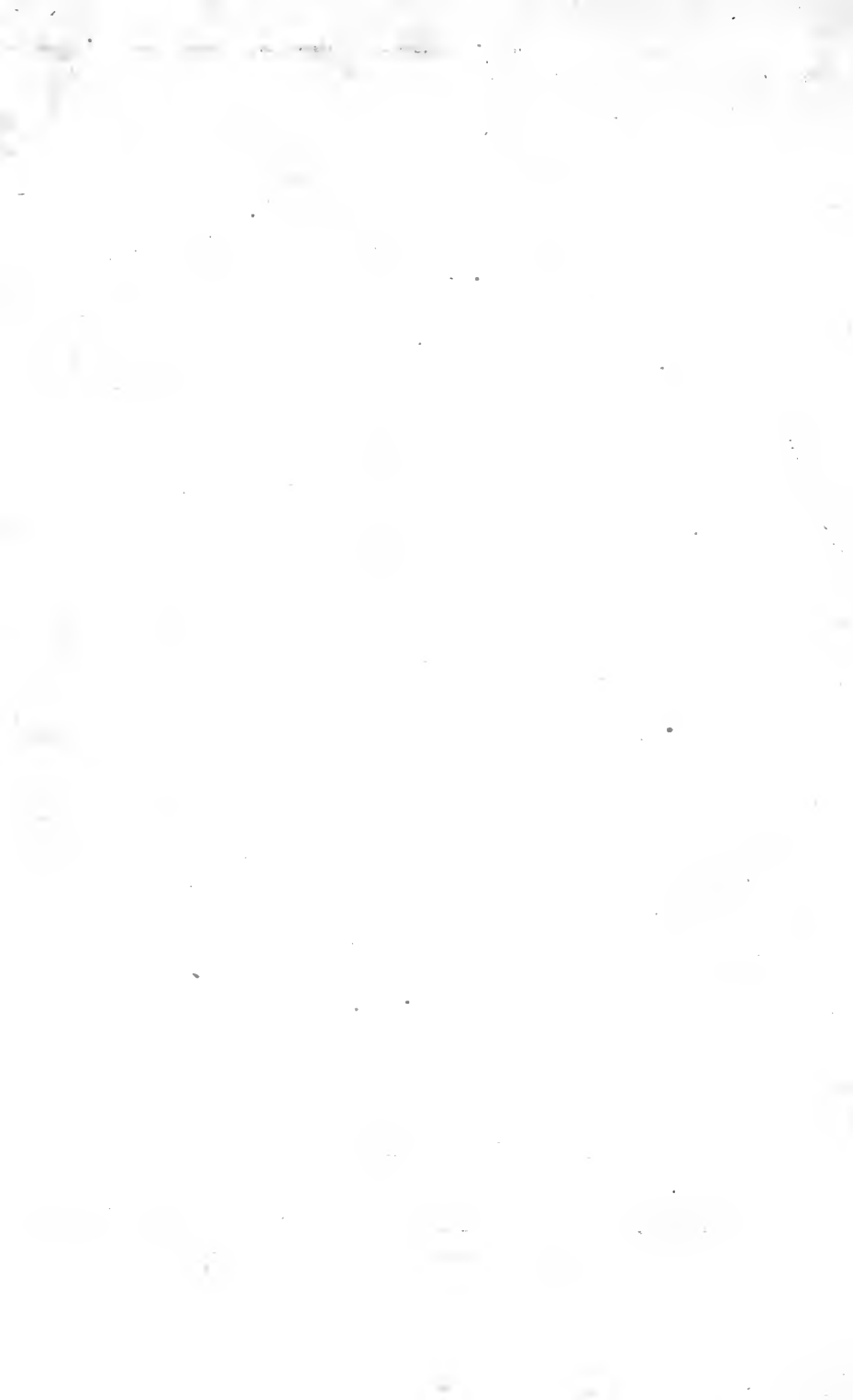
(3) Le Vaisseau du Roi, *la Diane*, 1755. Il est bon d'observer ici, que sur le même Vaisseau cette hauteur de 50 degrés 5 minutes a été trouvée par un autre, de

50 degrés 19 minutes, observées vraisemblablement chacune avec un octant différent. Cette variété dans les Observations, dont j'ai plusieurs exemples, cause beaucoup de peine & de travail dans la construction des Cartes hydrographiques. Ce n'est que par une suite d'observations & de com-

# IDEE DE LA RADE DU MINGAN

Suivant le Journal de la Fregate du Roy  
La Duane en 1755.





à cinq lieues au Sud-Sud-Ouest de la Pointe des Esquimaux, a trouvé cinquante degrés cinq minutes. Cette dernière observation s'accorde très bien avec ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754.

Il est à remarquer que depuis les premières Isles du Mingan jusqu'à la Pointe des Esquimaux, la Côte du Nord est garnie d'une infinité de petites Isles qui n'ont rien de remarquable, non-plus que la grande Terre qui n'est pas facile à distinguer. La seule Pointe de Sainte Geneviève, qui est sept à huit lieues à l'Est de la Pointe des Esquimaux, représente une plate-forme qui s'avance vers le Sud, & qui est plus élevée que les autres Terres.

Lorsqu'on appareille de la Rade aux Esquimaux pour aller vers l'Est, il faut prendre garde, si c'est de flot, que les Courans ne vous portent entre l'Isle aux Renards & celle aux Esquimaux; mais il faut ranger l'Isle aux Moyaques, la Passe entre l'Isle aux Renards & la grande Terre étant la meilleure, observant de ranger l'Isle aux Renards plutôt que la grande Terre, le long de laquelle il regne une bature qui prend depuis le Mingan jusqu'à la Pointe de Nemeteroucka, qui est à trois lieues & demie Sud-Est-quart-Est de celle des Esquimaux.

Lorsqu'on a doublé l'Isle aux Renards, il faut gouverner au Sud-Sud-Est & Sud-quart-Sud-Est; parcequ'à une demie lieue au Sud-Est & Sud-Est-quart-Sud de l'Isle, il y a une bature ou haut fond de roche, sur lequel il ne reste que deux brasses d'eau; quand on a amené la Pointe de Nemeteroucka au Nord-Est, on a paré ladite bature: il y a aussi un passage entr'elle & la grande Terre, où l'on trouve huit & dix brasses d'eau.

A une lieue & demie de la Pointe de Nemeteroucka, on trouve l'Isle Saint Charles, où il y a un fort bon mouillage du côté de la grande Terre. Pour y entrer, on passe entre la petite Isle de la Baie & l'Isle Saint Charles; on peut ranger cette dernière à la portée du fusil; le véritable mouillage est à un tiers de l'Isle au bout d'en haut, vis-à-vis d'une petite Anse qui est fort plate dans le fond.

Il y a deux passes pour aller au mouillage de l'Isle de Saint Charles, l'une du côté de l'Ouest-Nord-Ouest, l'autre du côté de l'Est-Sud-Est. Dans la passe de l'Est-Sud-Est, on trouve douze & quinze brasses d'eau, fond de sable fin. Par le travers de la première Anse, on trouve cinq & six brasses, jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de la Pointe qui forme la seconde Anse, où l'on trouve dix & onze brasses. On mouille dans le Havre par les sept brasses d'eau, fond de sable fin. Du côté de la grande Terre, il y a une bature de sable qui assèche, & elle occupe les deux tiers de la distance qu'il y a de l'Isle à terre. On peut la ranger à la distance d'un tiers de cable; on y trouve encore

binaisons suivies, qu'on peut parvenir à trouver le vrai: cependant chaque Navigateur juge la Carte bonne ou mauvaise suivant le plus de rapport qu'il lui trouve avec ses observations particulieres, sans

songer aux erreurs qui viennent de son estime ou de ses instrumens, & aux moïens de critique & de comparaisons qu'on peut lui opposer.

cinq brasses d'eau : il n'y a pas de danger quand on toucheroit dessus, parceque ce n'est qu'un sable fort fin. Entre cette bature & l'Isle, il y a sept & huit brasses d'eau. La Pointe qui forme l'Anse du côté d'en haut, est de sable & fort saine. A la longueur d'un Navire, on trouve sept & huit brasses d'eau ; mais en venant dans l'Anse qui prend d'une Pointe à l'autre tant soit peu en dedans, dans tout le Havre, on trouve depuis cinq jusqu'à dix brasses d'eau.

Sortant du Havre Saint Charles, si on se trouvoit obligé de mouiller à l'entrée de l'Est-Sud-Est, on le pourroit sans difficulté ; mais on ne seroit point à l'abri des vents de Sud-Est & d'Est-Sud-Est : dans ce cas il seroit aisé de rentrer dans le Havre. En sortant il ne faut point trop ranger l'Isle Saint Charles du côté de l'Est-Sud-Est. On peut ranger l'Isle aux Goëkens, qui est entre les Isles aux Betchouins & celle de Saint Charles ; mais en allant vers l'Est, il faut se méfier de la Pointe du Sud des Betchouins, qui porte une bature de Roches jusqu'à une demie lieue au large.

Les Isles des Betchouins sont à deux lieues à l'Est-quart-Sud-Est de l'Isle Saint Charles. A une lieue au Sud de ces Isles, il y a dix brasses d'eau fond de sable & gravois.

Les Terres, en allant vers l'Est, gissent Est & Ouest jusqu'à la Riviere de Natachkoin. Tout proche de terre, il y a quantité de petites Isles qu'on peut ranger à la distance d'une demie lieue, étant fort saines.

La Riviere de Natachkoin porte sonde à une grande demie lieue au large. On y trouve quinze & dix-huit brasses d'eau. Le Mont-Joli, qui est sur la Pointe de l'Est, en fait la reconnoissance. Il y a, à cette Pointe, une bature qui s'avance vers le Sud près d'une demie lieue. Après cette Pointe, on trouve une Côte de sable, basse & unie, qui court au Nord-Est-quart-Est pendant sept lieues, & dont on ne peut approcher plus près d'une demie-lieue, à cause que le fond est plat. Après ces sables, la Côte est couverte d'une quantité prodigieuse de petits Isles qui s'étendent jusqu'à une lieue au large. On prétend qu'il n'y a de mouillages entr'elles & la terre que pour des Chaloupes. La Riviere & le Havre de Quegasca est située à la fin de cette Côte basse, à environ huit lieues du Mont-Joli. Je n'ai aucune connoissance particuliere de ce Havre.

A vingt-cinq ou vingt-six lieues de Quegasca, on trouve les Isles de Ouatagouayakhi, que quelques Navigateurs appellent les Isles de Sainte Marie, qu'on dit s'étendre jusqu'à trois lieues au large de la Côte : il ne les faut pas ranger plus près de deux lieues, parcequ'il y a une basse, un haut fond, qui est au Sud de ces Isles, à une lieue & demie de distance, dont il faut se méfier. Il y a bon passage entre les Isles & ce haut fond ; mais il est plus sûr d'en passer au large.

A dix lieues au Nord-Est des Isles Sainte Marie, on trouve le Petit Mécatina. C'est une Riviere vis-à-vis de laquelle il y a plusieurs Isles qui s'étendent environ trois lieues au large.

Le Grand Mécatina est sept à huit lieues à l'Est du Petit. C'est une Pointe de la grande Terre, près de laquelle il y a des Isles qui s'avancent à quatre lieues au large. Ces endroits me sont inconnus ; je fais seulement que ces Isles sont sans bois & fort saines. On assure qu'il n'y a pas de mouillage, à cause de la trop grande quantité d'eau qu'on trouve auprès ; cependant il y a un mouillage entre ces Isles & la grande Terre, où de petits Bâtimens peuvent mouiller bien à l'abri ; mais il faut être pratique pour l'aller chercher.

Après avoir passé les Isles du Grand Mécatina, la terre court pendant six lieues au Nord-Nord-Est, après quoi elle revient à l'Est-Nord-Est & l'Est-quart-Nord-Est, jusqu'à la Baie Phelypeaux, que les Navigateurs les plus pratiques disent être à environ quarante lieues du Mécatina.

J'ai une observation de Latitude, qui a été faite dans une partie du Nord des Isles du Grand Mécatina, suivant laquelle je les ai placées par (1) les cinquante-un degrés.

## CÔTE DE LABRADOR,

*Depuis le Mécatina, jusqu'à la Baie Phelippeaux.*

**D**U Grand Mécatina à la Baie des Esquimaux, les Navigateurs comptent vingt-quatre lieues au Nord-Est-quart-Est ; & de la Baie des Esquimaux à la Baie Phelypeaux, dix à onze lieues vers l'Est. Ces Côtes ont été autrefois beaucoup plus fréquentées par les Marchands & les Pêcheurs, qu'elles ne le sont aujourd'hui ; cependant je n'ai trouvé que très peu de Remarques & de Journaux au Dépôt des Plans, sur ces parties, dont le détail doit intéresser les Navigateurs. Le sieur Joliet, en 1694, est le seul qui ait rangé cette Côte passant entre la Terre-ferme & les Isles, pour venir du mouillage de Mécatina à la Rivière de Saint Augustin, appelée anciennement Pegouatchiou. Il y a bonne passe & beaucoup d'eau entre toutes ces Isles, avec des mouillages ; mais il faut être pratique pour s'y engager. On les nomme les Isles à la Demoiselle : le nombre en est fort grand ; je ne suis pas assez instruit de leur grandeur & de leur situation pour entreprendre d'en donner une description, non plus que de la Rivière Saint Augustin, à l'entrée de laquelle le sieur Joliet a pris hauteur par les cinquante-un degrés vingt minutes.

De la Rivière Saint Augustin aux Isles des Esquimaux, la Côte court à l'Est-Nord-Est & à l'Est, avec beaucoup de petites Isles fort proche

(1) Le Sieur Joliet, en 1694, étant en dedans des Isles du Mécatina, proche la grande Terre, a observé, avec un Astrolabe, 51 degrés. Il ajoute qu'un Capitaine Anglois, qui y étoit mouillé dans le même-temps, la trouva de 50 degrés 55 mi-

nutes : cette petite différence de cinq minutes, sert de preuve à ces deux observations ; cependant il seroit très avantageux pour la construction des Cartes de cette Partie, d'avoir cette Latitude bien précise.

de terre. Les Isles aux Esquimaux sont plus considérables & s'étendent plus au large ; il y a un fort bon mouillage au Nord de la plus grande. Le même Navigateur y a observé cinquante-un degrés trente-trois minutes. C'est sur ces observations de Latitude , que j'ai fixé , dans ma Carte de 1753 , la position des terres comprises entre le Mecatina & les Isles des Esquimaux. Il y a proche de ces Isles un mouillage à la grande Terre , qui forme une Anse ou Port , où il y avoit autrefois un Etablissement François avec un petit Fort. J'ignore s'il subsiste encore ; mais le lieu conserve toujours le nom d'ancien Fort François. Il est situé à une lieue & demie au Nord-Nord-Ouest de la grande Isle des Esquimaux , le mouillage y est fort bon auprès d'une petite Isle qui est dans le fond de l'Anse.

Il seroit à souhaiter que l'on eût de plus grands éclaircissemens sur toutes ces parties ; & les Navigateurs sont priés de nous faire part des connoissances qu'ils peuvent en avoir.

## DETROIT DE BELLE-ISLE.

**L**A partie Occidentale du Détroit de Belle-Isle est formée , du côté du Sud , par la Pointe de Ferolles , & du côté du Nord , par l'Isle à Bois , qui est au Sud de la Baie Phelypeaux ; ces deux endroits sont à dix lieues au moins l'un de l'autre , & forment l'entrée du Détroit du côté de l'Ouest.

Lorsqu'on vient de l'Ouest pour passer le Détroit de Belle-Isle , il faut avoir soin de reconnoître la Côte du Nord pour s'assurer des endroits , & ne pas prendre un lieu pour un autre.

Lorsqu'on est arrivé au Grand Mécatina , où la Côte tourne au Nord Est & Nord-Nord-Est , on fait route pour venir chercher les Terres voisines de la Baie Phelypeaux , qui sont les premières hautes terres que l'on apperçoit , on peut les voir de douze lieues. Lorsqu'on les a bien reconnues & qu'on s'en est approché vers le Sud , à sept ou huit lieues de distance , on voit l'Isle à Bois : alors faisant l'Est-Nord Est on passe à mi-Canal , & l'on vient reconnoître le Cap Normand , éloigné de dix-huit à dix-neuf lieues de l'Isle à Bois ; on l'approche à deux ou trois lieues de distance.

Il est bon de remarquer qu'avant d'être par le travers du Cap Normand , on découvre l'Isle de Belle-Isle , qui est une terre fort élevée , qu'on peut voir au moins de douze lieues.

Le Cap Normand , est la Pointe qui avance le plus dans le Détroit. De ce Cap au Cap de Grat , qui est la Pointe du Nord-Est de l'Isle de Terre-neuve , la route est l'Est , huit à neuf lieues au plus. On peut passer à égale distance de l'un & de l'autre , c'est-à-dire à deux ou trois lieues au plus.

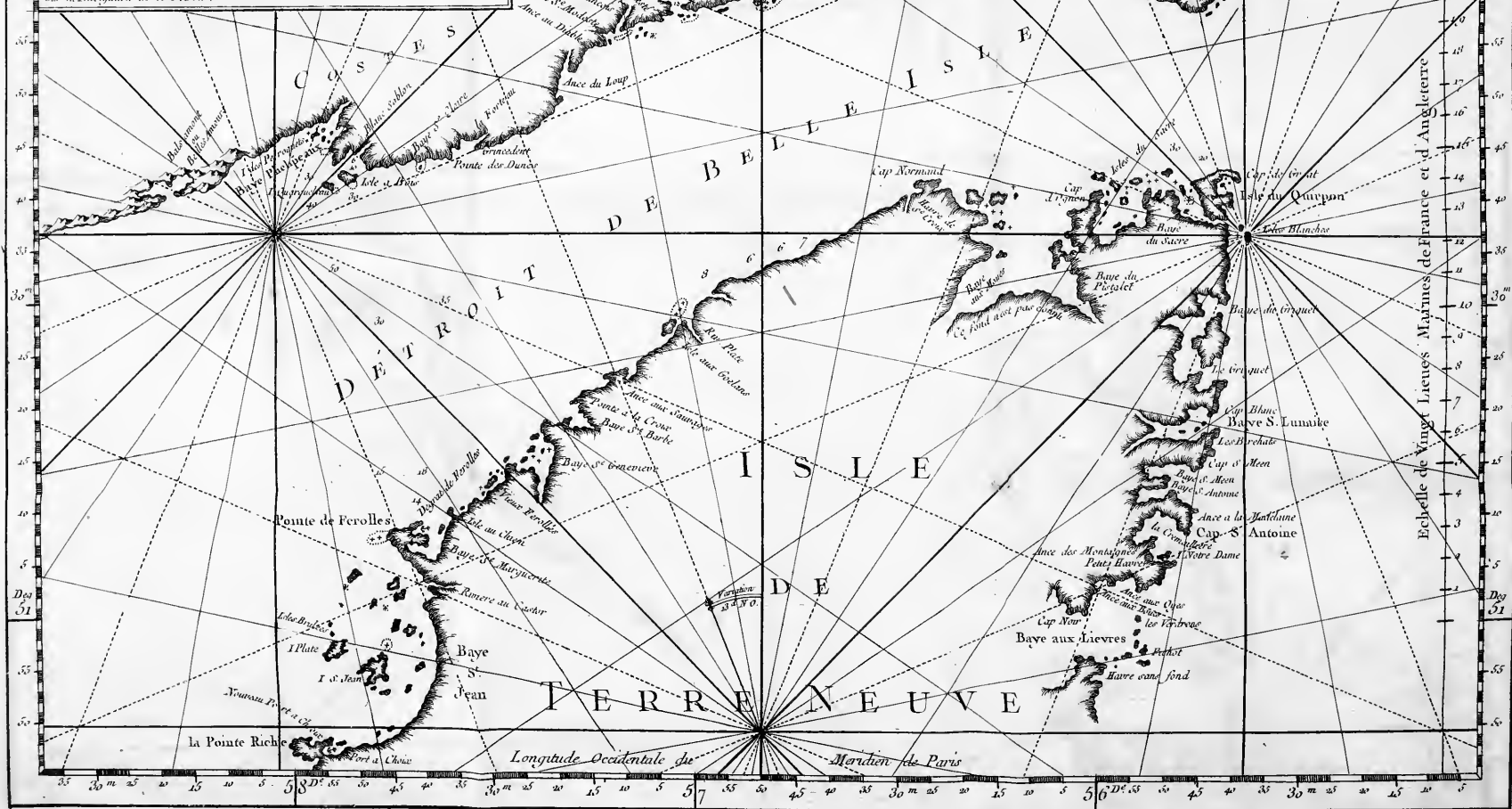
Lorsqu'on a amené ce dernier au Sud-Ouest & Ouest-Sud-Ouest , on est entièrement débouqué.

Il est bon de remarquer que les Pratiques assurent que ce Détroit n'est

Par le <sup>sr</sup> B Ing de la Marine et du Depot des Plans, sur les observations qui y ont été  
faites par les Vaisseau du Roy en 1755. pour la correction des Cartes Vieux le Memoire  
sur la Navigation de ce Détroit.

Par le <sup>sr</sup> B Ing de la Marine et du Depot des Plans, sur les observations qui y ont été  
faites par les Vaisseau du Roy en 1755. pour la correction des Cartes Vieux le Memoire  
sur la Navigation de ce Détroit.

Par le <sup>sr</sup> B Ing de la Marine et du Depot des Plans, sur les observations qui y ont été  
faites par les Vaisseau du Roy en 1755. pour la correction des Cartes Vieux le Memoire  
sur la Navigation de ce Détroit.





n'est pas navigable avant le 15 de Juin , à cause des glaces qui y sont encore , ni après le 15 de Septembre , à cause des coups de vent trop fréquens qui , joints aux Courans & aux Brumes qui commencent , peuvent mettre les Vaisseaux en danger. Le 20 d'Août 1755 , les Vaisseaux du Roi trouverent , vers le milieu de ce Détroit , une vingtaine de bancs de glace de médiocre grandeur , & d'environ cinquante à soixante pieds de hauteur , mais peu dangereux , étant éloignés les uns des autres.

A l'égard des Courans , il y en a certainement dans le Détroit ; mais on ne peut savoir au juste où ils portent , étant sujets à des variétés dont il faut se défier.

## REMARQUES SUR L'ATTERAGE, POUR L'ENTRÉE DU DÉTROIT DE BELLE-ISLE ,

### D U C Ô T E' D E L' O U E S T.

**Q**UOIQUE je croie plus convenable de s'assurer des reconnoissances à la Côte du Nord , pour donner dans le Détroit de Belle-Isle , comme je viens de le dire , il peut arriver par différentes circonstances que l'on atterre à l'Isle de Terre-neuve , soit que les Courans vous y aient porté , soit que l'estime n'ait pû se rectifier par les hauteurs ou par la vue des terres , ou que les Cartes , peu fidelles , indiquent mal la route qu'il convient faire : en ce cas , le Port à choix , & les Isles qui sont à l'entrée de la Baie de Saint Jean , sont les lieux les plus voisins de la Pointe de Ferolles , vers lesquels on peut avoir été entraîné : mais dès qu'on s'est assuré d'avoir bien reconnu la Pointe de Ferolles , on peut donner avec sûreté dans le Détroit ; il faut seulement avoir attention de ne pas approcher de trop près la Pointe Ferolles du côté de l'Ouest , où il y a quelques roches qui s'étendent un peu large. En passant à une lieue de la Pointe , il n'y a rien à craindre.

On peut aussi ranger la Côte de Terre-neuve à une lieue & demie de distance , sans aucun danger , comme a fait le Vaisseau du Roi *la Diane* en 1755.

Ce Vaisseau , commandé par un Officier des plus habiles & des plus attentifs , a couru , en venant chercher le Détroit , un très grand danger , ainsi que les autres Vaisseaux de l'Escadre , s'étant trouvé auprès de la Côte de Terre-neuve , lorsqu'il s'en croioit encore à vingt-six lieues à l'Ouest. Une erreur aussi considérable sur une distance de soixante-quatre lieues , paroît étonnante , & il n'est pas aisé d'en connoître la cause , qui peut dépendre de plusieurs circonstances :

1°. De la faute des Cartes : c'étoit les miennes dont il se servoit ; cependant je ne crois pas qu'il soit possible que je me fois trompé sur les distances des Terres , que j'ai suivies de proche en proche , de vingt-six lieues sur soixante-quatre ; & j'ai beaucoup de moyens de cri-

tique & de comparaison , qui établissent très bien mes distances entre le Mingan & Terre-neuve.

2°. Des erreurs qui peuvent se glisser dans l'estime.

3°. Des Courans qu'il y a dans ces Parages , qui ne sont ni fixes , ni réglés , & sujets à des variétés peu connues jusqu'à présent.

4°. Au défaut d'une connoissance des Terres , qu'on ne range pas quelquefois d'assez près pour ne s'y pas tromper , & s'assurer bien de l'endroit qu'on croit relever.

Quoi qu'il en soit , la sûreté des Navigateurs exige d'eux qu'ils prennent toutes les précautions nécessaires jusqu'à ce que nous soions plus instruits ; & c'est d'eux que nous devons attendre ces instructions. Leurs observations multipliées me mettront en état de corriger mes Cartes , & de leur donner ce degré de précision , qui fait l'objet de mes études , & de mon travail.

## CÔTES DU NORD

### DU DETROIT DE BELLE-ISLE,

*Depuis la Baie Phelypeaux , jusqu'à la Pointe du Retour  
au Cap Charles.*

ON reconnoît la Baie de Phelypeaux par les hautes terres qui commencent en cet endroit où l'on voit deux Montagnes rondes , que les Matelots appellent les Mammelles de Mad<sup>e</sup> de Courtemanche. L'Isle à Bois sert aussi de reconnoissance : elle est située à deux lieues au Sud-Sud-Est de la Baie Phelypeaux. Le mouillage est très bon entre cette Isle & la grande Terre. Lorsqu'on veut mouiller à l'Isle à Bois , on range l'Isle de Carqualeau qui est fort saine ; mais il faut se méfier d'une pointe de roche qui est à la grande Terre , vis-à-vis de la passe des deux Isles. Entre l'Isle à Bois & la grande Terre , il y a dix-huit & vingt brasses d'eau. Le bon mouillage est au tiers du bout d'en bas de l'Isle à Bois , par les dix-huit & vingt brasses , bon fond ; mais plus près de l'Isle , c'est-à-dire à un demi quart de lieue de terre , il y a quatorze brasses fond de gravois.

Lorsqu'on veut appareiller du mouillage de l'Isle à Bois pour aller à la Baie Phelypeaux , il faut ranger l'Isle à Bois à la longueur d'un cable , pour éviter la pointe de roche de la grande Terre. Aiant doublé cette Pointe , on gouverne au Nord-Nord-Ouest & Nord-quart-Nord-Ouest , pour passer à deux Cables des Isles aux Perroquets , où l'on trouve huit brasses d'eau. Lorsqu'on a dépassé ladite Isle , on gouverne au Nord-quart-Nord-Ouest & au Nord , aiant le Cap sur une petite Caye qu'on appelle la Baleine , qui est fort saine à la longueur d'une Chaloupe. On peut passer des deux côtés. Lorsqu'on a passé ladite Caye , on gouverne au Nord pour gagner le mouillage dans les Isles.

de la Baie Phelypeaux. L'entrée desdits Îlets peut avoir cent cinquante pieds de large, on y trouve cinq brasses d'eau de même que dans le Havre.

Un Navigateur, dans son Journal de 1735, d'où je tire la plupart de ces Remarques, ayant pris hauteur dans la Baie Phelypeaux, a observé cinquante-un degrés vingt-cinq minutes; cependant sur ma Carte du Détroit de Belle-Isle, de 1753, j'ai marqué la Baie Phelypeaux par les cinquante-un degrés trente-cinq minutes, en conséquence de quelques autres observations qu'il seroit trop long de rapporter ici.

Blanc-sablon est une Anse au Nord-Nord-Est de l'Isle à Bois, dans laquelle on peut mouiller par six brasses d'eau, fort près de terre.

De Blanc-sablon à l'Anse Sainte Claire, il y a une lieue & demie, & la Côte git Est-quart-Nord-Est cinq degrés Est. Il n'y a point de mouillage dans cette Anse; à la Pointe de l'Est, il y a un petit Îlet à une portée de fusil de terre, & une pointe de roche qui porte environ demie lieue au large.

De cet Îlet à la pointe des Dunes, il y a une lieue & demie à l'Est-Nord Est, cinq degrés Est. Cette Pointe est très saine, & forme l'entrée de l'Anse de la forte eau du côté de l'Ouest. On peut mouiller dans cette Anse du côté de l'Est; mais on n'y est point à l'abri des vents de Sud-Ouest: cependant les Navires Maloins vont y faire la pêche de la Morue. La Pointe de l'Est de l'Anse de la forte-eau s'appelle Grince-dent: elle est fort saine; mais lorsque les vents viennent du Sud-Ouest, la Mer y est très grosse, & les Courans portent dessus.

De Grince-dent jusqu'à l'Anse au Loup, la Terre court au Nord-Est-quart-d'Est & Nord-Est; on y compte deux lieues & demie, & la Côte est saine. Les Maloins font la pêche dans l'Anse au Loup; le mouillage y est meilleur qu'à la forte-eau. On y mouille du côté de l'Est auprès d'une Pointe qu'on appelle les Châteaux.

De la Pointe des Châteaux à celle de Sainte Modeste, il y a deux lieues au Nord-Est-quart-Nord: on trouve tout du long de cette Terre, à un demi quart de lieue au large, quinze à dix huit brasses d'eau. Ces Terres sont sans bois; il n'y en a que dans les fonds des Baies & sur les bords des Rivières. Sainte Modeste est une Isle qui est à un quart de lieue au Nord de la Pointe du même nom; c'est un endroit où l'on va faire la pêche du Loup marin. On mouille entre cette Isle & la grande Terre; on y trouve trois & quatre brasses d'eau, fond de roche du côté d'en-bas; mais du côté d'en haut il y a six & huit brasses bon fond, à l'abri de tout vent.

La Rivière des François est à deux tiers de lieue au Nord de Sainte Modeste; cette Rivière est bien boisée; son embouchure est fermée par une bature de sable qui s'étend une demie lieue au large.

Entre cette Rivière & l'Isle de Sainte Modeste, il y a une Anse qu'on appelle l'Anse au Pied-noir, dans laquelle il y a quinze & vingt brasses d'eau, fond de sable & bon mouillage.

A une lieue & demie au Nord-Est de Sainte Modeste , on trouve le petit Saint Modeste , où il y a trois Ilets fort proches de terre , au large desquels il y a une basse ou haut fond qu'on voit briser quand il vente bon frais.

La Baie rouge est à deux lieues du petit Saint Modeste ; la Côte entre deux , git Nord-Est-quart-Est & Sud-Ouest-quart-Ouest. Il y a devant cette Baie une Isle , devant son entrée , qui la couvre entièrement , & la met à l'abri de tout vent : du côté de l'Ouest , il y a une fort belle Passe d'un quart de lieue de large , où l'on trouve quinze & vingt brasses d'eau , fond de sable. En entrant dans la Baie , l'eau diminue ; & à demie longueur de cable de l'Isle en dedans , il n'y a que cinq à six brasses d'eau ; mais dans le milieu de la Baie , on trouve dix à douze brasses , & vers le fond il y en a quinze. Le mouillage y est très bon. Cette Baie a une demie lieue de largeur & autant de longueur. Du côté du Nord-Est de la grande Isle , il y en a plusieurs petites , entre lesquelles il n'y a que trois à quatre brasses d'eau ; ce qui fait qu'on ne se sert pas de cette Passe.

Depuis la Baie rouge , les Terres courent au Nord-Est-quart-Est , cinq degrés Est pendant quatre lieues. Dans cet espace , les Terres n'ont rien de remarquable que leur hauteur & quelques petits Ilets , qui sont au plus à un quart de lieue de terre.

A deux lieues à l'Est de la Baie rouge , on trouve une grande Baie toute ouverte , & dans laquelle il n'y a pas d'abri pour mouiller.

A deux lieues de cette Baie , il y a une première Pointe basse & une Riviere qu'on a nommée la *Riviere aux Cascades* , à cause des sauts & cascades qui y sont. Les Terres en cet endroit sont plus basses & plus saines , courantes au Nord-Est.

A trois quarts de lieue à l'Est de la Riviere aux Cascades , on en trouve une autre entre deux gros mornes , & aux environs de laquelle il y a beaucoup de Bois ; ce qui l'a fait nommer la Riviere boisée.

A une lieue un quart au Nord-Est de la Riviere boisée , il y a la Riviere fourchue , parcequ'elle vient de deux bras qu'on distingue de la Mer.

A trois lieues au Nord-Est de cette Riviere , on trouve la Baie des Châteaux , que l'on reconnoît par deux Isles qui sont à l'entrée , qui ressemblent à deux Citadelles. Cette Baie est fort grande , ayant une lieue & demie du Nord au Sud. On trouve dans le fond , les embouchures de deux Rivières qui forment deux autres Baies. Du côté de l'Est , il y a plusieurs petites Isles. On trouve dans la Baie des Châteaux quinze & vingt brasses d'eau , fond de Goefmond. Un Navigateur dit avoir pris hauteur auprès d'un de ces Ilets , qui sont à l'Est de la Baie des Châteaux , & avoir trouvé cinquante-un degrés cinquante-six minutes.

Il y a plusieurs Passes pour entrer dans cette Baie ; celle du Sud-Ouest est la plus grande. Du côté du Nord-Est , il y en a deux qui ont

environ vingt-cinq ou trente toises de large , où l'on trouve six brasses d'eau dans celle du Sud , & quinze brasses dans celle du Nord. Tout l'intérieur de la Baie est sain ; on peut en faire le tour , en s'approchant de la Côte sans aucun danger.

A une lieue & demie de la Baie des Châteaux , il y a une petite Baie avec une Riviere qui s'y décharge. Le fond de cette Baie est bien boisé. On voit vers sa partie de l'Est , une quantité de petits Îlets , qui s'étendent à une lieue & demie au large avec quelques hauts fonds. On ne trouve , dans cette Baie , que deux & trois brasses d'eau , fond de sable : elle a été nommée , en 1735 , la Baie & Riviere Saint Pierre.

Lorsqu'on a passé la Baie Saint Pierre , la terre court au Nord-Est pendant une lieue , après quoi elle tourne au Nord-Est-quart-Nord , pendant l'espace de deux lieues & demie. Toute la Côte est semée d'une quantité de petites Îles qui s'étendent une lieue au large ; ainsi il ne faut point approcher de la Côte , plus près d'une lieue & demie ou deux lieues de distance.

A trois lieues & demie de la Riviere Saint Pierre , il y a une Pointe nommée la Pointe du retour , parcequ'après l'avoir doublée , la Côte court au Nord-Nord-Est & Nord-quart-Nord-Est. A l'Est de cette Pointe , il y a deux petits Îlets en dedans desquels on peut mouiller. Etant dans ce mouillage , relevé la Pointe du Sud-Ouest de Belle-Île au Sud-Sud-Est , à cinq lieues & demie de distance ; observé en cet endroit , vingt-trois à vingt-quatre degrés de variation Nord-Ouest , le 29 Juin 1735.

L'Île de Belle-Île peut avoir quatre lieues de l'Est à l'Ouest : les Terres en sont hautes à voir de douze lieues au moins ; & les Côtes en paroissent stériles & peu boisées. Il y a entre elle & la Côte de Labrador , à peu de distance de l'Île , des hauts fonds de roches sur lesquels la Mer brise ; mais dans toute la partie de l'Est , cette Île paroît fort saine.

## CÔTE DU SUD

### DU DÉTROIT DE BELLE-ÎLE,

*Depuis le Port à Choix , jusqu'au Cap de Grat ,  
le plus Septentrional de l'Île de Terre neuve.*

**Q**UOIQUEL soit rare , en venant de l'Ouest chercher le Détroit ; qu'on atterre à l'Île de Terre-neuve , on a vû ci-devant que cela est arrivé aux Vaisseaux du Roi , en 1735 , qui reconnurent la terre du Port-à-choix.

Le Port-à-choix est fréquenté par les Maloins & les Basques , qui y vont faire la pêche de la Morue ; il est au Sud des Îles Saint Jean.

A demie lieue à l'Ouest du Port-à choix, il y a le nouveau Port-à-choix, où nos Pêcheurs vont aujourd'hui par préférence, y étant plus à l'abri que dans l'ancien. Ce Havre n'a qu'un demi quart de lieue de largeur, & environ deux cens toises de longueur. On y trouve partout cinq & six brasses d'eau. L'entrée en est fermée par un petit Île qui oblige de se touer pour y entrer. Cet endroit est bien boisé. La Pointe, qui est à l'Ouest de ce petit Port, s'appelle la Pointe Riche dont il est parlé dans le Traité d'Utrecht, & que nos Cartes Géographiques ne marquoient point.

De la Pointe Riche au Cap de Ferolles, qui fait l'entrée du Détroit de Belle-Île, les Navigateurs comptent environ dix lieues.

La Côte de Terre neuve fait, entre les deux, un enfoncement qu'on appelle la Baie Saint Jean, dont le fond n'est pas bien connu. Cette Baie est remplie de quantité d'Îles de différentes grandeurs, & de hauts fonds, entre lesquels il ne seroit pas prudent de s'engager; il vaut mieux en passer au large. Les plus grosses sont l'Île Saint Jean & l'Île Plate, entre lesquelles on peut passer.

Le Port-à-choix & la Pointe de Ferolles gissent Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest, huit lieues, suivant un habile Navigateur, qui a fait route de l'un à l'autre.

La Pointe de Ferolles est basse & assez saine dans sa partie du Nord; mais dans sa partie de l'Ouest, il y a une chaîne de roches qui porte très d'une demie lieue au large, & dont il faut se méfier.

Le dégrat de Ferolles est une Anse, ou petite Baie, à l'Est de la Pointe où les Maloins font la pêche de la Morue.

Il y a cinq & six brasses d'eau au fond de la Baie, & quinze à vingt brasse à l'entrée. La tenue y est très bonne; mais on n'y est point à l'abri des Vents de Nord-Est. Un Navigateur dit y avoir pris hauteur par les cinquante degrés cinquante-deux minutes. Je crois cependant ce Port dix ou douze minutes plus Nord, ce qui mérite une observation exacte.

A une lieue à l'Est du mouillage, il y a une Presqu'Île qu'on appelle l'Île au Chien, & qui forme la Pointe de l'Est de la Baie Sainte Marguerite, laquelle est au Sud du Dégrat de Ferolles.

A une lieue & demie à l'Est-Nord-Est de l'Île au Chien, il y a le vieux Ferolles qui est un fort bon Port, mais dont l'entrée est difficile à cause d'une bature ou écueil qui est à cette entrée du côté de l'Ouest, car il n'y a point de Passe du côté de l'Est: elle est entièrement bouchée par trois petits Îlers entre lesquels il y a très peu d'eau. L'Île, qui forme le Port du vieux Ferolles, a environ une demie lieue de long, & un quart de lieue de large: elle est assez bien boisée, ainsi que la grande Terre. Il y a entre Terre-neuve & elle, sept & huit brasses d'eau, fond de sable.

De vieux Ferolles à la Baie Sainte Barbe, il y a de Pointe en Pointe, quatre lieues au Nord-Est & Nord-Est-quart-Est. Entre deux, on trouve une grande Baie devant laquelle il y a plusieurs petites Îles qui sont

fort saines du côté du large ; mais du côté de la terre & jusqu'au fond de la Baie, qui a une lieue & demie de profondeur, ce n'est qu'un platin de sable & de roches, sur lequel il y a très peu d'eau : on la nomme la Baie Sainte Genevieve.

La Baie Sainte Barbe n'est ni si grande ni si profonde ; mais le mouillage y est assez bon proche la Côte de l'Est : il faut, en entrant, ranger le côté de tribord. La Pointe du Nord de la Baie, s'appelle la Pointe aux Ancres, qui a un petit Banc qui s'étend un demi quart de lieue de long vers l'Ouest. Les petits Bâtimens peuvent mouiller sous cette Pointe. On y est assez à l'abri.

Lorsqu'on a doublé la Pointe aux Ancres, la terre court au Nord-Est-quart-Est & au Nord Est, jusqu'à l'Anse aux Sauvages qui est à deux lieues de ladite Pointe ; ensuite la Côte est droite & sans aucune Anse, courant au Nord-Est-quart-Est jusqu'au Cap Normand, qui est à douze lieues de l'Anse aux Sauvages.

Entre la Pointe aux Ancres & l'Anse aux Sauvages, il y a quatre petits Ilets, qui sont à un quart de lieue de terre.

Une lieue & demie à l'Est-Nord-Est de l'Anse aux Sauvages, il y a une Isle qui est à un tiers de lieue de terre, à laquelle il y a un haut fond ou rescif qui s'étend une demie lieue au Nord-Est ; c'est presque le seul danger qu'il y ait à cette Côte, dont tout le reste est fort sain ; ce sont des terres basses & sans bois. Il y a quelques petits Ruisseaux & deux petites Rivières, qui sont un peu à l'Est de l'Anse aux Sauvages.

Lorsque l'on est au Cap Normand, la terre tourne vers le Sud-Sud-Est pendant deux lieues, & ensuite au Sud-Sud-Ouest, ce qui forme une grande Baie dont on ne voit pas le fond. Dans le Sud de cette Baie, les terres sont fort hautes. A l'entrée de la Baie du côté de l'Ouest, il y a plusieurs petits Ilets.

A l'Est de cette grande Baie, il y a la Baie des Pistolets, dont les Terres courent à l'Est-Sud-Est ; elle est à quatre lieues au Sud-Est-quart-Est du Cap Normand.

Le Cap d'Ognon est à cinq lieues à l'Est du Cap Normand. Il est fort gros, ayant au bout, un petit Islet tout rond.

A demie lieue au Nord du Cap d'Ognon, on voit les Isles du Sacre, qui sont les terres les plus au large ; mais entre ces Isles & le Cap d'Ognon, les terres qu'on découvre sont l'Isle de Quairpon, qui en est éloignée de trois lieues.

Il n'y a point de passage pour les grands Bâtimens entre les Isles du Sacre & la grande Terre. Il y a une grande Anse au Sud du Cap d'Ognon ; mais elle est fort plate & pleine d'Ilets.

Depuis les Isles du Sacre jusqu'au Quairpon, la Côte est remplie d'Ilets & de hauts fonds.

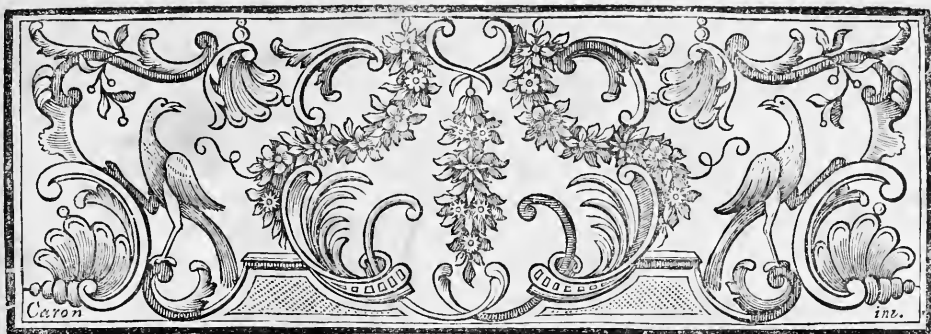
Le Havre de Quairpon est formé par l'Isle de ce nom & la grande Terre ; il n'est propre que pour de petits Bâtimens qui y sont à l'abri de tous vents. Il y a deux entrées, celle du Nord & celle de

l'Est : l'entrée du Nord , quoique la plus grande , est la plus difficile , & même un grand Bâtiment n'y peut entrer qu'en se touant. Il y a une Isle à tribord en entrant , qu'on appelle l'Isle de Jacques Quartier , qu'il ne faut pas ranger de trop près.

L'entrée de l'Est est très étroite , aiant , au plus , cent toises de largeur. Il y a à l'Est de ladite entrée , deux petites Isles qu'on appelle les Isles blanches ; elles en sont à une demie lieue de distance.

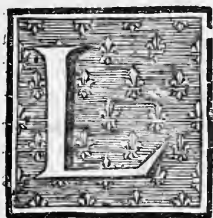
Les Navires , qui font la pêche de la Morue , mouillent au Sud de l'Isle du Quairpon , vis-à-vis de cette entrée , par les six & huit brasses d'eau.

Le sieur Pellegrin , en 1735 , dit , dans son Journal , avoir pris hauteur au Quairpon , & avoir trouvé cinquante-un degrés vingt minutes. C'est cette Latitude que j'ai suivie dans ma Carte de 1754. Cependant le Vaisseau du Roi *la Diane* , dans sa Campagne de 1755 , a trouvé que cette Latitude n'étoit pas exacte , & que le Cap de Grat doit être par cinquante & un degrés quarante-trois minutes de Latitude , suivant son observation , confirmée par son Pilote , fort pratique de ces parages , qui assure avoir plusieurs fois pris hauteur sur le Cap de Grat , & l'avoir toujours trouvé par cette Latitude. C'est à cette dernière remarque que j'ai assujetti la Carte particulière , ci-jointe , du Déroit de Belle-Isle. Une différence de vingt-trois minutes en Latitude , sur un point aussi important pour la Navigation , mérite toute l'attention des Navigateurs , & de nouvelles observations.



# OBSERVATIONS

*SUR LA CONSTRUCTION DE LA CARTE  
de l'Océan Occidental ; pour servir aux Vaisseaux du Roi :  
Dressée au Dépôt des Cartes , Plans & Journaux de la  
Marine par ordre de M. le COMTE DE MAUREPAS ,  
en 1742.*



LA CARTE de l'Océan Occidental que l'on donne aujourd'hui , a été dressée au Dépôt des Cartes , Plans & Journaux de la Marine , au commencement de l'année 1738. Elle fut publiée alors , & mise entre les mains des Navigateurs : on y joignit un Mémoire en forme d'Analyse , qui rendoit compte des principales remarques & observations dont on s'étoit servi pour sa construction , & qui faisoit voir les corrections les plus essentielles qu'on avoit faites sur les Cartes Hollandoises.

Quoique nous eussions fait tous nos efforts pour rendre cette Carte moins fautive que toutes celles dont les Navigateurs se servoient ; nous sentions bien que nous étions encore fort éloignés de cette précision si nécessaire pour les Cartes Hydrographiques , & à laquelle le Dépôt doit tâcher de parvenir : Cependant nous pouvons dire que cette Carte a été regardée comme ayant quelque supériorité dans son genre ; puisqu'en moins de trois ans on nous en a enlevé plus de quatre cens exemplaires ; qu'on en demande aujourd'hui de quantité d'endroits ; & qu'elle vient d'être copiée à

Londres. Mais ce qui nous touche infiniment davantage, c'est que les vaisseaux du Roi s'en étant servi dans différentes campagnes, nous avons eu la satisfaction de voir d'habiles Officiers & des Pilotes expérimentés, confirmer dans leurs Journaux & par leurs remarques particulières ; plusieurs de nos corrections, & relever en même temps avec une exactitude scrupuleuse les erreurs que nous avions laissé subsister, & les fautes qui nous avoient échappées, dont ils avoient occasion de s'appercevoir, & qu'ils font seuls en état de corriger.

Nous ne devons point craindre d'avouer qu'il s'est trouvé un assez grand nombre de ces corrections, pour nous déterminer à refondre entièrement notre Carte, & nous mettre en état de la rendre plus parfaite ; d'ailleurs il s'étoit glissé quelques fautes d'exactitude en gravant les degrés de l'Echelle de latitude croissante, & les rhumbs de vents, peu considérables à la vérité, mais toujours importantes dans cette sorte d'ouvrage, où la plus grande précision peut à peine suffire.

Cette nouvelle Carte comprend les mêmes parties que la précédente ; c'est-à-dire, les Côtes Occidentales d'Europe & d'Afrique, depuis le 52. degré de latitude septentrionale jusqu'à l'Equateur, & celles de l'Amerique qui leur sont opposés ; on a seulement pour la commodité des Navigateurs, donné un peu plus d'étendue vers l'Est, afin d'avoir la côte de Juda & le Golfe du Gabon, sans être obligé de passer sur la carte de l'Océan Méridional.

Comme les observations astronomiques sont la première base de notre Carte, & que l'on a employé un assez grand nombre, on a posé le premier Méridien à l'Observatoire de Paris, pour profiter plus aisément de celles faites par Mrs. de l'Académie des Sciences ; & au lieu de compter la longitude d'occident en orient, depuis un jusqu'à 360. degrés, nous la partageons en longitude orientale & longitude occidentale, & nous les comptons chacune depuis un jusqu'à 180. degrés.

On ne peut point douter que les Observations Astronomiques faites avec précision, ne soient le moyen le plus sûr pour déterminer la position des lieux sur la terre, & que par conséquent on ne doive les employer par préférence dans la construction des Cartes. Quoique quelques personnes aient tâché de les rendre suspectes dans la Géographie, il est aisé de démontrer qu'elles ont un rapport bien précis avec la situation de diverses parties de la terre, il ne faut que jeter les yeux sur ces belles opérations faites sur le terrain, tant pour tracer la Méridienne qui traverse la France, que pour y tirer diverses perpendiculaires ; & les comparer ensuite avec les Observations Astronomiques qui ont été faites dans quelques-uns des

lieux par où elles passent ou avec lesquels elles sont liées ; le rapport qui se trouve entre les distances données par la mesure actuelle , & celles qui résultent des Observations Astronomiques , seroit la preuve de ce qu'on avance ici , comme on peut le voir dans plusieurs endroits des Mémoires de l'Académie des Sciences , &c.

## ANALYSE DE LA CARTE.

### *Côtes d'Europe & d'Afrique.*

LA partie occidentale des côtes d'Europe que l'on trouve ici , depuis Amsterdam jusqu'au détroit de Gibraltar , est remplie d'un grand nombre d'Observations Astronomiques qui assurent la latitude & la longitude des points les plus essentiels ; par exemple pour les côtes d'Hollande , nous avons Amsterdam & Rotterdam ; pour l'Angleterre , Londres & Chester ; pour les côtes de France , Dunkerque , Calais , Dieppe , Honfleur , Brest , Nantes , la Rochelle , Tour de Cordouan , Bayone , & autres , qu'il seroit trop long de rapporter.

C'est à ces points fixes que nous avons assujéti les détails particuliers que l'on trouve dans les Cartes manuscrites du Dépôt , mais que la petitesse du point empêche de rendre sensibles ; cependant on peut assurer que presque tous les Ports & les principaux Caps de nos côtes sont marqués sur cette nouvelle Carte dans leurs véritables latitudes & longitudes ; ce qui est important pour fixer le point de partance ; sur quoi il est bon d'observer que dans la Carte de 1738. nous avons placé l'Isle d'Ouessant 15. minutes trop au nord ; mais nous l'avons corrigé sur les Observations de Mrs. de l'Académie des Sciences ; cette Isle se trouvant liée avec les triangles qu'ils ont formés le long des côtes de Bretagne pour la Perpendiculaire à la Méridienne.

Les côtes d'Espagne sont assujéties aux Observations Astronomiques qui ont été faites à Lisbonne & à Cadix , & l'on a au Dépôt des morceaux extrêmement curieux , dont on a fait usage pour cette partie ; de sorte que nous avons tout lieu de croire qu'on n'y trouvera pas d'erreurs considérables , sur-tout ayant corrigé la distance du Cap S. Vincent à Cadix , que nous avons réduite à 42. ou 43. lieues au plus , suivant les remarques de plusieurs habiles Navigateurs , au lieu que toutes les cartes font cette distance beaucoup trop grande ; les Cartes Hollandoises y mettent plus de 55. lieues , les Angloises environ 57. & le Neptune François 58 lieues. Cette correction étoit d'autant plus importante , qu'un Vaisseau partant du Cap S. Vincent pour Cadix , se seroit trouvé à terre lors-

que suivant les Cartes, il devoit avoir encore 14. ou 15. lieues à courir.

La côte d'Afrique depuis le détroit de Gibraltar jusqu'au Cap de Geer est tirée d'une carte manuscrite qui a été dressée en 1737. par les Vaisseaux du Roi, qui croisoient alors à ces côtes, & qu'ils ont communiquée au Dépôt.

La position des Isles de Madere & de Porto Santo a mérité une discussion particulière.

On sçait que le P. Laval qui faisoit en 1720. le voyage de la Louisiane sur le Vaisseau du Roi le *Toulouse*, ayant relâché à Funchal dans l'Isle de Madere, y observa l'Emerision du premier Sarcellite de Jupiter, & ayant trouvé à son retour une Observation correspondante faite à l'Observatoire de Paris, il en conclut la longitude de Funchal de 16. degrés 56. minutes à l'Occident du Meridien de Paris.

Quoique de pareilles Observations soient un des moyens les plus sûrs pour déterminer les longitudes, elles sont cependant susceptibles d'erreurs de la part des Observateurs; nous avons reconnu qu'il ne faut pas les employer toutes indifféremment. & qu'il est souvent nécessaire de leur opposer des moyens de critique & de comparaison, celle-ci est du nombre: le peu d'éloignement qu'il y a des côtes de France à Madere, & le grand nombre de Navigateurs qui font cette route, sont des moyens de comparaison qu'on peut employer avec confiance. Nous avons pointé les routes de plusieurs\* Vaisseaux du Roi, & nous avons trouvé par leur atterage à Madere, que Funchal doit être environ par les 19. degrés 20. à 30. minutes de longitude; occidentale, nous ne prétendons pas répondre de 15. ou 20. minutes en longitude; on sçait que c'est toute la précision qu'on doit attendre de la comparaison la plus exacte de plusieurs routes de navigation. Ainsi nous avons placé Madere deux degrés & demi plus à l'Occident qu'elle ne seroit suivant l'Observation Astronomique. Mais ce qui assure encore notre position, c'est celle de l'Isle de Fer, qui est déterminée avec exactitude à 19. degrés 51. minutes à l'occident du Méridien de Paris. On sçait par les Journaux des Navigateurs que la route de la partie occidentale de Madere à l'Isle de Fer, est le sud environ 90 lieues; d'où il résulte que Funchal doit être par les 20. degrés 30. minutes, comme on l'a conclu ci-devant: au lieu que si on plaçoit Funchal par 16.

\* L'Elisabeth, 1740.

Le Content, }  
Le Lys, } 1740.  
L'Ardent, }

Le Dauphin Royal.

	La Parfaite,	}	1740.
	L'Amasone,		
	Le Triton,		
	La Gironde,		
	Le Superbe,		
	Le Fleuron,		

dégrés 56. minutes, & l'Isle de Fer par 19 degrés 51. minutes, cette même route seroit marquée le S. S. O. 5. degrés O; de sorte qu'un Navigateur, partant de Madere; au lieu d'arriver à l'Isle de Fer, s'en trouveroit plus de 45. lieues à l'ouest. Nous ne pousserons pas plus loin cette discussion, qu'il nous seroit aisé d'appuyer de quantité de remarques différentes, & également sûres.

La position des Isles de Canaries est assujettie à l'Observation Astronomique de l'Isle de Fer, qui en détermine la longitude; à l'égard du gissement de ces Isles entr'elles, on l'a tiré de differens relevemens faits par les Navigateurs, \* & entre autres des remarques faites par le Vaisseau du Roi l'Alcion 1740. qui passant entre ces Isles a relevé avec exactitude celles de Palme, Teneriffe Gomere & de Fer, y a pris des hauteurs, & estimé ses routes avec soin; ce qui nous a fait quelques corrections sur notre Carte de 1738. Pour les Isles de Lancerote, Fortaventure, &c. leurs latitudes & leurs gissemens sont tirés des Journaux des Navigateurs, dans la discussion desquels nous n'entrerons point, nous contentans de citer ces Journaux, sur lesquels on peut juger du travail & de l'importance des corrections.

Les côtes d'Afrique depuis les Isles Canaries jusqu'au Cap-Verd, sont tirées de plusieurs morceaux manuscrits très détaillés, qui sont au Dépôt, & en particulier la partie renfermée entre le Cap-Blanc & le Cap-Verd, qui a été faite par les soins de M. Perrier de Salvert en 1721. & corrigée en 1725. & 1739.

Le Cap-Verd est placé suivant l'Observation Astronomique qui y a été faite par Mrs. Varin, du Glos & Deshayes, par les 19. degrés 30. minutes à l'occident du Méridien de Paris, & par 14. degrés 43. minutes de latitude septentrionale; les Cartes Hollandoises le marquent plus méridional d'environ 30. minutes.

Toute la côte de Guinée jusqu'au Cap. de Lopés Confalve, a été travaillée avec soin: on peut voir l'Analyse de la Carte de l'Océan Méridional, où les principales remarques & observations dont on s'est servi pour corriger cette partie, sont rapportées.

*\* Les Vaisseaux du Roi.*

L'Oiseau, 1685;  
L'Adelaide, 1711;  
La Parfaite, 1715. & 1731.  
Le Toulouse, 1720.  
Le Dromadaire, en deux Campagnes  
1727. 1731.  
L'Amazone, 1728.  
Le François, 1731.

*Les Vaisseaux du Roi.*

La Balaine, 1736.  
Le Profond, 1735.  
La Charante en deux Campagnes,  
1736. 1737.  
Le Fleuron, 1737.  
La Parfaite, 1741.  
La Thetis, 1727.  
Le Saint Fernando, Vaisseau du Roi  
d'Espagne, 1730. &c.

LES côtes de l'Amérique septentrionale sont déterminées, en conséquence des Observations Astronomiques qui ont été faites à Quebec & à Baston; c'est de ces deux points fixes que nous avons parti pour assujettir l'Acadie, le Golfe de S. Laurent, l'Isle Royale & celle de Terre-neuve. Il est vrai qu'il seroit extrêmement avantageux pour la construction des Cartes Hydrographiques de ces parties, d'avoir une Observation de longitude à Louisbourg, ou à Plaisance; elle constateroit la position du Banc de Terre-neuve, sur laquelle les Navigateurs ne sont pas d'accord. Mais au défaut d'une pareille Observation, nous avons employé tous les moyens que l'Hydrographie nous a pu fournir, & nous avons lieu de croire que l'Isle de Terre-neuve & le grand Banc sont placés sur notre Carte dans leurs véritables longitudes. Nous pourrions rapporter les routes de plus de vingt Navigateurs différens qui nous ont donné les mêmes longitudes, à peu de choses près, tant pour le grand Banc, que pour Terre-neuve & l'Isle Royale; en quoi nous différons beaucoup de toutes les Cartes, & sur-tout de la grande Carte Angloise de M. Popple, qui par exemple, place le Cap de Rase en l'Isle de Terre-neuve par 56. degrés de longitude occidentale du Méridien de Londres, ce qui revient aux 58. degrés 25. minutes du méridien de Paris; au lieu que nous plaçons le Cap de Rase par les 53. degrés 30. à 40 minutes au plus; ainsi c'est près de 5. degrés de différence.

Mais en comparant le gissement des côtes de l'Isle de Terre-neuve & du Golfe de S. Laurent, il est aisé de voir d'où naît une pareille erreur en longitude dans la Carte Angloise; ceci demande une discussion particulière dans laquelle nous n'entrerons point ici, la réservant pour l'Analyse d'une Carte particulière en grand point du Golfe de Saint Laurent, que nous comptons donner incessamment.

Qu'on ne soit donc point surpris des changemens que l'on trouve dans notre nouvelle Carte, nous en sommes d'autant plus sûrs, que nous les avons tirés des Journaux des Officiers commandans les Vaisseaux \* du Roi dans les campagnes de Quebec & de l'Isle Roya-

\* LeChameau, en deux Campagnes  
1722. & 1724.

L'Elephant, 1726.

Le même, en deux campagnes 1727.  
& 1728.

Le Heros, en deux Campagnes 1730.  
& 1731.

Le Rubis en 1733.

Le Jafon, 1737.

L'Eclatant, 1722.

L'Amasone, 1722.

Le Paon, 1722.

Le Dromadaire, 1722,

La Victoire, deux Campagnes 1723.  
& 1724.

L'Elisabeth, 1725.

Le Heros, quatre Campagnes 1724  
1732. 1733. 1737.

Le Dromadaire, trois Campagnes  
1726. 1725. 1730.

Le Profond, quatre Campagnes 1727.  
1728. 1731. 1737.

le. Ces habiles Navigateurs connoissant les défauts des Cartes & la nécessité de les corriger , se sont attachés à faire des remarques exactes dont nous avons profité ; nous leur sommes aussi redevables de plusieurs Cartes manuscrites de ce Golfe.

La longitude de Baston nous a servi à placer l'Accadie, dont nous avons tiré le détail de Cartes manuscrites qui ont été dressées sur les lieux par nos Ingenieurs en 1685. & 1690. & en particulier sur celle qui a été faite il y a quelques années par les soins de M. de S. Ovide Gouverneur de l'Isle Royale. Nous avons aussi plusieurs Journaux de Navigation , dont nous avons tiré des gissemens & des latitudes pour les principaux Caps.

Depuis Baston jusqu'au Cap de la Floride , nous avons pris le détail de la grande Carte Angloise de l'Amerique septentrionale de M. Popple, la regardant avec justice comme ce qu'il y a de mieux quant à présent sur cette partie. Cependant nous avons cru devoir placer le Cap de la Floride près de deux degrés & demi plus à l'Est ; l'Observation Astronomique de la Havane & celle de l'Isle Dauphine sont la preuve d'une correction aussi importante , nous réservons cette discussion pour l'Analyse de la Carte du Golfe du Mexique , à laquelle nous travaillons.

Nous croyons cependant devoir observer que nous avons changé le gissement du canal de Bahama , & comme cette remarque est extrêmement importante , la voici telle que nous l'avons trouvée dans le Journal de la Navigation du Vaisseau du Roi la Somme, revenant de la Louisiane en 1730.

« A quatre heures du soir relevé le Pain de Matance à l'ouest  
 » sud-ouest à cinq lieues , & la Pointe d'Icaque au sud-est quart de  
 » sud à cinq lieues, les vents variables de l'est quart de nord-est ,  
 » à l'est sud-est, fait route au plus près du vent le Cap au nord-est  
 » quart de nord , jusqu'à 9. heures du soir qu'il arriva au N.  $\frac{1}{4}$  N.  
 » O. assez mal à propos , dit-il, parce que son Pilote se défioit des  
 » courans qu'il prétendoit l'avoir porté dans l'est , continué au nord  
 » quart de nord-ouest jusqu'à minuit, alors fait le nord jusqu'à qua-  
 » tre heures du matin, qu'il a fait le nord nord-est , & à cinq heures  
 » il a vû l'Islet plus à l'est des Martirs, qui lui restoit au nord nord-est  
 » 5. à 6. lieues. »

Les Navigateurs connoîtront aisément par le détail ci-dessus que la Carte Angloise de M. Popple , comme toutes les autres, marque très-mal le gissement du Canal de Bahama par rapport aux terres de l'Isle de Cube ; car suivant la Carte Angloise, la route de la pointe d'Icaque pour donner dans le Canal, seroit le nord de nord-ouest ; ce qui est entierement contraire à la remarque précédente.

Les Isles du Vent, de dessous le Vent , celles de S. Domingue & de Cube demanderoient un tout autre détail que celui qu'il a été

possible de leur donner dans une Carte générale qui n'est faite que pour les grandes traversées, le grand nombre de Journaux de Navigation & les diverses Remarques & Observations qui sont au Dépôt, sur toutes ces parties & faites par d'habiles Navigateurs, nous mettent en état d'y travailler avec quelque certitude, & nous en rendrons compte lorsque notre Carte du Golfe du Mexique paroîtra ; ainsi nous ne dirons qu'un mot sur la position générale de ces Isles.

La longitude de l'Isle de Cube est déterminée par l'Observation Astronomique de la Havanne, par celle de Sainte Marie du Port au Prince, & par celle de la Ville du Saint Esprit. L'Isle de Saint Domingue en a aussi plusieurs : & ces points fixes nous ont servi à assujettir les détails particuliers que l'on trouve dans les Journaux.

La Martinique a une Observation de longitude. On a la hauteur du Pole de la Grenade, de Saint Christophe, de Saint Thomas ; on a aussi beaucoup de latitudes observées à la Mer auprès des principaux Caps : qu'on ne croye pas que ces derniers manquent d'exactitude, nous avons été convaincus que la plus grande partie est observée avec plus de précision qu'on n'oseroit espérer ; en voici un exemple.

Trois Navigateurs ayant pris hauteur à quelques lieues de la Pointe de l'est de l'Isle de Sainte Croix & à différens airs de vent, les réductions faites nous ont donné pour la latitude de cette Pointe 17. degrés 52. minutes par le Vaisseau le Portefaix en 1731. 17. degrés 51. minutes par le Rubis, 1730. & 17. degrés 52. minutes par le François, 1731. Pourroit-on espérer un rapport plus parfait ? Et ne peut-on pas compter sur la certitude de pareilles observations ? Avant que de quitter ces parages, il est bon d'avertir que nous y avons corrigé quelques fautes que les Navigateurs ont trouvées sur notre Carte de 1738. par exemple, la partie du sud de la Martinique n'y étoit pas marquée assez nord ; la distance de la Guadeloupe à Saint Domingue y étoit trop petite, &c.

Les côtes de Terreferme depuis Portobelo jusqu'à Cayenne sont assujetties aux Observations Astronomiques de Panama, Portobelo, Cartagene, Sainte Marthe, Porto Cabeillo & Cayenne.

C'est au moyen de ces Observations que nous avons réduit la distance entre Cayenne & Portobelo, à 26. degrés 40. minutes de longitude ; au lieu que les Cartes Hollandoises la font de 31. degrés, & la Carte Angloise de M. Popple de 31. degrés 30. minutes ; ce qui donne cent lieues de trop à ces côtes, sans parler des latitudes qui sont aussi défectueuses dans ces Cartes ; comme il est aisé de le voir, en les comparant avec la nôtre.

Il nous reste à parler de Vigies, objet important, mais peu connu. Quand on rassemble toutes celles qui se trouvent marquées sur les diverses Cartes, ou dont les Navigateurs ont parlé, on est forcé

de convenir que si elles existoient toutes, il ne seroit pas possible de naviguer sans courir les plus grands dangers; aussi dans l'examen que nous en avons fait, nous en avons supprimé plusieurs. On trouve cependant que nous en avons encore laissé beaucoup; cependant nous n'avons mis que celles qui nous ont paru avoir quelque fondement, & dont nous allons rendre compte. C'est tout ce que nous pouvons faire de mieux quant à présent.

## VIGIES.

ROCHE de Brazil, marquée par les 51. degrés de latitude nord; & les 19. degrés trente minutes de longitude occidentale du Méridien de Paris; suivant du Boccage Hydrographe, & Laisné Pilote.

Vigie marquée par la latitude de 47. degrés 54. minutes nord, & 32. degrés de longitude occidentale. Elle a été vûë le 10. Juillet 1720. par le Capitaine de Clos Fernel, Commandant du Navire le Chat de Verné, & qui l'a approchée à deux lieues, & a resté à sa vûë pendant deux heures. Cette Vigie paroît être la même que celle dont parlent les Remarques de M. Mery, quoiqu'il y ait quelque différence en longitude.

Vigie par la latitude nord de 48. degrés 8. minutes, & longitude 22. degrés 58. minutes, vûë le 24. Juin 1722. par le sieur Charles Negres, Commandant le Batteau la Rose Sainte Croix de la Martinique: cette Vigie pourroit être la même que celle vûë par Joachim Bouve, & près de laquelle il a fondé & trouvé fond à 80. Brasses.

Isle Mayda ou Meda, on n'est pas bien sûr de la latitude de cette Vigie, & encore moins de sa longitude; on l'a placé suivant l'opinion la plus commune; on la dit grande comme l'Isle d'Aix, plate & blanche, suivant le rapport fait à l'Amirauté de Bourdeaux en Octobre 1705. par Pierre Nau.

L'Isle Jaquet, qui se trouve par la latitude nord de 46. degrés 45. minutes, & longitude de 40. degrés 15. minutes occidentale, est placée suivant une Carte manuscrite de M. de Radouay, dressée sur ses Remarques particulières, & communiquée au Dépôt en 1737.

L'Isle Verte est marquée suivant du Boccage.

Vigie par la latitude de 42. degrés 30. minutes nord, & 26. degrés 25. minutes de longitude occidentale, vûë le 30 Septembre 1735. par le sieur Guichardi, commandant le Navire le Dauphin de Nantes: ce sont deux pointes de Roches séparées & élevées de près de 30. pieds sur l'eau; il a pris hauteur à une lieue de cette Vigie, qui paroît être la même que quelques Cartes & quelques Mémoires nomment la Basse d'Amplimont, qui se trouve à

peu près par cette même latitude & longitude.

Par la latitude de 46. degrés 55. minutes, environ 110. lieues à l'O. S. O. d'Ouessant, il y a une Vigie découverte par le Capitaine Brignon, commandant de la Frégate la Constance de Saint Malo en 1737 ; cette Roche a été vûe le 3. Novembre 1737. sur les onze heures du matin, paroissant au ras de l'eau. Cette Vigie pourroit fort bien être la même chose que la basse marquée dans une Carte manuscrite de M. Radouay à peu près par cette latitude, air de vent & distance d'Ouessant. Les Roches du Diable suivant M. de Lille, peuvent encore fort bien n'être autre chose que la même Vigie.

Vigie par la latitude de 45. degrés 40 minutes & 38. degrés 45. minutes de longitude occidentale découverte au mois de Mars 1726. par le Capitaine Barentsehy, commandant le Navire le Saint Etienne de Saint Jean du Luz pour l'Isle Royale, il a touché sur ladite Roche, dont un morceau a été trouvé au retour de sa campagne attaché à la quille de son Vaisseau.

Roche par la latitude de 44. degrés 18. minutes & 34. degrés 35. minutes de longitude occidentale elle a été découverte en 1687. par le Pilote Albert allant à Quebec.

Vigie par la latitude de 42. degrés & 43. degrés 30 minutes de longitude occidentale ; elle a été vûe par des Maries Pilotes en 1683.

On dit qu'elle paroît sur l'eau de la hauteur d'une Chaloupe ; quelques-uns la placent 15. ou 18. lieues plus à l'Est ; on dit aussi qu'elle a été vûe par un Capitaine Anglois.

Vigie par la latitude de 41. degrés & 47. degrés 45. minutes de longitude occidentale. Elle a été découverte le 26. Juin 1723. par le sieur Hilarion Hervagault de la Huaule, Capitaine du Navire le Conquérant de Nantes, se faisant environ dans l'Est  $\frac{1}{4}$  S. E. de la pointe la plus au S. O. du Banc de Terre neuve. Cette Vigie est composée de deux dangers, au milieu desquels il a été forcé de passer : en étant trop près lorsqu'il les aperçut, à un cable de l'un & à demi quart de lieue de l'autre, la Mer étant fort belle entre deux, & brisant beaucoup sur ces dangers.

Par la latitude de 40. degrés 50. minutes & 54. degrés 15. minutes de longitude occidentale, il y a une Vigie, qui a été vûe le 22. d'Août 1700. par le sieur Daraith, qui l'approcha à une lieue & demie, en fit le tour pour la bien reconnoître, & qui prit hauteur à la vûe de cette Vigie.

Vigie par la latitude de 39 degrés 40. minutes & 43. degrés 45. minutes de longitude occidentale ; on dit cette Vigie vûe par Breton, Pilote de la Rochelle, qui ne la marque que comme une Roche ; le Pilote Laitné la place à peu près par la même latitude & longitude ; c'est aussi vrai-semblablement la même que celle où le nom-

mé Rolland Pilote de la Tremblade a fondé, de même que celle vûe par Jean des Marées, n'y ayant guères que dix minutes de différence pour les diverses positions en latitude & pas plus d'un degré en longitude.

Par la latitude de 38. degrés 24. minutes & 41. degrés 45. minutes de longitude occidentale il y a une Vigie vûe le 6. Septembre 1721. par le sieur Chantereau, Capitaine du Navire Auguste venant de la Martinique; la Mer y brisant extraordinairement.

Vigie par la latitude de 36. degrés 54. minutes & 21. degrés 50. minutes de longitude occidentale, environ 50. lieues à l'Est de l'Isle Sainte-Marie, découverte le 8. Janvier 1733. par Jean Hamon, commandant le Batteau les trois Amis de Bourdeaux, il en approcha à trois quarts de lieue, & l'a examinée & reconnue avec soin a tiré sa position de la route qu'il donne depuis la découverte de cette Vigie, jusqu'à son arrivée au Cap de la Roque à l'entrée de Li-bonne, qui lui a valu l'Est & N. E. environ 165. lieues. Cette Vigie demande d'autant plus d'examen & d'attention, qu'aucunes Cartes ne la marquent, & qu'elle est dans un passage assez fréquenté.

Roche à 5. ou 6. lieues au N. O. du Cap Saint-Vincent vûe par le sieur Caussel commandant le Navire le Comte de Tessé en 1699. elle ressemble à une Tortue renversée, elle découvre de cinq pieds; les Hollandois la marquent au S.S.O. du Cap Saint Vincent à 8. lieues.

Par la latitude de 41. degrés 50. minutes & 31. degrés 4. minutes de longitude occidentale, il y a une Basse qui est tirée d'une Carte manuscrite, dressée par les soins de M. de Radouay, & communiquée au Dépôt en 1737.

L'Ecueil Stengroond est marquée sur notre Carte environ 60. lieues à l'Ouest de Madere, pour nous conformer au sentiment le plus général; cependant une Carte manuscrite de M. de Radouay marque un Ecueil à 35. lieues à l'Ouest de cette Isle, ce ne peut être vrai-semblablement que la même.

Par la latitude de 33. degrés 17. minutes le milieu de l'Isle de Portofanto restant au S. O. il y a un Banc, sur lequel François Doublet de Honfleur a touché; il a un cable en tout sens, il ne reste dessus que 13. pieds d'eau; la petiteffe du point de la Carte a empêché de la marquer dessus; on se contente d'en avertir ici.

Vigie par la latitude de 26. degrés & 19. degrés de longitude occidentale; plusieurs Mémoires parlent de cette Vigie, qui ne se trouve marquée sur aucune Carte. M. de la Galissonniere dit qu'elle a été vûe par Bongars, sa juste position n'est pas constatée avec la certitude nécessaire.

Environ 100. lieues à l'est de la Bermude, il y a un petit Banc de Roches qui brisent, & qui a été vû par le nommé Louis Duhal, qui en a fait le rapport à M. de Radouay; ce Duhal étoit avec un

Corfaire , qui fit route de ces Roches à la Bermude ; ainsi comme ce Banc se trouve par la latitude de la Bermude , plusieurs l'ont pris pour cette Isle , & c'est ce qui a occasionné les différentes longitudes , où l'on voit cette Isle sur les Cartes.

Environ 45. lieues au Nord du milieu de l'Isle de Portorico , il y a un Banc de Roche ; un Vaisseau Hollandois s'est perdu dessus en 1701. l'Equipage se sauva à Saint-Domingue ; on dit qu'un Vaisseau François l'a vu , nous le mettons par la latitude de 21. degrés , d'autres le mettent 30. minutes plus nord.

Vigie par la latitude de 15. degrés 50. minutes , & 51. degrés 50. minutes de longitude occidentale. En 1730. le nommé Longueville , Pilote François , embarqué sur le Saint-Fernando , commandé par M. de Navarro , Amirante des Gallions , dit que le Vaisseau toucha sur un haut fond ou Banc de Roches sans se faire aucun mal ; un autre Vaisseau de la même Escadre , toucha aussi légèrement sur ce Banc. Ils le placent 223. lieues à l'Est de la Martinique ; deux Cartes Angloises placent un Banc 100. lieues plus près de la Martinique.

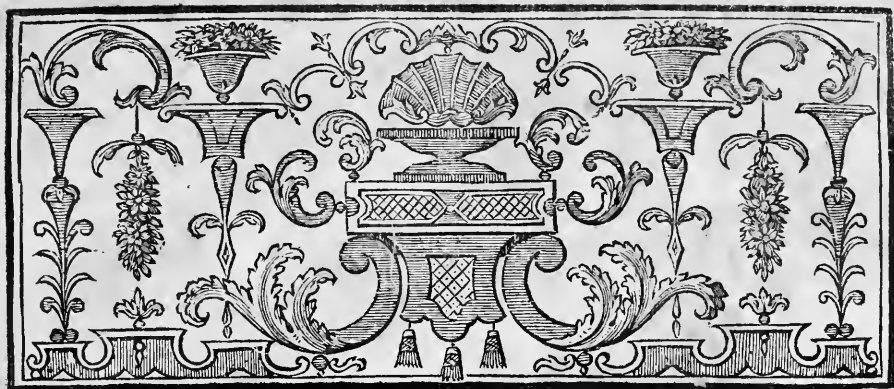
Par la latitude de 16. degrés , 45. minutes , & 60. degrés 30. minutes de longitude occidentale , il y a une Vigie ; plusieurs Navigateurs en parlent , & elle est aussi marquée sur la Carte du sieur de Longchamps à quelques minutes de différence. Le sieur de Longchamps en marque une autre au sud-est  $\frac{1}{4}$  est environ 24. lieues de la précédente qui pourroit bien être la même ; c'est pourquoi on ne l'a pas marquée.

Par la latitude de 12. degrés , & 58. degrés 10. minutes de longitude occidentale il y a une Vigie , elle est tirée du Recueil des Vigies communiqué par M. de la Galissonniere , & confirmé par un Mémoire anonyme , qui se trouve au Dépôt des Plans de la Marine.

De l'Isle de Saba à la petite Isle d'Ave on prétend qu'il y a un Banc ou chaîne de Rocher , qui n'est point dangereux.

Par la latitude nord de 4. degrés & de 22. degrés de longitude occidentale , il y a une Roche ou Vigie à fleur d'eau , qui paroît avoir trois lieues de tour. Cette Vigie a été découverte par les Vaisseaux de la Compagnie en . . . . Les Malouins marquent une Vigie à environ 30. lieues au Nord-Est  $\frac{1}{4}$  Est de la précédente , qui pourroit bien être la même.

*On trouve cette Carte à Paris chez M. Bellin, Ingénieur ordinaire de la Marine, rue Dauphine près la rue Christine, Et dans les principaux Ports du Royaume.*



# OBSERVATIONS

*SUR LA CARTE DU GOLPHE DU MEXIQUE, ET  
des Isles de l'Amérique, dressée au Dépôt des Cartes, Plans  
& Journaux de la Marine, pour le service des Vaisseaux du  
Roi, par ordre de M. le COMTE DE MAUREPAS, en 1749.*



N aura de la peine à croire que, quoiqu'on navigue depuis plus de deux siècles dans le Golphe du Mexique & parmi les Isles de l'Amérique, aucune Nation n'en ait donné de Carte qui approche de l'exaëtitude qu'exige la sûreté des Navigateurs ; on peut dire au contraire que toutes celles qui ont été publiées, jusqu'à présent, sont remplies d'une infinité d'erreurs de toute espèce, & les plus préjudiciables.

Quelques connoissances que l'on ait d'un parage, & quelque pratique que l'on soit des Côtes, il n'est pas douteux qu'une Carte fidelle ne soit un guide dont on ne sçauroit se passer.

Celle que nous donnons aujourd'hui a été dressée au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, par ordre du Ministre, pour le service des Vaisseaux du Roi : nous ne craignons pas d'avancer qu'elle est infiniment plus exacte & plus fidelle que toutes les autres, & que les Navigateurs peuvent y mettre leur confiance ; mais, pour leur faire connoître qu'elle est bien fondée, nous allons rapporter les principales Remarques & Observations dont nous nous sommes servi pour sa construction, & nous dirons en même tems un mot de quelques-unes des erreurs que nous avons corrigées.

Avant que d'entrer en matière, nous croyons devoir avertir que nous avons fait la réduction de cette Carte, comme de celles qui l'ont précédée, suivant l'hypothèse de la Terre Sphérique, parce que nous avons trouvé que l'applatissement de la Terre, vers les Pôles, influoit peu sur la construction d'une Carte qui contient aussi peu d'étendue, tant en latitude qu'en longitude, que le Golphe du Mexique & les Isles de l'Amérique.

Pour mieux en convaincre les Navigateurs, nous ajouterons que nous avons fait la réduction dans l'un & dans l'autre système, suivant les Tables Loxodromiques qui ont été publiées par MM. Murdoch ; & nous avons trouvé que depuis le huitième degré de latitude Septentrionale jusqu'au trente-deuxième, qui est l'étendue de notre Carte, du Nord au Sud, il entreroit dans l'hypothèse de la Terre Sphérique 1547 parties de l'Equateur, en supposant le degré de l'Equateur divisé en 60 parties ou minutes, au lieu que, suivant l'applatissement de la Terre, déterminé par M. les Astronomes qui ont fait le voyage au Cercle polaire, il ne se trouveroit entrer dans notre graduation que 1519 de ces mêmes parties : la différence est de 28 parties, qui sont à répartir sur 24 degrés de Latitude renfermés dans notre Carte, ce qui diminueroit chaque degré d'environ une soixantième partie ; or la grandeur de notre degré n'étant que de 9 lignes, ce seroit de cette grandeur dont il faudroit prendre la soixantième partie. On sent que la pointe du compas le plus fin & la main la plus délicate ne pourroient pas faire sentir cette différence de mesure. Ainsi nul inconvénient à supposer la Terre Sphérique & à dresser nos Cartes en conséquence, continuant à graduer nos Echelles croissantes sur le pied de 20 lieues marines de 2853 toises pour chaque degré, ce qu'il faudroit changer pour les faire répondre à la valeur convenable à l'applatissement de la Terre.

### *Analyse de la Carte.*

Nous entendons ici par le Golphe du Mexique, cette étendue de Mer, les Côtes & les Isles contenues entre la Vera-Cruz aux Côtes du Mexique, & la Barbade qui est la plus Orientale des Isles du vent : ce qui renferme, suivant les Observations astronomiques les plus exactes, 38 degrés de Longitude ; & nous les bornons du côté du Nord par le 32<sup>e</sup> degré, & du côté du Sud par le 8 degré de Latitude Septentrionale, comprenant, dans cet espace, toutes les Isles Antilles, connues sous le nom des Isles du Vent & de dessous le Vent, Portorico, S. Domingue, Cuba, la Jamaïque, &c. les Lucayes & autres, la presqu'Isle de la Floride, la Côte de la Louisiane, les Côtes du Mexique & de la Nouvel-

le-Espagne, & celle de Terre-ferme, jusqu'à l'embouchure de la Riviere d'Orenoque.

## P R E M I E R E P A R T I E.

*Côtes du Mexique, Nouvelle-Espagne & Terre-ferme, depuis la Vera-Crux jusqu'à l'Orenoque.*

LA distance depuis la Vera-Crux jusqu'à la Pointe la plus orientale de l'embouchure de la riviere d'Orenoque variant beaucoup dans toutes les Cartes Hydrographiques, soit Angloises, soit Hollandoises; nous avons commencé par fixer l'étendue qu'il convenoit de lui donner: après avoir déterminé ces deux points par le secours de diverses Observations astronomiques que nous allons rapporter, nous allons comparer notre travail avec la Carte Angloise de l'Amérique Septentrionale & Golphe du Mexique de Henri Poople, publiée à Londres il y a quelques années, & que plusieurs personnes ont regardé jusqu'à présent comme un bon ouvrage. Voici ce qui résulte de la comparaison.

Nous avons placé la Vera-Crux par 100 degrés 15 minutes à l'Occident du Méridien de Paris, & la Pointe orientale de l'embouchure de la Riviere d'Orenoque par 63 degrés 45 minutes, ce qui fait 36 degrés 30 minutes pour la différence en Longitude de ces deux Lieux.

La Carte Angloise de Poople marque la Vera-Crux par 101 degrés à l'Occident du Méridien de Londres, & la Pointe Orientale de l'Orenoque par 59 degrés 35 minutes, ce qui donne leur différence en Longitude de 41 degrés 25 minutes, plus grande d'environ 5 degrés qu'elle ne doit être.

Il ne nous a pas été difficile d'établir la Longitude de la Vera-Crux: on trouve dans les Transactions philosophiques l'Observation d'une éclipse du Soleil du 11 Mars 1727, faite par M. Joseph Harris & calculée par M. Halley, dont il résulte 97 degrés 58 minutes de longitude Occidentale du Méridien de Londres, qui, étant 2 degrés 25 minutes plus Occidental que Paris, détermine la longitude de la Vera-Crux de 100 degrés 13 minutes à l'Occident du Méridien de Paris: Les Espagnols, y ayant fait des Observations, ont trouvé cette longitude de 100 degrés 15 minutes, qui ne diffère de la précédente que de 2 minutes; on ne peut espérer un rapport plus parfait entre des Opérations différentes.

La latitude de la Vera-Crux n'étoit pas plus exacte dans toutes les Cartes, quelques-unes la mettent au 18 degré de latitude, d'autres au 18 degré 30 minutes; la Carte de Poople la met au

18 degré 48 minutes; le Capitaine Hawkins, qui y a fait quelque séjour, la prétend de 19 degrés; mais, suivant les Observations de Carenza, Pilote de la Flotille en 1718, la Vera-Cruz est par 19 degrés 10 minutes de latitude: M. Harris dans des Observations postérieures la donne de 2 minutes de moins; ce qu'on peut regarder comme une confirmation des Observations du Pilote Espagnol, que nous avons cru devoir suivre.

Nous avons placé Villa-Ricca ou vieille Vera-Cruz à 5 ou 6 lieues au Nord-Ouest de la Vera-Cruz: cette position est constatée par tous les Auteurs Espagnols, & connue de tous les Navigateurs; cependant la Carte Angloise de Poople place Villa-Ricca à 25 lieues au Nord de la Vera-Cruz: cette même Carte place l'Isle des Sacrifices à 13 ou 14 lieues de celle de S. Jean d'Ulva, & l'éloigne de la Côte de plus de 10 lieues, au lieu que l'Isle des Sacrifices n'est éloignée de celle de S. Jean d'Ulva que d'environ 2 tiers de lieue, & située tout auprès de la Côte, dont elle n'est séparée que par un Canal d'environ un bon tiers de lieue.

C'est ainsi que nous l'avons marqué suivant les Mémoires de plusieurs Navigateurs, & en particulier sur une Carte levée sur les lieux en 1702, par les ordres de M. de Châteauregnaud, Vice-Amiral de France & Capitaine Général des Armées Navales d'Espagne.

La Côte depuis la Vera-Cruz jusqu'à Port-Royal, qui est à la Partie du Sud de la Côte de Campeche, est assujettie aux Remarques & Observations que l'on trouve dans les Mémoires & Journaux de Dampierre. Ce Navigateur, connu par son exactitude, a beaucoup fréquenté ces Parages; il a séjourné trois années dans la Baye de Campeche, & fait deux Voyages à la Vera-Cruz en rangeant cette Côte, dont il donne un routier assez bien détaillé: on y trouve que la Ville de Campeche est située dans un Anse de sable peu enfoncée, où il n'y a ni Riviere ni Isles, au lieu que la Carte de Poople place la Ville de Campeche à l'Embouchure d'une grande riviere, à laquelle elle ne donne point de nom, formant une Baye assez considérable, couverte par une Isle de plus de 3 lieues de longueur, avec deux petites Isles au large. Nous pouvons assurer que rien n'est plus éloigné de la vérité, & nous ignorons ce qui peut avoir jetté l'Auteur Anglois dans une pareille erreur.

Il est vrai qu'à 12 lieues au Sud de Campeche, on trouve la Riviere de Champeton, & entre les deux un petit Illet tout auprès de la Côte, & plus bas une autre petite Riviere, nommée par les Espagnols Porto-Escondido, c'est-à-dire Port caché, desquels la Carte Angloise ne fait aucune mention.

On trouve aussi dans les Mémoires de Dampierre des Remar-

ques sur la Côte de Yucatan , depuis le Cap Desconocido suivant les Mémoires des Espagnols , & Conducedo selon les Anglois , qui , dans l'une & l'autre langue , veut dire le Cap inconnu , jusqu'au Cap Catoche , dont il paroît que M. Poople n'a pas eu connoissance ; & ces Remarques ont été confirmées par celles que nous avons tirées du Journal de la Navigation du Brigantin le Dauphin , armé à la Martinique en 1711 pour aller à la Côte de Campeche. Ce Navigateur a abordé à l'Isle de Cozumel , a rangé la Côte jusqu'au Cap Catoche , & a pris hauteur dans plusieurs endroits , rangeant la Côte de Yucatan jusqu'au Cap Desconocido.

Si l'on compare la maniere dont notre Carte exprime cette Partie avec celle de la Carte Angloise , on y trouvera des différences bien considérables.

Par exemple , nous avons placé le Cap Catoche par  $21^{\text{d}}. 5^{\text{m}}$ . de Latitude ; la Carte Angloise le met par  $21^{\text{d}}. 25^{\text{m}}$ . auprès de ce Cap à 3 ou 4 lieues au S. S. E. Nous avons placé une petite Isle appelée par les Espagnols Key-Mujeres , en François l'Isle des Femmes , & qui est à plus de 20 lieues de celle de Cozumel : La Carte Angloise ne marque point cette Isle , mais environ 12 lieues au Nord de l'Isle de Cozumel , elle marque 3 Isles situées Nord & Sud 5 à 6 lieues , qu'elle nomme Isles Magara , qui n'existent point , & ne marque point Key-Mujeres , qui est auprès du Cap Catoche.

Avant de quitter ce Parage , il est nécessaire de parler des Alacranes qui sont de petits Ilots entourés de bancs de sable , ayant une chaîne de roches au Nord de 4 à 5 lieues d'étendue en forme de croissant , au milieu desquels Dampiere se trouva engagé en croyant les avoir passés , parce que toutes les Cartes les marquent beaucoup trop à l'Ouest. Leur position est au N. O. du Cap Catoche à 33 ou 34 lieues de distance par les 22 degrés 20 minutes de latitude. La Carte Angloise les marque 20 minutes plus Nord , & à plus de 40 lieues à l'O. N. O. du Cap Catoche. Ces différences font d'une conséquence infinie pour la sûreté des Navigateurs , & font sentir la nécessité où l'on est de corriger les Cartes Marines dont on a été forcé de se servir jusqu'à ce jour.

La Côte de Honduras est fort différente sur notre Carte de ce qu'on trouve dans la Carte de Poople. Nous avons placé le Cap Camaron par 15 degrés 15 minutes de latitude , & la Carte Angloise le met par 16 degrés 15 minutes. : c'est un degré entier de différence en latitude.

Du Cap Camaron au Cap Gracias-à-Dios les meilleures Cartes Espagnoles ne mettent que 42 lieues : la Carte de Poople y en met plus de 60 , & elle charge cette Côte de bancs de sable , d'Ilots , de roches & de bas-fonds qu'elle pousse fort au large , &

dont la situation est différente de ce qu'on trouve dans la nôtre. Nous ne craignons pas d'avouer que n'ayant point trouvé d'abord dans nos Mémoires, ni dans les Journaux, des Remarques suffisantes sur cette Partie, nous nous trouvions forcés en quelque façon à suivre la Carte Angloise, devant la supposer plus exacte que ce que l'on trouve dans les Atlas Hollandois; mais en continuant nos Recherches, nous avons trouvé au Dépôt deux Cartes Espagnoles, manuscrites du Golphe du Mexique, l'une faite à la Havane par Don Juan Bifante, Pilote-Amiral de l'Armada, & dédiée à l'Amiral Don Guillermo Morphi, &c. en 1696, & l'autre faite en la Ville de Carthagene des Indes en 1700, par ordre de l'Amiral Don Pedre de Navaretto, &c. ces deux Cartes nous ont décidé, & on ne sera pas surpris que nous les ayons suivies par préférence à la Carte Angloise, puisqu'elles ont été dressées sur les Lieux par les Pilotes les plus habiles & les plus pratiques de ces Côtes. Tout le monde sçait que les Armadilles font deux Escadres de 8 à 10 Vaisseaux que le Roi d'Espagne entretient dans cette partie de l'Amérique, comme Garde-côtes, pour empêcher les Etrangers de négocier dans ses Etats.

Cette Recherche auroit pû nous paroître suffisante, mais on ne peut pousser trop loin la précision en matiere de Cartes Hydrographiques. Nous avons voulu connoître d'où la Carte Angloise avoit pu tirer ses positions; nous avons trouvé au Dépôt deux anciennes Cartes Marines Hollandoises, gravées par Robin, & différentes de celles qu'ils ont publiées depuis quelques années, qui sont l'Original, trait pour trait, que M. Poople a suivi pour cette Partie. Nous ajoûterons que cette découverte nous a fait beaucoup de plaisir, & qu'elle nous a fait sentir combien l'esprit de critique & de discussion nous est nécessaire.

Nous avons encore pris dans ces deux Cartes Espagnoles le détail de la Baye de l'Amirante, fort différent de tout ce qu'on trouve dans les Cartes. On pourroit nous reprocher d'avoir fait cette Baye un peu trop grande, mais voulant faire sentir sa forme & marquer les Îlots & Roches qui sont à son entrée, nous avons été forcés de grandir un peu les distances, sans cependant que cela préjudicie en rien à la Navigation.

L'Isthme de Panama est déterminé en conséquence des Observations Astronomiques qui ont été faites à Portobello & à Panama, & qui nous ont donné 82 degrés 10 minutes de longitude occidentale du Méridien de Paris pour Portobello, plus orientale de 2 degrés 45 minutes que celle que M. Poople a marquée dans sa Carte.

Sa latitude a été observée par les mêmes Astronomes de 9 degrés 33 minutes 9 secondes, différente de celle marquée dans la Carte Angloise de 20 minutes.

Si nous n'avions pas eu une Observation de latitude, faite à Portobello par des Astronomes, nous l'aurions trouvé dans le Journal du Pilote de la Frégate le Cerf en 1713. Ce Navigateur, ayant pris hauteur à l'entrée de ce Port, l'a trouvé de 9 degrés 30 minutes, peu différente, comme l'on voit, de celle de nos Astronomes : ce qui nous donne occasion de faire remarquer que nos bons Pilotes ne s'écartent pas beaucoup de la précision dans leurs Observations de latitude. Le même Navigateur a rangé toute cette Côte, & nous a donné un Routier de pointe en pointe.

Tout le monde connoît les Observations astronomiques qui ont été faites en différens tems pour déterminer la longitude & la latitude de Carthagene, & en dernier lieu celle qui a été faite par MM. les Académiciens François, envoyés au Pérou, de laquelle il résulte 78 degrés pour la différence des Méridiens entre Paris & Carthagene.

Comparant cette longitude avec celle de Portobello, rapportée ci-devant, la différence entre ces deux Places est de 3 degrés 55 minutes de longitude ; la Carte Angloise marque Carthagene par 76 degrés 40 minutes, & Portobello par 82 degrés 30 minutes, ce qui donne 6 degrés 50 minutes de différence, & cause une erreur bien considérable sur la Route & la distance de Carthagene à Portobello, qui selon notre Carte ne seroit que d'environ 82 lieues, au lieu que sur la Carte Angloise on y trouve plus de 130 lieues, erreur bien préjudiciable à la Navigation ; car un Vaisseau qui voudroit aller de Carthagene à Portobello, se réglant sur la Carte Angloise, se trouveroit avoir passé Portobello, lorsqu'il croiroit avoir encore 50 lieues à courir pour y arriver ; de sorte qu'il iroit s'affaler dans un enfoncement que la Côte fait en cet endroit, vers la Baye de l'Amirante, dont il lui seroit bien difficile de se relever, & où il coureroit tous les risques de se perdre.

Quoique nous n'ayons pas dessein de relever toutes les erreurs dans lesquelles la Carte Angloise est tombée sur cette Côte, il est bon cependant de faire remarquer qu'entre Bocachique, qui fait l'entrée de Carthagene, & la grosse Pointe à Canoa, elle marque une grande Baye de 3 à 4 lieues de profondeur, qu'elle appelle Sinaga : cette Baye n'existe point, c'est un fait connu de tous les Navigateurs ; on ne trouve au contraire dans cet espace qu'une Côte de sable, basse & unie, sur laquelle la mer brise, & le long de laquelle il ne seroit pas possible de faire aborder des Chaloupes. Mais ce qui a trompé l'Auteur Anglois, c'est qu'il a trouvé sur quelque Carte le mot *Cienago* auprès de Carthagene : ce mot en Espagnol veut dire bourbe, fange, parce qu'au Nord de cette Ville dans les Terres il y a un Marais bourbeux assez étendu, &

qui n'est séparé de la Mer que par cette Terre basse & sabloneuse dont nous venons de parler.

Nous remarquerons encore que la Carte Angloise marque très-mal les Isles du Barou & de S. Bernard, qui sont au Sud de Carthagene. On peut la comparer avec la nôtre, & l'on verra que son moindre défaut est de les confondre. A l'égard de leurs situations & de leurs gissemens, nous les avons tiré des Journaux de divers Navigateurs, & entre autres du Vaisseau le Griffon en 1711, & des Frégates la Thetis, la Venus & le Cupidon en 1727 & 1728. Ces dernières ont mouillé aux Isles du Barou, & ont levé le Plan avec une partie de la Côte voisine.

Dans le Journal du Vaisseau le Griffon nous avons trouvé quelques routes qu'il a estimées avec beaucoup d'exactitude; l'une de Portobello à la pointe de San Blas ou S. Blaise, qui se trouve l'Est 1 à 2 degrés, Sud 17 à 18 lieues. L'autre de la Pointe de San Blas aux Isles de S. Bernard, l'Est 2 à 3 degrés, Sud 47 lieues; & une troisième de Bocachique à la Riviere du Chagre, l'Ouest quart de Sud-Ouest 100 lieues. Si l'on rapporte ces routes sur notre Carte, on trouve entre ces lieux les mêmes distances & les mêmes airs de vent que ceux trouvés par le Navigateur: or comme nous avons placé ces Lieux en conséquence des Observations astronomiques de Carthagene & de Portobello, il en résulte un accord qui nous fait d'autant plus de plaisir qu'il donne un degré de certitude à un des moyens que nous sommes souvent obligés de mettre en œuvre, c'est-à-dire, que cette Remarque confirme ce que nous avons trouvé plus d'une fois, que les routes des Navigateurs, estimées avec précision, sur-tout lorsqu'elles ne sont pas d'une trop grande étendue, donnent très bien les distances en longitude: on en trouvera encore des preuves dans la suite de cette Analyse.

Le reste de la Côte depuis Ste Marthe, où il y a une Observation astronomique, jusqu'à l'Isle de la Trinité a été corrigé sur un Routier, manuscrit d'un habile Pilote fort pratique de ces Côtes, suivant lequel nous avons placé le Cap de la Vela par les 12 degrés 13 minutes de latitude, & le Cap Coquibacoa 25 lieues à l'Est par la même latitude, au lieu que la Carte Angloise marque 5 lieues de plus d'un Cap à l'autre, & les met 25 minutes plus Nord.

Nous avons à Curiacao ou Curassol une Observation de latitude faite à terre. La Carte Angloise marque la Pointe du Nord-Ouest de cette Isle près de 40 minutes plus Nord que nous; nous avons à Porto Cabello, qui veut dire Port des cheveux, une Observation de longitude, par le Pere Feuillé, qui nous a servi à assujettir toute la Côte de Caraque, dont nous avons tiré le détail du

du Routier manuscrit que nous venons de citer. A l'égard du gisement des Côtes de la Pointe d'Araye, du Cap des trois Pointes & des Bouches du Dragon, qui font l'entrée du Golphe de Paria, nous l'avons tiré du Journal de la Frégate du Roi la Nereyde en 1724, qui a navigué dans tous ces Parages. On trouve aussi dans Dampiere quelques détails sur l'Isle de la Marguerite & les Isles voisines, dont nous avons fait usage.

## DEUXIEME PARTIE.

### *Côtes de la Floride, Louisiane, & Isle de Cube.*

Les Côtes de la Floride & de la Louisiane demandoient une discussion d'autant plus exacte, que toutes les Cartes Marines qui ont été publiées jusqu'à présent, étoient tombées dans des erreurs considérables, tant sur la position générale des principaux points, que sur le détail particulier des Côtes.

Dans les Memoires de l'Académie des Sciences on trouve une Observation Astronomique faite à la Nouvelle-Orleans, d'où l'on conclut la Longitude de cette Place à 92 degrés 16 minutes à l'Occident du Méridien de Paris, ce qui est fort différent de la Carte de Pople, qui met la Nouvelle Orleans par 93 degrés 40 minutes du Méridien de Londres, ce qui revient au 96<sup>e</sup> degrés 5 minutes de notre Méridien, & par conséquent 3 degrés 49 minutes trop à l'Ouest.

Si l'Observation Astronomique de la Nouvelle Orleans avoit besoin d'être confirmée, on trouve dans les Mémoires de la Société Royale de Londres une Observation Astronomique qui a été faite à la pointe Orientale de l'Isle-Dauphine, suivant laquelle on détermine sa Longitude à 90 degrés 25 minutes; ainsi la différence des Méridiens entre la Nouvelle Orleans & cette partie Orientale de l'Isle-Dauphine seroit d'un degré 51 minutes, qui par ce parallele vallent environ 31 lieues Marines de 20 au degré: nous avons comparé cette différence avec ce qui résulte de la distance donnée par les Navigateurs, & avec les Cartes & Plans particuliers levés sur les lieux que nous avons au Dépôt; l'accord que nous avons trouvé dans les uns & dans les autres, serviroit de preuve à ces deux observations Astronomiques, si elles en avoient besoin.

A l'égard du détail particulier de l'embouchure de Mississipi & des Isles & Côtes qui en sont à l'Orient, que nous rendons différemment de toutes les Cartes, nous le devons à plusieurs Cartes manuscrites levées sur les lieux en différents tems, surtout aux

Journaux des Vaisseaux (a) du Roi qui ont beaucoup fréquentés ces Parages , & dont les observations sont en trop grands nombre pour pouvoir être rapportées ici ; on se contente seulement d'indiquer les Journaux où nous avons puisé nos Remarques.

La Côte Occidentale de la Louisiane , depuis l'embouchure du Fleuve de Mississipi jusqu'à la Baye de Saint-Bernard , n'a pas été à beaucoup près aussi fréquentée que la Côte Orientale : depuis Monsieur de la Salle nous n'avons trouvé au dépôt que le Journal du Capitaine Beranger qui fut envoyé en 1720 par la Compagnie des Indes pour mieux reconnoître la Baye Saint-Bernard : ce Navigateur prit hauteur dans cette Baye , & la trouva par les 27 degrés 45 minutes de Latitude , il a rangé la Côte à une lieue & demie de distance l'espace de 143 lieues , il a estimé ses routes avec soin ; & a environ 100 lieues de l'embouchure du Fleuve Saint-Louis il a trouvé une Baye où il a observé 29 degrés 4 minutes de Latitude ; ces deux Observations de Latitude assurent la position de cette Côte : il y a tout lieu de croire que cette dernière Baye est celle de Indosa , dans laquelle se decharge la Riviere de la Trinité.

Depuis cette Baye il a cottoyé une Isle fort longue & étroite , qui s'étend jusqu'à la Baye Saint-Bernard : cette Isle qui n'est marquée sur aucune Carte , a environ 35 lieues de longueur.

Le même Navigateur nous donne une description assez détaillée de la Baye Saint-Bernard , où il a séjourné quelque tems : outre cela nous avons au dépôt des Plans particuliers de cette Baye & de la Côte voisine , levée en 1685 par les Vaisseaux du Roi qui y conduisirent Monsieur de la Salle , lorsqu'il y fut faire son premier établissement : voilà les seuls matériaux que nous avons sur cette partie , le reste de la Côte jusqu'à la Vera-Cruz a été tiré des Cartes Espagnoles que nous avons cru les meilleures ; mais dans lesquelles nous nous ne craignons point d'avouer que nous n'avons pas trouvé ce degré de certitude que nous cherchons & dont nous tâchons d'approcher.

Revenons à la Côte Orientale de la Louisiane & à celle de la Floride qui la suit. Nous avons au dépôt beaucoup de Cartes & de Plans Manuscrits des entrées du Fleuve Saint-Louis où Mississipi , & des Isles qui sont entr'elles & l'Isle-Dauphine ; nous en avons de très-exacts de cette Isle ; de la Baye de la Mobile , du Biloxi ,

(a) La Gironde	1731.	La Renommée	1700.
La Somme	1731.	La Somme	1740.
La Gironde	1733.	La Charente	1741.
La même	1735.	La Somme	1736.
La Charente	1734.	L'Orox	1737.
La Badina	1698.	Le Profond	1732.

de Pensacole & la plupart levées sur les lieux par des Ingénieurs ; ou par des Pilotes les plus pratiques : nous n'avons eu qu'à les assujettir aux Observations de Latitude & aux deux Observations Astronomiques citées ci-dessus.

Le reste de la Côte jusqu'à Saint-Marc-d'Apalache a été corrigé sur les Remarques qu'un Sçavant (a) Jésuite envoyé par la Cour pour prendre des connoissances de ces vastes Pays , a eu occasion de faire sur plusieurs endroits de cette Côte : c'est sur ses Observations que nous avons placé à 10 lieues de Saint-Marc-d'Apalache l'Isle des Chiens qui n'est marquée presque sur aucune Carte , quoi qu'elle ait 9 à 10 lieues de long , & qu'entre elle & la terre ferme il y ait un Canal assez considérable où les Barques peuvent passer. Depuis Saint-Marc-d'Apalache jusqu'aux Martyrs , quoique nous ayons fait toutes les recherches possibles avant de nous décider ; nous sommes obligés de convenir que le détail de cette Côte , les Bayes & les Rivières qu'on y trouve , ne nous sont pas trop bien connues.

Les Tortues-Sèches qui sont des Îlots & bas fonds sur la route de la Louisiane au Canal de Bahama , ont mérité une discussion d'autant plus exacte , que leur position est extrêmement importante pour la sûreté de la Navigation , & que les Cartes les marquent fort différemment.

Le moyen le plus sûr pour les bien placer est d'employer les Journaux des Navigateurs qui en ont eu connoissance , & qui les ont approché : nous avons trouvé au dépôt cinq Navigateurs différens dont les routes se réunissent sur les Tortues-Sèches. 1°. Le Vaisseau du Roi la Somme , en 1731 a trouvé que de l'Isle de la Balise aux Tortues-Sèches, l'air de vent étoit le Sud-Est 3 degrés Est , & la distance 136 lieues. 2°. La Gironde en 1735 a trouvé précisément le même air de vent & la même distance. 3°. L'Oron en 1737 a trouvé le Sud-Est à 3 degrés Est 137 lieues. 4°. La Gloire en 1739 a estimé depuis la Balise jusqu'à la partie de l'Est des Tortues-Sèches avoir fait 140 lieues au Sud-Est 2 degrés Est. 5°. La Badine en 1698 a trouvé que de la pointe de l'Ouest de l'Isle aux Vaisseaux jusqu'aux Tortues-Sèches , sa route a valu le Sud-Est 5 degrés Sud , & le chemin 146 lieues.

Pointons avec exactitude ces routes telles que les Navigateurs nous les ont données , nous les verrons se réunir au même point , & ce point est celui où nous avons placé les Tortues-Sèches : un accord aussi parfait que celui que nous venons de voir , tant dans les airs de vent , que dans les distances , ne doit laisser aucun doute sur la position de ces Îlots , que la Carte Angloise de Poole

(a) Le R. P. de Charlevoix.

met 30 lieues au moins plus loin des embouchures du Fleuve Saint-Louis ; erreur bien dangereuse dans un tel Parage : car un Vaisseau venant de la Louisiane , qui se serviroit de la Carte Angloise , se trouveroit échoué sur ces bas fonds , lorsqu'il s'en croiroit éloigné de plus de 30 lieues.

Quoique les Remarques précédentes établissent d'une manière incontestable la position des Tortues-Sèches , on peut y joindre de nouvelles preuves qui se tirent de celles qui nous ont servi à placer le Canal de Bahama , que toutes les Cartes marquent très-mal , & entre'autres celle de Poople , qui le met 50 lieues plus à l'Ouest que nous ; ces preuves sont fondées sur les Observations des Navigateurs qui s'accordent très-bien ensemble.

1° Des Tortues-Sèches à la pointe de l'Est des Martyrs qui fait l'entrée du Canal de Bahama , la route est l'Est quart de Nord-Est & la distance 48 lieues : on peut voir le Journal du Vaisseau du Roi la Badine en 1698 qui l'a estimé avec beaucoup de précision.

2° L'Observation Astronomique fait à la Havane pour constater sa Latitude & sa Longitude sert à déterminer celle du Canal de Bahama ; car on sçait que de Havane à la pointe d'Icaque il n'y a au plus que 21 lieues E. & O. & la pointe d'Icaque avec le milieu du Canal gît Nord-quart de Nord-Est & Sud-quart de Sud-Ouest , ce qui est extrêmement différent de la Carte Angloise , qui marque de la pointe d'Icaque au milieu du Canal de Bahama le Nord-quart de Nord-Ouest , erreur bien dangereuse ; car un Vaisseau qui feroit la route que marque cette Carte , iroit se perdre sur les Bancs des Martyrs , lorsqu'il croiroit donner dans le milieu du Canal. Cette correction est encore appuyée sur les Remarques de plusieurs Navigateurs.

1° Sur celle du Vaisseau du Roi la Somme en 1740 , dont nous allons rapporter les termes : „ à 4 heures du soir relevé le Pain „ (a) de Matance à l'Ouest Sud-Ouest 5 lieues , & la pointe d'I- „ caque au Sud-Est quart de Sud , à 5 lieues , les vents variables de „ l'Est-quart de Nord-Est à l'Est Sud-Est fait route au plus près du „ vent le Cap au Nord-d'Est quart-de-Nord jusqu'à 9 heures du soir „ qu'il arriva au Nord-quart de Nord-Ouest assez mal à propos , „ dit-il , parceque son Pilote se désoit des courants qu'il préten- „ doit l'avoir porté dans l'Est ; continué au Nord quart de Nord- „ Ouest jusqu'à minuit. Alors fait le Nord jusqu'à 4 heures du „ du matin qu'il a fait le Nord-Nord Est & à 5 heures il a vu „ l'Islet le plus à l'Est des Martyrs qui lui restoit au Nord Nord- „ d'Est 5 à 6 lieues.

(a) En lisant ceci , il est bon d'avoir la Carte sous les yeux.

2° Le Vaisseau du Roi le Profond en 1739 ayant relevé à 6 heures du soir le Chapeau de Matance au Sud à 10 lieues, & pendant la nuit ayant gouverné à l'Est Nord-Est & au Nord Nord-Est le lendemain à 8 heures du matin il a vu le Gros-Martyr qui lui restoit au Nord Nord-Ouest à 3 lieues.

3° La Flutte du Roi la Gironde en 1721 ayant relevé Matance au Sud-Sud-Ouest à 6 lieues, fait route au Nord quart de Nord-Est & le lendemain il a eu connoissance des Martirs qui lui restoit au Nord à environ 6 lieues.

4° La Charante en 1740 a trouvé de la Table à Marianne, à l'Islet le plus Oriental des Martyrs le Nord-Est quart-d'Est 7 degrés Nord environ 50 lieues.

Qu'on rapproche toutes ces Remarques sous un même coup d'œil, on y trouvera un degré de certitude qui ne laisse rien à désirer, & les Navigateurs connoîtront l'usage que nous faisons de leurs Journaux & des Observations qui y sont répandues pour la correction des Cartes Hydrographiques.

L'Isle de Cube exigeoit un travail particulier, mais pour lequel nous avons trouvé beaucoup de secours.

Les Observations Astronomiques qui ont été faites à la Havane, à Sainte-Marie du Port-au-Prince, à la Ville du Saint Esprit & à la Trinité, nous ont servi à déterminer la Latitude & la Longitude des principaux points. Les Observations de Latitude faites à la Mer par de bons Navigateurs nous ont donné celles de la pointe de Mesy, du Cap de Creux, de l'Isle de Pin, du Cap Saint-Antoine, de Matance, de la pointe d'Icaque; outre cela nous avons au dépôt beaucoup de Plans généraux & particuliers de cette Isle qui nous ont fourni des détails peu connus jusqu'ici.

Les Journaux des Navigateurs nous ont donné plusieurs gissemens & distances d'un Cap à l'autre; tous ces moyens réunis & comparés les uns avec les autres nous ont conduit à faire des corrections importantes qu'il seroit trop long de rapporter, par exemple de la Pointe de Mesy au Cap de Creux; notre Carte ne met qu'environ 68 lieues, tandis que la Carte de Poople y met près de 88 lieues. Nous plaçons le Cap de Creux par 19 degrés 52 minutes, de la Carte Angloise le place par les 19 degrés 13 minutes, ce qui fait près de 40 minutes de différence en Latitude. Du Cap de Creux au petit Cayman, tous les Navigateurs (a) ont trouvé que la route étoit l'Ouest 5 degrés Sud 35 à 36 lieues, la Carte Angloise la marque Ouest Nord-Ouest 5 degrés Nord 40 lieues, ce qui fait trois airs de vents de différence, de sorte qu'un Vaisseau qui partant du Cap de Creux pour aller ranger le petit Cayman, seroit la route que lui marque cette Carte Angloise, en pas-

seroit à plus de 30 lieues au Nord, & iroit se perdre sur les Jardins de la Reine , dont les dangers poussent beaucoup au large ; cet exemple doit faire connoître de quelle conséquence il est d'avoir des Cartes fideles.

L'Isle de la Jamaïque est placée en conséquence des parties des Isles de Cube & de S. Domingue , qui en sont les plus voisines ; de sorte que nous mettons Port-Royal par les 78 degrés 40 minutes de longitude occidentale , ce qui differe d'environ 22 minutes de celle qui résulteroit d'une Observation d'Eclipse (a) de Lune au Port-Royal , à laquelle nous avons cru devoir préférer le résultat de nos Journaux, de nos Mémoires , & de quelques Cartes particulieres. Nous ajouterons que M. Harris donne la longitude de Port-Royal de 76 degrés 10 minutes Méridien de Londres, qui revient au 78<sup>e</sup> degré 35 minutes de celui de Paris , conforme à 5 minutes près , à celle que nous avons adoptée.

### TROISIEME PARTIE.

*Isles du Vent & de dessous le Vent S. Domingue, &c.*

Quoiqu'on ait des Observations Astronomiques pour fixer la Longitude & la Latitude de quelques-unes des Isles Antilles , ce qu'on a n'est pas suffisant pour les placer toutes avec la précision nécessaire pour la sûreté de la Navigation ; ainsi nous sommes obligés de rendre compte des moyens que nous avons employés pour y suppléer , & faire les corrections qui nous ont paru les plus importantes.

L'Isle de la Martinique une des plus considérable des Antilles , étant presque au milieu d'elles , a été le point fixe dont nous avons parti : Sa Longitude & sa Latitude sont déterminées par des Observations (b) Astronomiques que nous croyons avoir le

(a) Dans les Transactions Philosophiques vol. 32. N<sup>o</sup>. 375. on trouve que le Capitaine Barth Candler, Commandant le Vaisseau du Roy le Lancelston, observa à Port-Royal de la Jamaïque le 18 Juin 1722 , une Eclipsé de Lune. Cette Eclipsé fut observée à Berlin par M. Kirk : & M. Halley la rapporta au Méridien de Londres , où il avoit observé la fin de la même Eclipsé , & il en conclut la longitude de Port-Royal de 79 degrés 2 minutes Méridien de Paris. Mais en lisant le détail de son Observation , on voit que M. Halley n'a point eu le tems favorable à Londres pour ses Observations , ce qui est d'une grande conséquence dans les Eclipses de Lune : ainsi nous avons cru pouvoir nous en écarter de 22 minutes , lorsque nous avons trouvé d'autres moyens pour l'établir , qui avoient le degré de certitude nécessaire.

(b) Par les Observations du P. Feuillé , le Port-Royal de la Martinique seroit 63 degrés 21 minutes 50 secondes à l'Occident du Méridien de Paris , & par celles que

degré de certitude suffisant pour assujettir les Cartes Marines sans crainte d'erreur préjudiciable.

Nous aurions fort souhaité une Observation de Longitude à la Grenade, où il n'y a qu'une Observation de Latitude faite au Fort-Louis, qui est situé dans sa partte du Nord-Est; pour suppléer à la premiere, nous avons eu recours aux Journaux des Navigateurs, & nous avons trouvé dans le Journal du Vaisseau du Roy la Gloire en 1738, une route de la pointe du Nord-Ouest de la Grenade à la pointe du Diamant de la Martinique, qui donne le Nord-Nord-Est 3 degrés 30 minutes, Nord 50 lieues. On a vu ci-devant, que nous avons la Latitude exacte des points de partance & d'arrivée: or la route s'accorde avec ces deux points; donc sa justesse est constatée, & par conséquent la Longitude qu'on en veut conclure. Il est inutile de faire observer que s'il s'étoit glissé quelqu'erreur ou dans l'air de vent, ou dans l'estime du chemin, il en résulteroit des Latitudes différentes, soit pour la pointe du Diamant, soit pour celle du Nord-d'Ouest de la Grenade.

Entre l'Isle de S. Vincent & celle de la Grenade qui sont à 22 lieues l'une de l'autre, il y a une suite d'Islets de différentes grandeurs, qui gissent environ Nord quart de Nord-Est, & Sud quart de Sud-Ouest, dont le détail est peu fidèle dans toutes les Cartes. Nous n'avons épargné aucunes recherches pour tâcher de les placer avec quelque exactitude; mais quoique nous ayons trouvé dans plusieurs Journaux d'excellentes Remarques sur ces Isles, nous ne cachons point que ce que nous en avons tiré, n'est pas encore suffisant; & comme les Vaisseaux du Roy ne s'y engagent pas, & ne font que les ranger à quelques lieues de distance, l'on ne pourra en avoir de connoissances exactes qu'en armant un bateau, & l'envoyant parcourir & relever toutes les Isles.

L'Isle de la Guadeloupe a exigé quelque discussion, Messieurs Varin & Deshayes y ont fait des Observations Astronomiques, d'où l'on a conclu sa longitude 64 degrés 33 minutes plus occidentale que Paris: nos Routiers & nos Journaux nous ont déterminé à la placer 8 à 10 minutes plus orientale: on trouve dans les Journaux des Vaisseaux du Roy le Profond en 1737, & la Gloire en 1738, deux routes depuis la Martinique jusqu'à l'Isle.

Le P. Laval y a faites depuis, sa longitude seroit de 63 degrés 18 minutes 45 secondes différente de celle du P. Feuillé d'environ 3 minutes.

Messieurs du Clos & Deshayes ayant fait leurs Observations au Fort-Saint-Pierre, qui est plus occidental que le Fort-Royal, l'ont déterminé à 63 degrés 42 minutes, ce qui s'accorde fort bien avec les Cartes particulieres de cette Isle.

La latitude du Fort-Royal, & celle du Fort-Saint-Pierre, ont été observées par les mêmes Astronomes; ainsi nous avons lieu de croire l'Isle de la Martinique bien placée sur notre Carte.

de Montsarat, qui étant pointées avec soin, passeroient sur les terres de la Guadeloupe, si nous l'avions placée conformément à l'Observation ci-dessus ; & comme ces routes sont fort courtes , & presque toujours Nord & Sud , & que d'ailleurs elles s'accordent entr'elles , nous les avons jugé avoir assez de précision pour leur donner la préférence.

Nous n'entrerons point dans le détail de la position des Isles de Montsarat, Antigue, S. Christophe, S. Barthelemi, S. Martin, l'Anguille, &c. le plus important étoit de les placer par leurs véritables latitudes, & dans ce nombre il n'y a que celle de S. Christophe où la hauteur du Pôle a été observée par M. Deshayes, les autres sont tirées des Journaux des Navigateurs, qui nous fournissent outre cela beaucoup de relevemens, que nous avons employés pour constater les gissemens & les distances de ces Isles entr'elles. Qu'on ne croie point que ces Observations manquent d'exactitude ; c'est un préjugé qu'il est aisé de détruire, & l'exemple suivant suffit : Trois Navigateurs différens ayant pris hauteur à quelques lieues de la pointe orientale de l'Isle de Sainte-Croix, & à différens airs de vent, les réductions faites pour rapporter leurs Observations à cette pointe, nous avons trouvé pour sa latitude 17 degrés 52 minutes par le Vaisseau du Roy le Porte-faix en 1731. 17 degrés 51 minutes par le Rubi en 1730, & 17 degrés 51 min. par le François en 1731 ; un accord aussi parfait n'est point l'effet du hazard, il porte au contraire un degré d'évidence à laquelle on ne peut se refuser.

Les Isles connues sous le nom des Vierges, sont très-mal marquées dans toutes les Cartes, & l'on peut assurer que l'on n'y trouve pas la moindre vérité sur le nombre, la grandeur, & le gissement de ces Isles. La Carte de Poople, dont nous avons déjà beaucoup parlé, n'est pas plus exacte que les autres ; c'est cependant aux Anglois que nous sommes redevables de ce qu'on trouve ici sur ces Isles. Ils en ont publié une Carte en 1739, qui a été dressée sur les lieux, & qui vraisemblablement n'a pas été fort commune, suivant laquelle nous avons placé les Isles les plus considérables, telles que S. Thomas, S. Jean, Tortole, Paneston, &c. outre un nombre considérable d'Islets & de rochers situés entr'elles, que la petitesse du point de notre Carte ne nous a pas permis de marquer dans tout leur détail.

Quoique cette Carte annonce qu'elle a été levée sur les lieux, & qu'elle porte avec elle cet air de précision qui frappe les gens du métier, nous avons cru, avant que d'en faire usage, devoir lui opposer quelques moyens de critique. La latitude observée à la Ville de S. Thomas dans l'Isle de ce nom par le P. Feuillé, de 18 degrés 21 minutes, a été un de ces moyens ; & nous avons

trouvé

trouvé que cette Carte la mettoit par 18 degrés 20 minutes, différente en cela de toutes les autres qui la placent beaucoup plus Nord, nous avons encore eu recours aux Journaux de quelques Nvigateurs, qui ont passé entre ces Isles, ou qui les ont rangé tant du côté du Sud que du côté du Nord.

On convient qu'il seroit très-avantageux d'avoir une bonne observation de longitude à S. Thomas ou à Sainte Croix : à son défaut nous avons employé les routes de Navigation pour trouver la longitude de cette dernière, & leur concours nous l'a donné avec assez de précision pour ne point craindre d'erreur préjudiciable à la sûreté des Navigateurs. Nous croyons devoir rapporter ces routes pour qu'on puisse les pointer sur notre Carte, & voir la preuve de ce que nous avançons. La première est tirée du Journal du Vaisseau du Roy le Mercure en 1740, qui étant réduite, nous a donné depuis la pointe du Prêcheur dans la partie du Nord-Ouest de la Martinique jusqu'à la pointe du Sud-Ouest de l'Isle Sainte-Croix, le Nord - Ouest quart d'Ouest 5 degrés Nord 95 lieues. La deuxième, par la Victoire en 1718 de l'Isle de S. Eustache à la pointe de l'Isle de Sainte Croix, l'Ouest quart de Nord-Ouest 281. La troisième, par le Mercure en 1740, du Cap de Roxo dans la partie du Sud-Ouest de l'Isle de Portorico à la pointe du Sud-Ouest de Sainte-Croix, l'Est quart de Sud-Est 5 degrés Est 45 lieues. La quatrième, par le Dauphin Royal en 1740, du bout de l'Est de Sainte-Croix au bout de l'Est de l'Isle de la Saone ou Savone, l'Ouest quart de Nord-Ouest 5 degrés Ouest 72 lieues. La réunion de ces différentes routes sur le même point, est une preuve bien forte de la justesse de l'estime des Navigateurs, & que par conséquent on peut les employer avec confiance, & suppléer par leur moyen au défaut des Observations Astronomiques.

Il ne nous reste plus qu'à parler de l'Isle de Saint Domingue, & des débouquemens qui en sont au Nord. Mais comme cette partie est d'une conséquence infinie, & que la grandeur du point auquel nous avons été forcés de nous assujettir dans cette Carte-ci, ne nous a pas permis d'y faire entrer plusieurs détails qui sont nécessaires pour la sûreté des Navigateurs, nous publierons le plutôt qu'il nous sera possible, une Carte en grand point de l'Isle de S. Domingue & de ses débouquemens, & alors nous rendrons compte de notre travail sur cette partie, comme nous avons fait pour toutes les Cartes que nous avons mises au jour.

*On trouvera la Carte du Golphe du Mexique & des Isles de l'Amérique, dont il est question ici, à Paris, chez M. BELLIN, Ingénieur ordinaire de la Marine, rue Dauphine, près la rue Christine, & dans les principaux Ports du Royaume,*









